

Synthèse de N-hydroxyphtalimides hautement fonctionnalisés via la cycloaddition [2+2+2] de a,w-diynes catalysée par des complexes d'iridium et de rhodium. Evaluation de leur activité en tant que catalyseurs d'oxydation aérobie.

Leonardo Alvarez-Galan

▶ To cite this version:

Leonardo Alvarez-Galan. Synthèse de N-hydroxyphtalimides hautement fonctionnalisés via la cycloaddition [2+2+2] de a,w-diynes catalysée par des complexes d'iridium et de rhodium. Evaluation de leur activité en tant que catalyseurs d'oxydation aérobie.. Chimie. Université Joseph-Fourier - Grenoble I, 2009. Français. NNT: . tel-00426642

HAL Id: tel-00426642 https://theses.hal.science/tel-00426642

Submitted on 27 Oct 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

THÈSE

PRESENTÉE À

L'UNIVERSITÉ JOSEPH FOURIER – GRENOBLE I

ECOLE DOCTORALE DE CHIMIE ET SCIENCES DU VIVANT

Par Léonardo ALVAREZ-GALAN

POUR OBTENIR LE TITRE DE

DOCTEUR

SPECIALITÉ : CHIMIE ORGANIQUE

Synthèse de *N*-hydroxyphtalimides hautement fonctionnalisés *via* la cycloaddition [2+2+2] de α,ω-diynes catalysée par des complexes d'iridium et de rhodium. Evaluation de leur activité en tant que catalyseurs d'oxydation aérobie.

Soutenue le 28 Septembre 2009 devant la commission d'examen composée de :

Dr. Lorraine Christ Dr. Corinne Aubert Prof. Olivier Piva Dr. Andrew E. Greene Dr. Jacques Einhorn Dr. Bernard Bessières Université Claude Bernard (Lyon) Université Pierre et Marie Curie (Paris) Université Claude Bernard (Lyon) Université Joseph Fourier (Grenoble) Université Joseph Fourier (Grenoble) Université Joseph Fourier (Grenoble)

Rapporteur Rapporteur Examinateur Directeur de thèse Directeur de thèse

Thèse préparée au sein du Département de Chimie Moléculaire de Grenoble – UMR 5250 dans le groupe SERCO (Synthèse et Réactivité en Chimie Organique) dirigé par le Dr. Andrew E. GREENE.







Synthèse de N-hydroxyphtalimides hautement fonctionnalisées via la cycloaddition [2+2+2] de α, ω -diynes catalysée par des complexes d'iridium et de rhodium. Evaluation de leur activité en tant que catalyseurs d'oxydation aérobie.

Une nouvelle stratégie de synthèse pour la préparation de *N*-hydroxyphtalimides par le biais de la cycloaddition [2+2+2] entre le maléimide et des α, ω -diynes catalysée par le système [IrCl(COD)]₂/DPPE ou [RhCl(COD)]₂/DPPE a été développée. Cette nouvelle méthodologie de synthèse nous a permis de préparer 17 *N*-hydroxyphtalimides originaux en seulement quatre étapes et avec des rendements compris entre 47 et 85%. Nous avons aussi utilisé cette approche dans la préparation de 5 nouveaux *N*-hydroxyphtalimides possédant deux axes d'atropoisomèrie et 2 phtalimides originaux énantio- et atropoisomèriquement purs avec des rendements compris entre 15 et 44%.

L'activité de ces N-hydroxyphtalimides en tant que catalyseurs d'oxydation aérobie a été évaluée et nous avons obtenu dans certains cas, des activités similaires à celle du NHPI, l'indane étant transformé en indanone avec 57% de rendement à un taux de conversion de 84% dans nos conditions de réactions.

Mots clés: *N*-hydroxyphtalimides, cyclotrimérisation, α, ω -diynes, maléimide, iridium, rhodium, oxydation aérobie, atropoisomérie

Synthesis of highly functionalized *N*-hydroxyphthalimides via the [2+2+2] cycloaddition of α, ω -alkynes catalyzed by iridium and rhodium complexes. Evaluation of their activity as aerobic oxidation catalysts.

We have developed a new synthetic strategy for the preparation of highly functionalized *N*-hydroxyphthalimides via the [IrCl(COD)]₂/DPPE or [RhCl(COD)]₂/DPPE catalyzed [2+2+2] cycloaddition between maleimide and α,ω -alkynes. With this new methodology, we have prepared 17 new *N*-hydroxyphthalimides in only four steps in 47-85 yields. We have also applied this approach in the synthesis of 5 new *N*-hydroxyphthalimides with two atropoisomeric axes and 2 new enantio- and atropoisomeric phtalimides in 15-44%.

The activity as aerobic oxidation catalysts of the prepared N-hydroxyphthalimides was evaluated and in some cases, the results are similar to those obtained with NHPI for the oxidation of indane to indanone (57% yield at 84% conversion in our reaction conditions).

Keywords: *N*-hydroxyphthalimides, cyclotrimerization, α,ω -diynes, maleimide, iridium, rhodium, aerobic oxidation, atropoisomery.

8

Síntesis de *N*-hidroxiftalimidas altamente funcionalizadas *via* la cicloadición [2+2+2] de α, ω -alquinos catalizada por complejos de iridio y rodio. Evaluación de la capacidad catalítica en la oxidación aeróbica.

Se ha desarrollado una nueva estrategia para la síntesis de *N*-hidroxiftalimidas altamente funcionarizadas vía la cicloadición [2+2+2] entre la maleimida y α, ω -alquinos catalizada por el sistema [IrCl(COD)]₂/DPPE o [RhCl(COD)]₂/DPPE. Esta metodología nos permitió la preparación de 17 nuevas *N*-hidroxiftalimidas en solamente cuatro etapas con rendimientos entre 47 y 85%. Este procedimiento fue también utilizado en la preparación de 5 nuevas *N*-hidroxiftalimidas presentando dos ejes de atropoisomería y dos ftalimidas enantio- y atropoisoméricamente puras con rendimientos comprendidos entre 15 y 44%.

La capacidad catalítica de las N-hidroxiftalimidas sintetizadas fue evaluada en la oxidación aeróbica del indano en indanona y las actividades catalíticas obtenidas son en algunos casos similares a la actividad de la NHPI en nuestras condiciones de reacción.

Palabras clave: *N*-hidroxiftalimidas, ciclotrimerización, α, ω -diinos, maleimida, iridio, rodio, oxidación aeróbica, atropoisomería.

Remerciements – Acknowledgments - Agradecimientos

Tout d'abord je voudrais remercier Andrew E. GREENE, directeur de l'équipe SERCO for giving me the opportunity of joining his team and for offering me his friendship since the beginning of this thesis. Thank you very much pal, I was really a pleasure and I hope I didn't disappoint you.

Je tiens également à remercier mes encadrants, Bernard BESSIERES, Jacques EINHORN et Cathy EINHORN pour la confiance qu'ils m'ont accordée et pour m'avoir donné la liberté de travailler à ma façon.

Je remercie sincèrement Corinne AUBERT, directrice de recherche au CNRS, pour m'avoir fait l'honneur d'examiner ce travail et d'avoir accepté de participer à mon jury de thèse. Je voudrais aussi remercier Lorraine CHRIST, maître de conférences à l'Université Claude Bernard por toda la ayuda brindada desde mi llegada a Francia, por toda la confianza que me has dado, por tu amistad y sobre todo por tus calidades humanas, gracias sinceramente y que Dios te bendiga !... Je voudrais remercier le professeur Olivier PIVA tout d'abord pour m'avoir accepté dans son Master 2 de Recherche à l'Université Claude Bernard il y a 4 ans et pour avoir accepté d'évaluer mes travaux de thèse en tant que membre du jury.

Igualmente, extiendo mi más profundo agradecimiento al equipo de la Oficina de Asuntos Internacionales de la Universidad de Costa Rica, especialmente a Yamileth DAMAZIO, Mauricio SOLANO, Laura AGUERO y a todos aquellos que se encargaron de los detalles financieros, administrativos y demás. Ya que con su esfuerzo, lograron que esta aventura transcurriera sin ningún contratiempo. Muchas Gracias y que Dios los bendiga !.

Avant de finir, je voudrais remercier tous les membres de l'équipe SERCO, les membres de l'équipe MHUST et de l'équipe BIATOS plus précisément mes amis Pierre-Marc, Jean-Pierre, Martine, Michel, Béa sans oublier les autres permanents du DCM comme Carlos, Marie-Louise, Didier, Bernard, Marie Jeanne et Eliane. Enfin, je tiens à remercier tous les autres thésards et post-docs de l'équipe SERCO, tout particulièrement Tatiana, Marie, Olga, Jérôme et sourtout... ma famille !.

Abréviations utilisées

 δ : déplacement chimique Δ : chauffage acac : acétylacétonate ACN : acétonitrile BDE : bond dissociation energy BINAP: 2,2'-bis(diphénylphosphino)-1,1'-binaphtyle BINOL: 2,2'-bishydroxy-1,1'-binaphtyle Bn : benzyle Boc : *tert*-butoxycarbonyle *n*-BuLi : *n*-butyl lithium CAN : cérium ammonium nitrate Cat: catalyseur CCM : chromatographie sur couche mince CPG : chromatographie en phase gazeuse dba : dibenzylidèneacétone DCC: N, N'-dicyclohexylcarbodiimide DCE : dichloroéthane DMAP: 4-diméthylaminopyridine DME : diméthoxyéthane DMF : *N*,*N*-diméthylformamide DMSO : diméthylsulfoxyde COD (ou cod) : 1,5-cyclooctadiène cp: cyclopentadiènyle DPPE (ou dppe) : 1,2-bis(diphénylphosphino)éthane ee : excès énantiomérique ed : excès diastéréomérique EDC-I: 1-éthyl-3-(3-diméthylaminopropyl)carbodiimide méthiodide éq. (ou équiv.) : équivalent Et : éthyle ESI : electrospray ionisation HPLC : high pressure liquid chromatography HAT : hydrogen atom transfer Hz: hertz IR : infrarouge L: ligand MHz : mégahertz mmoles : millimoles MS : spectroscopie de masse MTE : médiateur du transfert d'électrons NHPI : N-hydroxyphtalimide NHS : N-hydroxysaccharine NHTPPI : N-hydroxytétraphénylphtalimide PCC : chlorochromate de pyridinium PINO : phtalimide *N*-oxyle ppm : partie par million Rdt : rendement Rf : rapport frontal

RMN : résonance magnétique nucléaire T.A. : température ambiante TBAF : fluorure de tétrabutyl ammonium TEMPO : 2,2,6,6-tétraméthyl-1-pipéridinyloxyl TFA : acide trifluoroacétique THF : tétrahydrofurane TMEDA : tétraméthyléthylène diamine Ts : tosyle

Sommaire

Chapitre 1 : Problématique.

1.1	Introduction	1
1.2	Réactions avec l'oxygène moléculaire	2
1.3	Oxydation aérobie catalysée par le NHPI	8
1.4	Analogues du NHPI	11
1.5	Analogues chiraux du NHPI	15
1.6	Nouvelle voie d'accès possible à des analogues chiraux du NHPI	21
1.7	Références et remarques	27
Chap cyclot	itre 2 : Préparation de <i>N</i> -hydroxyphtalimides par le biais de la trimérisation [2+2+2] d'alcynes.	
2.1	Introduction	33
2.2	Essais de cyclotrimérisation intramoléculaire	38
2.3	Cyclotrimérisation : diyne + alcyne	43
2.4	Cyclotrimérisation : diyne + alcène	45
2.5	Cyclotrimérisation : préparation des phtalimides hautement fonctionalisés	51
2.6	Références et remarques	59
Chap atrop	itre 3 : Préparation de <i>N</i> -hydroxypthtalimides chiraux par oisomèrie.	
3.1	Introduction	63
3.2	Synthèse atroposélective de biaryls	67
3.2.1	Synthese de composes biaryliques par le biais du couplage	68
3.2.2	Préparation de biarvles chiraux <i>via</i> la dérivatisation de systèmes	08
	biaryliques achiraux	70
3.2.3	Synthèse asymétrique de biaryls par la construction de noyaux	
~ ~	aromatiques	72
3.3	Préparation de <i>N</i> -hydroxyphtalimides chiraux	75
3.4	Références et remarques	90
Chap	itre 4 : Essais d'oxydation aérobie.	
4.1	Oxydation de l'indane en indanone	93
Chap	itre 5 : Conclusions et perspectives	97

Chapitre 6 : Partie Expérimentale.

6.1	Conditions opératoires générales	99
6.2	Synthèse de produits relatifs au chapitre 2	100
6.3	Cycloaddition [2+2+2] – chapitre 2	114
6.4	Aromatisation – chapitre 2	124
6.5	Synthèse de <i>N</i> -hydroxyphtalimides – chapitre 2	133
6.6	Synthèse de produits relatifs au chapitre 3	142
6.7	Cycloaddition [2+2+2] – chapitre 3	147
6.8	Aromatisation – chapitre 3	150
6.9	Synthèse de N-hydroxyphtalimides – chapitre 3	153
6.10	Synthèse de phtalimides chiraux	156
6.11	Oxydation aérobie de l'indane	158
6.12	Références et remarques	159

Chapitre 7 : Annexes

161

PROBLEMATIQUE

1.1 Introduction

Les réactions d'oxydation ont une importance fondamentale dans la nature et en même temps ce sont des transformations clefs en synthèse organique, notamment dans l'industrie chimique où chaque année des millions de tonnes de dérivés du pétrole sont oxydés en produits chimiques ont des applications diverses.¹ qui Traditionnellement utilisent transformations des ces quantités stœchiométriques d'oxydants inorganiques comme le permanganate ou le dichromate mais bien qu'elles conduisent aux produits d'oxydation désirés, elles génèrent aussi une large quantité de produits secondaires qui peuvent être toxiques. Pour éviter ce problème, les oxydations peuvent être réalisées avec des oxydants plus bénins comme les hydroperoxydes ou de l'oxygène moléculaire. Ce dernier étant le plus utilisé pour des raisons économiques et environnementales. Néanmoins l'oxydation directe de substrats organiques par le dioxygène n'est pas cinétiquement favorisée et la réussite de ce type de réaction dépend donc de l'utilisation de catalyseurs métalliques qui facilitent le processus.² On peut citer par exemple, la production de l'oxyde d'éthylène catalysée par des sels d'argent à partir de l'éthylène,³ la préparation de l'acide téréphthalique à partir du p-xylène en présence de sels de manganèse et de cobalt⁴ et l'oxydation des alcènes en composés carbonylés catalysée par des sels de palladium

(oxydation de Wacker).⁵ Dans tous les cas, les oxydations aérobies ont été développées avec succès.

Plus récemment, en conséquence d'une législation le environnementale de plus en plus rigoureuse, nouvelles développement de technologies permettant l'oxydation aérobie d'hydrocarbures d'une façon écologique par l'utilisation de catalyseurs sélectifs est devenue une des priorités de la chimie d'oxydation.⁶

1.2 Réactions avec l'oxygène moléculaire



L'oxygène moléculaire est un oxydant largement disponible avec une grande efficacité par poids d'oxydant, mais pour que le cycle catalytique puisse tourner, il faut que le catalyseur (généralement un métal de transition) qui, après avoir oxydé le substrat, se retrouve sous sa forme réduite, puisse être réoxydé par l'oxydant stœchiométrique (le dioxygène) (Schéma I). Plusieurs exemples de cette oxydation directe du métal par l'oxygène ont été rapportés.⁷ Cette méthode a cependant des limitations dans le cas où le transfert d'électrons est tellement lent que la dégradation du métal réduit a lieu avant sa réoxydation.^{7a} Par exemple, l'oxydation d'alcools catalysée par le complexe (bathophénanthroline)palladium (II) (Figure $(1-1)^8$ et l'époxydation aérobie des alcènes catalysée par des complexes de vanadium (Figure 1-2)⁹ sont deux exemples de processus impliquant la réoxydation directe du catalyseur métallique par l'oxygène moléculaire.



Figure 1-1. Oxydation aérobie d'alcools catalysée par un complexe hydrosoluble de palladium (II) rapportée par Sheldon *et al.*⁸



PhenS*Pd(OAc)₂



Figure 1-2. Époxydation de dérivés du norbornène catalysée par un complexe de vanadium (IV).⁹

Afin d'éviter ce problème de dégradation du métal, on peut utiliser un médiateur du transfert d'électrons (MTE) entre le catalyseur sélectif et l'oxydant stœchiométrique (Schéma II). Le MTE peut-être un oxydant organique ou métallique et son rôle est de transporter les électrons du métal de à transition à l'oxydant travers trajectoire une énergétiquement favorable. Cela a comme résultat, une diminution des réactions secondaires du métal réduit (précipitation, dégradation) et conduit à une amélioration des rendements.¹⁰ L'efficacité de ce type de système catalytique mettant en jeu l'utilisation d'un MTE, a par exemple été mis en évidence lors de l'oxydation des alcools catalysée par des complexes de ruthénium¹¹ et lors de la dihydroxylation asymétrique d'alcènes.¹² Dans le premier cas, l'oxydation de l'alcool implique la réduction du catalyseur de ruthénium en un dihydure qui est oxydé par le TEMPO en tant que MTE. La régénération de ce dernier est faite par l'oxygène moléculaire et le cycle recommence (Figure 1-3).





Figure 1-3. Système catalytique Ru/TEMPO pour l'oxydation aérobie des alcools.¹¹

Dans le deuxième cas, l'oxygène moléculaire active le MTE qui génère le tétraoxyde d'osmium *in situ* à partir d'un sel d'osmium. Une fois l'oxydant formé, la dihydroxylation de l'alcène est réalisée *via* la formation d'un diester d'osmium (Figure 1-4).



Figure 1-4. Dihydroxylation asymétrique aérobie catalysée par l'osmium.¹²

Deux variantes des systèmes oxydants catalytiques ternaires (catalyseur/MTE/O₂) sont possibles. La première consiste en l'utilisation d'un système bimétallique où un premier métal est l'oxydant catalytique et le deuxième métal joue le rôle de MTE. Par exemple, dans l'oxydation aérobie d'alcools catalysée par le système molybdène/cuivre,¹³ le molybdène est l'oxydant catalytique et le sel du cuivre est le médiateur du transfert d'électrons qui active l'oxygène moléculaire (Figure 1-5).



Figure 1-5. Oxydation aérobie d'alcools benzyliques catalysé par un système bimétallique molybdène/cuivre.¹³

La deuxième variante qui fait l'objectif de nos travaux, repose sur l'utilisation d'une quantité catalytique d'un oxydant non métallique en combinaison avec un sel métallique de Co ou de Cu.¹⁴ Dans ces cas, l'oxydant organique est un radical nitroxyle dérivé de composés comme le *N*-hydroxyphtalimide (NHPI) (Figure 1-6),^{14,15} la *N*-hydroxysaccharine (NHS) (Figure 1-7)^{14,16} ou le TEMPOH (Figure 1-8).^{14,17} Ce radical réalise l'abstraction d'un atome d'hydrogène et forme un radical carboné qui est oxydé par l'oxygène moléculaire pour conduire en quelques étapes au produit d'oxydation.







PINO

Figure 1-6. Oxydation aérobie catalysée par NHPI.

6 | Chapitre 1



Figure 1-7. Préparation de cétones catalysée par le système NHS/Co.













Figure 1-8. Oxydation d'alcools par le système TEMPO/Cu en présence d'oxygène moléculaire.

Le pouvoir oxydant des précurseurs de radicaux *N*-oxyles (NHPI, NHS, TEMPOH,...) réside en leur capacité à participer à un processus de transfert d'atomes d'hydrogène ou *Hydrogen Atom Transfer* (HAT). Cette caractéristique est liée à la stabilité de l'espèce *N*-oxyle qui peut-être traduite par la valeur de son énergie de dissociation ou *Bond Dissociation Energy* (BDE) de la liaison NO-H. Par exemple, la BDE de la liaison NO-H des dialkylhydroxylamines est d'environ 70 kcal/mol (293 kJ/mol)¹⁸ et cette valeur augmente avec le remplacement des groupements alkyles

par des groupements acyles comme c'est le cas du NHPI qui montre une BDE de 88 kcal/mol (368 kJ/mol).¹⁹ Cette valeur lui confère une réactivité assez intéressante comme catalyseur pour l'oxydation aérobie des substrats qui présentent des atomes d'hydrogène activés (positions allyliques, benzyliques ou à côté d'un hétéroatome) ayant des BDE d'environ 85-90 kcal/mol car à cette condition, la réaction devient légèrement exothermique.

La première évidence de l'existence du PINO remonte à 1964, quand Lemaire et Rassat ont rapporté la formation de ce radical à partir d'une réaction entre le NHPI et le $Pb(OAc)_4$ dans le benzène.²⁰ Postérieurement, en 1968 Thomson isola quelques dérivés de ce radical formés *via* une dérivatisation avec le solvant (Figure 1-9); mais ce n'est qu'en 1983 que Masui *et al.* ont rapporté les premiers travaux qui montraient le potentiel oxydant du PINO dans des conditions électrochimiques (Schéma III).^{21,22}





Figure 1-9. Préparation *in-situ* du PINO avec Pb(OAc)₄ et dérivatisation avec le solvant.

Ce travail pionnier sur le potentiel du système NHPI/PINO en tant qu'oxydant a inspiré plusieurs groupes de recherche qui ont développé de nouvelles conditions réactionnelles et préparé des dérivés du NHPI afin de les appliquer en oxydation aérobie.²³⁻²⁵ Notre laboratoire n'est donc pas une exception.

1.3 Oxydation aérobie catalysée par le NHPI

Les oxydations aérobies de diverses fonctionnalités organiques avec des catalyseurs non métalliques comme le *N*-hydroxyphtalimide **1** ou NHPI et ses dérivés ont été un des sujets de recherche de notre laboratoire depuis quelques années.²⁶ Le grand intérêt pour ce type d'oxydations ne réside pas seulement dans la sélectivité que ces réactions ont montrée,²⁷ mais aussi dans le fait qu'elles sont plus respectueuses de l'environnement puisqu'elles peuvent êtres réalisées à températures et pressions modérées, avec de l'oxygène moléculaire en utilisant 10% mol de catalyseur organique et moins de 5% mol d'un sel métallique.





OH

alcools capable d'oxyder des en conditions non électrolytiques.²⁸ Cette méthodologie a été étendue avec succès à l'oxydation d'arènes, de cycloalcanes, de sulfoxydes et d'éthers benzyliques, mais la réaction n'est pas efficace quand le substrat d'intérêt ne posséde pas d'atomes d'hydrogène en position benzylique, allylique ou à côté d'un hétéroatome. Dans ce cas, l'ajout d'un sel d'un métal de transition comme le Co(acac)₂ ou Co(acac)₃ est alors nécessaire pour réussir les réactions avec des bons rendements.^{29,30} Un exemple de l'applicabilité de cette l'autooxydation de méthode l'adamantane est en adamantanediol (Schéma V).31,32

Similairement, en 1997 notre équipe a développé un système catalytique efficace à base de NHPI et d'acétaldéhyde pour réaliser des oxydations benzyliques à température ambiante (Figure 1-10).³³ Dans ces conditions, le radical phtalimide *N*-oxyle est formé par la réaction du *N*-hydroxyphtalimide avec un radical acétylpéroxyl issu de l'acétaldéhyde (Schéma VI).³³



NHPI / Co(acac)₂

O₂ (1 atm) AcOH, 40-75°C

ОН

НĊ

95 % conversion

OH

SCHEMA VI



NHPI (10 % mol)

Acétaldehyde, O2

MeCN, T.A., 15h

Figure 1-10. Oxydation benzylique de l'éthylbenzène avec NHPI en présence d'acétaldéhyde.³³

Plus récemment, le PINO a aussi été formé par des combinaisons du NHPI et de CuCl,³⁴ NO₂,^{35a} d'enzymes comme la laccase,²⁵ AIBN,^{35b} CAN³⁶, anthraquinones,^{37,38} dioxirane,³⁹ irradiation UV,⁴⁰ et NaIO₄/SiO₂.^{41a} Toutes les méthodes utilisées pour la formation du radical phtalimide

N-oxyle rapportés à ce jour, ont été récemment compilées dans une revue par Coseri.^{41b}

Cependant, quel que soit le système utilisé pour former ce radical, le PINO n'est pas indéfiniment stable en solution. Il se dégrade en obéissant à une cinétique de second ordre^{42a,b} et en formant des oligomères qui ont été identifiées et caractérisés par Masui *et al.* (Figure 1-11).^{42a}



Figure 1-11. Dégradation du radical PINO *via* la formation d'oligomères rapporté par Masui.^{42a}

Parallèlement, le radical PINO peut réaliser des couplages avec d'autres radicaux qui se trouvent dans le milieu réactionnel et former des produits stables.^{42b} Cette dérivatisation du radical empêche donc la continuité du cycle catalytique. Étant donné que ces deux phénomènes de décomposition et de couplage du radical peuvent avoir lieu dans la réaction, ils rendent donc nécessaire l'utilisation de quantités relativement importantes de NHPI (généralement 10 % molaire) pour que le processus soit efficace.

1.4 Analogues du NHPI

La réduction de la quantité de catalyseur utilisé est un point à améliorer pour rendre le processus plus efficace du point de vue écologique et du développement durable.⁴³ Par exemple, pour réaliser l'oxydation d'une tonne d'adamantane en adamantanediol avec le système d'Ishii, il serait nécessaire d'utiliser environ 120 kg de NHPI, une quantité qui reste loin d'être négligeable car le catalyseur n'est pas récupéré à la fin de la réaction. De plus, travailler à haute température (environ 100 °C) rend le processus peu compatible avec la catalyse asymétrique car dans de telles conditions, les espèces énantiomériquement pures peuvent être isomérisées.

Afin d'améliorer le rendement des oxydations aérobies catalysées par le radical PINO, diverses modifications simples et directes sur le noyau aromatique du NHPI ont été faites et des phtalimides analogues ont été synthétisés⁴⁴⁻⁴⁷ (Figure 1-12) et testés dans l'oxydation aérobie de divers alcools,⁴⁴ d'esters arylacétiques,⁴⁵ d'alcanes,⁴⁶ du *p*-xylène⁴⁷ et de l'indane.³⁴



Figure 1-12. Analogues achiraux du NHPI.

En ce qui concerne l'oxydation des alcools, il s'avère que l'introduction de groupements électroattracteurs sur le noyau aromatique du NHPI augmente l'efficacité du catalyseur car pendant l'étude comparative de certains dérivés du NHPI, les meilleurs résultats pour l'oxydation du bornéol ont été obtenus avec le tétrafluoro-Nhydroxyphtalimide (TFNHPI) (Figure 1-13).43 Similairement l'oxydation d'un ester arylacétique, le 2dans méthoxyphénylacétate de méthyle, le 3-fluoro-Nhydroxyphtalimide (3-F-NHPI) a donné de meilleurs résultats que le NHPI (Figure 1-14).44



R ₁	R_2	R ₃	\mathbf{R}_4	Rdt. (%) ^a		
Н	н	Н	Н	55		
н	н	OMe	Н	66		
н	Н	CI	Н	50		
CI	CI	CI	CI	73		
н	н	Н	NO_2	59		
F	F	F	F	90		
^a Rendement Coulombique						











Cette tendance a aussi été observée par Nolte *et al.*⁴⁵ pendant l'oxydation de l'éthylbenzène en acétophénone, la réactivité montrée par les catalyseurs utilisés est: 3-F-NHPI > NHPI > 3-Me-NHPI > 3-MeO-NHPI (Figure 1-15).⁴⁵



Figure 1-15. Oxydation aérobie de l'éthylbenzène catalysée par des *N*-hydroxyphtalimides substitués.

Similairement, Ishii rapporte de meilleurs résultats pour l'oxydation des alcanes quand la réaction est faite sans solvant et catalysée par un 4-acyl-*N*-hydroxyphtalimide (Figure 1-16).⁴⁶



^a Nombre de rotations (Turnover number)

^b Proportion de produits

Figure 1-16. Oxydation aérobie de cycloalcanes catalysé par NHPI ou 4-LOC-NHPI.

Par contre, Espenson *et al.* rapportent pour la série de catalyseurs utilisés par Nolte, un ordre de réactivité différent pour la transformation du p-xylène en acide téréphthalique. Ils obtiennent des meilleurs résultats avec le NHPI.⁴⁷ Dans tous les cas, il semblerait que

l'établissement d'une corrélation entre la structure des dérivés du NHPI et leur activité catalytique est peu évidente et que les différentes réactivités montrées peuvent être attribuées à la stabilité des radicaux N-oxyle dans le milieu substrats.43,44,46 réactionnel à l'oxydabilité des et Cependant, malgré le fait que toutes les modifications apportées sur le noyau aromatique du NHPI aient conduit à des catalyseurs avec lesquels de bons résultats sont obtenus, il est toujours nécessaire de travailler avec des concentrations qui oscillent entre 5 et 10 % molaire ou à une température d'environ 100 °C. Ces deux points restent encore à améliorer.



SCHEMA VII

Dans cette optique, notre laboratoire a rapporté l'oxydation benzylique de divers arènes en utilisant uniquement 1% molaire de N-hydroxytétraphénylphtalimide (NHTPPI) et 5% molaire de CuCl (Figure 1-17).³⁴ Avec ce catalyseur, qui est préparé facilement en une étape à partir de l'anhydride tétraphénylphtalique commercial (Schéma VII), les conditions de la réaction sont plus favorables que celles qui ont été rapportées par Ishii³² du fait qu'elles impliquent une réduction considérable de la quantité de catalyseur. En plus, elles utilisent simplement un sel de cuivre facilement accessible et peu onéreux, au lieu d'un complexe du cobalt $(Co(acac)_3)$ et la réaction a lieu à 35 °C.



Figure 1-17. Oxydation aérobie de produits benzyliques catalysée par le NHTTPI rapportée par Einhorn *et al.*³⁴

En ce qui concerne la préparation de tous les catalyseurs montrés dans la figure 1-11, elle implique la réaction de l'anhydride^{44,48} ou du diester phtalique⁴⁹ correspondant avec une solution d'hydroxylamine (Figure 1-18). Cette simple transformation permet une certaine diversité structurale mais, l'accessibilité de l'anhydride ou du diester reste la clef pour obtenir ces composés.



Figure 1-18. Méthodologie générale pour la préparation des analogues achiraux du NHPI.

1.5 Analogues chiraux du NHPI

En plus de ces dérivés substitués sur le noyau aromatique du NHPI, en 1998, Marcadal dans notre laboratoire développa les premières versions chirales des catalyseurs analogues du NHPI dans le but de réaliser des oxydations aérobies asymétriques (Schéma VIII).26a Leur synthèse l'addition du (2 commence par bromure de (diméthoxyméthyl)phényl) magnésium l'aldéhyde sur aromatique 4a ou 4b pour conduire à l'alcool 5. Ce dernier est le précurseur de l'isobenzofurane 6 qui est piégé par le fumarate de diméthyle par le biais d'une réaction de Diels-Alder. Ensuite, le traitement acide de l'adduit 7 conduit au diester 8 comme un mélange racémique d'atropoisomères. La saponification et le dédoublement des acides avec de la



brucine ont conduit à l'obtention de (+)- $\mathbf{9}$ et (-)- $\mathbf{9}$. Une fois le dédoublement réalisé, chaque diacide est transformé en *N*-hydroxynaphtalimide correspondant en seulement deux étapes (Figure 1-19).



Figure 1-19. Préparation des analogues chiraux du NHPI.

En plus du fait que ces premiers catalyseurs chiraux ont montré une activité similaire à celle du NHPI dans les réactions d'oxydation aérobie, ils possèdent des propriétés de reconnaissance chirales modestes (Figure 1-20).²³





La faible énantiosélectivité manifestée par les catalyseurs développés par Marcadal peut s'expliquer par le fait que ce type de molécules présentent deux faces différentes. Une des faces est relativement encombrée par la présence d'un substituant sur le noyau aromatique. Cet encombrement, génère alors, une espèce de « cavité chirale » qui peut entraîner des phénomènes de reconnaissance chirale quand substrat arrive par cette face. Mais le substrat peut également s'approcher par l'autre face qui est très dégagée et qui devrait présenter des phénomènes de reconnaissance chirales négligeables (Schéma IX).

Pour essayer de surmonter les problèmes de sélectivité et de réactivité rencontrés avec les catalyseurs développés par Marcadal, une série de catalyseurs comportant deux axes de chiralité et un axe C_2 de symétrie ont été préparés par Nechab au sein de notre équipe (Schéma X).^{26b} La préparation de ce type de catalyseurs est basée sur la réaction de Diels-Alder entre le maléimide et le 1,3-bis(2-méthoxyphényl)isobenzofurane **12**.^{24b} Cette cycloaddition conduit à un adduit polycyclique isolable qui génère le



CATALYSEUR B

OH

SCHEMA IX

O

substrat

cavité chirale



naphtalimide **13** après un traitement avec l'acide méthanesulfonique (Figure 1-21).



Figure 1-21. Préparation des naphtalimides précurseurs des *N*-hydroxynaphtalimides analogues au NHPI rapportée par Nechab.^{24b}

Il est nécessaire de remarquer qu'avec cette stratégie de synthèse, le pré-catalyseur 13 est préparé comme un mélange d'atropoisomères cis-trans (Schéma XI). Ce mélange, chauffé à 180 °C pendant deux jours conduit à l'isomérisation à l'état solide⁵⁰ vers le composé possédant l'énergie de réseau cristalline la plus forte, dans ce cas il s'agit de l'isomère trans. Ensuite, le naphtalimide (±)-trans-**13** a été dédoublé par le biais de ses diesters de N-(α)-Boc-L-tryptophane (Figure 1-22)⁵¹ pour conduire aux dérivés biphénoliques (aS,aS)-14 et (aR,aR)-14 après hydrolyse. Les naphtalimides (a*S*,a*S*)-**14** et (a*R*,a*R*)-**14** énantioméritransformés quement purs ont été en analogues N-hydroxylés afin de collectionner une vingtaine de catalyseurs (Figure 1-23).



(±)-trans

SCHEMA XI



Figure 1-22. Dédoublement du (±)-*trans*-**13** par le biais de ses diesters de *N*-(α)-Boc-L-tryptophane. Conditions de réaction et réactifs: (i) BBr₃ (3 éq.), CH₂Cl₂, -78 °C (ii) (a) DCC, DMAP, *N*-(α)-Boc-L-tryptophane, CH₂Cl₂, T. A. (b) chromatographie sur gel de silice. (iii) (a) LiOH, MeOH, T. A. (b) TFA.



Figure 1-23. Analogues chiraux du NHPI préparés par Nechab.

Tous ces dérivés chiraux du NHPI ont montré des activités catalytiques intéressantes et les meilleures reconnaissances chirales ont été obtenues avec des dérivés de type biscarbamates tels que **16** (Figure 1-24).^{26b}



Figure 1-24. Dédoublement cinétique de la *N*-benzoyl-2-phényloxazolidine avec un catalyseur chiral analogue du NHPI.

La chimie développée par Nechab permet la synthèse de catalyseurs chiraux présentant deux axes de chiralité et un axe C_2 de symétrie, en quelques étapes seulement, à partir d'isobenzofuranes symétriques. De ce fait, cette stratégie de synthèse est limitée à la préparation de N-hydroxynaphtalimides dont la diversité structurale est restreinte aux cycles naphtaléniques. En conséquence, il nous a paru nécessaire de développer une méthode de



synthèse qui conduirait au même squelette que les catalyseurs de Nechab (axe de symétrie C_2 , chiralité axiale), et qui offrirait la possibilité d'introduire de la diversité structurale tant sur les noyaux aromatiques axiaux que sur le noyau aromatique central de la molécule (Figure 1-25).



Figure 1-25. Structure générale des catalyseurs à préparer.

1.6 Nouvelle voie d'accès possible à des analogues chiraux du NHPI

Si on regarde de près la structure des catalyseurs désirés, on peut envisager leur préparation à partir d'une réaction de cyclotrimérisation [2+2+2] entre trois alcynes (Schéma XII). Cette réaction a été rapportée pour la première fois en 1866 par M. Berthelot qui a obtenu du benzène comme produit principal de la condensation de l'acétylène à 400 °C.⁵²



Bien que ces réactions de cyclotrimérisation [2+2+2] soient permises par les règles de conservation de symétrie⁵³ et que la trimérisation de l'acétylène pour former du benzène soit extrêmement exothermique ($\Delta H^{\circ} = -143 \text{ kcal/mol}$),⁵⁴ des réactions de cyclotrimérisation [2+2+2] nettement thermiques sont rares.⁵⁵ Ceci est probablement dû aux facteurs entropiques qu'il faut surmonter pour orienter les



trois molécules convenablement pendant la réaction (Figure 1-26).



Figure 1-26. Alignement requis des orbitales p des trois molécules d'acétylène pendant une réaction de cyclotrimérisation [2+2+2].

L'énergie d'activation de la transformation de trois molécules d'acétylène en une molécule de benzène a été estimée à 80 kcal/mol,⁵⁴ mais pour pouvoir surmonter cette barrière énergétique il est nécessaire de chauffer à des températures supérieures à 400 °C.^{55,56}

En 1948, Reppe *et al.* ont rapporté que la cyclotrimérisation de l'acétylène peut être réalisée à des températures moins élevées en utilisant un complexe de Ni comme catalyseur de la réaction.⁵⁷ Après cette découverte, la cyclotrimérisation des alcynes catalysée par des complexes de métaux de transition comme le Ni, Co, Pd, Cr, Rh, Ru, Fe, Zr, Nb, Ir et Ta est devenue une des méthodologies la plus utilisée pour la préparation de benzènes substitués.⁵⁸

Plusieurs études théoriques ont été réalisées pour établir son mécanisme.⁵⁹ Trois possibilités ont été postulées: (a) la voie des métallacycles, (b) la voie des insertions séquentielles et (c) la voie de la métathèse en cascade.

Dans la voie impliquant la formation de métallacycles, (Figure 1-27), le cycle catalytique commence par la coordination d'un alcyne au métal pour former le complexe

17. Ensuite, une deuxième molécule d'acétylène est coordinée au centre métallique pour former l'intermédiaire qui après une insertion oxydante, conduit 18 au métallacyclopentadiène 19 où l'atome métallique a changé son état d'oxydation de deux unités par rapport à son précurseur 18. Le complexe 19 peut ensuite coordiner une troisième molécule d'alcyne et former l'espèce 20 qui subit l'insertion de soit l'alcyne pour conduire au métallacycloheptatriene 21 soit une réaction de type Diels-Alder pour former le complexe bicyclique **22**. Finalement, le produit aromatique 23 est libéré après l'élimination réductrice du métal pour régénérer le catalyseur.



Figure 1-27. Mécanisme proposé pour la cyclotrimérisation d'alcynes *via* la formation des métallacycles.

D'autre part, le mécanisme de la carbométallation séquentielle est proposé pour les cyclotrimérisations catalysées par des halogénures de métaux de transition comme le PdCl₂ ou par des systèmes mixtes comme le [Rh(cod)Cl]₂/Et₃SiH (Figure 1-28).⁶⁰ La réaction débute par la *cis* addition de l'espèce MX sur l'alcyne pour donner l'adduit **24** suivi de deux *cis*-additions consécutives de deux
molécules d'acétylène conduisant à l'espèce **26**. L'intermédiaire **27** est issu de la cyclisation de **26** et le produit **23** est formé suite à la β -élimination du MX et qui peut alors recommencer le cycle catalytique.



Figure 1-28. Mécanisme proposé pour la cyclotrimérisation d'alcynes *via* une série d'insertions séquentielles ou carbométallations.

Finalement, une série de réactions de métathèse en cascade avec le catalyseur de Grubbs I ont prouvé leur efficacité pour la cyclisation de triynes (Figure 1-29).⁶¹ Ce mécanisme consiste en une réaction intermoléculaire où le complexe carbènique de Ru réagit avec une triple liaison pour donner l'intermédiaire **28**. Cette espèce subit deux réactions de métathèse intermoléculaires successives pour conduire au carbène **30**. Une dernière réaction de métathèse par fermeture de cycle conduit à **31** et finalement le produit aromatique **23** est formé après l'élimination du catalyseur.



Figure 1-29. Mécanisme proposé pour la cyclotrimérisation d'alcynes *via* une métathèse en cascade.

À ce jour, le mécanisme le plus couramment rencontré pour les systèmes catalytiques à base de cobalt, d'iridium ou de rhodium est celui impliquant la formation de métallacycles (Figure 1-27). ^{58b,d,62} Quel que soit le cas, on peut remarquer que le catalyseur métallique forme des complexes de coordination avec les molécules d'alcyne et on passe d'un processus concerté dans le cas de la cyclotrimérisation thermique, à un processus catalytique multi étapes où les barrières thermodynamiques sont alors plus accessibles que la barrière d'origine.

Bien que la cyclotrimérisation des alcynes montre une efficacité pour la construction grande de noyaux benzéniques hautement fonctionnalisés, cette méthodologie a cependant comme inconvénient la difficulté de contrôler la régiosélectivité de la transformation. Ainsi la condensation de trois alcynes dissymétriques conduirait à des mélanges de régioisomères difficiles voire impossibles à séparer (Figure 1-30). Pour contourner ce problème, des versions totalement (cycloaddition [2+2+2]des trivnes) ou

partiellement intramoléculaires (cyclotrimérisation d'un diyne avec un alcyne) ont été développées avec succès (Figure 1-31).^{63,64}



Figure 1-30. Le problème de régiosélectivité de la cyclotrimérisation.



Figure 1-31. *En haut:* version intramoléculaire de la cyclotrimérisation. *En bas:* version partiellement intramoléculaire.

En conséquence, notre l'idée est d'utiliser cette méthodologie pour construire un squelette de base qui possède un axe C_2 de symétrie. Pour cela, il nous sera nécessaire de construire des systèmes acétyléniques symétriques (Figure 1-32) et d'essayer les versions de la cyclotrimérisation qui sont montrées dans la figure 1-31.



Figure 1-32. Stratégie envisagée pour la préparation de précurseurs de *N*-hydroxyphtalimides.

Avec cette stratégie, on pense ainsi construire une petite bibliothèque de *N*-hydroxyphtalimides et tester leur efficacité en tant que catalyseurs de l'oxydation aérobie de différents substrats d'intérêt synthétique.

1.7 Références et remarques

- 1. (a) Wittcoff, H. A.; Reuben, B. G.; Plotkin, J. S. Industrial Organic Chemicals, 2nd ed.; John Wiley 2004. and Sons: Chichester, (b) Tsuji, J. Pioneering Industrial Processes using homogeneous transition metal catalysts. In Transition Metal Reagents and Cataysis: Innovations in Organic Chemistry; John Wiley and Sons: Chichester, 2000; 1-6.
- 2. Shilov, A. E.; Shul'pin, G. B. Chem. Rev. **1997**, *97*, 2879.
- 3. Rizkalla, N. U.S. Patent 6,846,774 B2, 2005.
- 4. Hindmarsh, E.; Turner, J. A.; Ure, A. M. U.S. Patent 5,563,293, **1996**.
- (a) Smidt, J.; Hafner, W.; Jira, R.; Sedlmeier, J.; Sieber, R.; Rüttinger, R.; Kojer, H. Angew. Chem. 1959, 71, 176. (b) Hafner, W.; Jira, R.; Sedlmeier, J.; Smidt, J. Chem. Ber. 1962, 95, 1575. (c) Smidt, J.; Hafner, W.; Jira, R.; Sieber, R.; Sedlmeier, J.; Sabel, A.; Angew. Chem., Int. Ed. Engl. 1962, 1, 80.
- (a) Bäckvall, J. E., Ed. Modern Oxidation Methods; VCH-Wiley: Weinheim, **2004**. (b) Hill, C. L. Angew. Chem. Int. Ed. **2004**, 43, 402.
- (a) Stahl, S. S. Angew. Chem. Int. Ed. 2004, 43, 3400. (b) Trend, R. M.; Ramtohul, Y. K.; Stoltz, B. M. J. Am. Chem. Soc. 2005, 127, 17778. (c) Markó, I. E.; Giles, P. R.; Tsukazaki, M.; Chellé-Regnaut, I.; Urch, C. J.; Brown, S. M. J. Am. Chem. Soc. 1997, 119, 12661. (d) Döbler, C.; Mehltretter, G.; Beller, M. Angew. Chem. Int. Ed. 1999, 38, 3026. (e) Sato, K.; Aoki, M.; Ogawa, M.; Hashimoto, T.; Noyori, R. J. Org. Chem. 1996, 61, 8310.
- 8. ten Brink, G. J.; Arends, I. W. C. E.; Sheldon, R. A. *Science* **2000**, *287*, 1636.
- 9. Takai, T.; Yamada, T.; Mukaiyama, T. *Chem Lett.* **1990**, 1657.
- 10. Piera, J.; Bäckvall, J.-E. Angew. Chem. Int. Ed. **2008**, 47, 3506.

- (a) Dijksman, A.; Arends, I. W. C. E.; Sheldon, R. A. Chem Commun. **1999**, 1591. (b) Dijksman, A.; Marino-González, A.; Mairata i Payeras, A.; Arends, I. W. C. E.; Sheldon, R. A. J. Am. Chem. Soc. **2001**, 123, 6826.
- 12. (a) Krief, A.; Colaux-Castillo, C. *Tetrahedron Lett.* **1999**, 40, 4189. (b) Krief, A.; Delmotte, C.; Colaux-Castillo, C. *Pure Appl. Chem.* **2000**, 72, 1709.
- 13. Lorber, C. Y.; Smidt, S. P.; Osborn, J. A. Eur. J. Inorg. Chem. **2000**, 655.
- 14. Sheldon, R. A.; Arends, I. W. C. E. J. Mol. Catal. A **2006**, 251, 200.
- (a) Ishii, Y. J. Mol. Catal. A 1997, 117, 123. (b) Ishii, Y. Sakaguchi, S. Aerobic Oxidations and Related Reactions Catalyzed by Nhydroxyphtalimide. In Modern Oxidation Methods; Bäckvall J.-E.; VCH-Wiley: Weinheim, 2004; 119-163.
- Baucherel, X.; Gonsalvi, L.; Arends, I. W. C. E.; Ellwood, S.; Sheldon, R. A. Adv. Synth. Catal. 2004, 346, 286.
- Arends, I. W. C. E.; Sheldon, R. A. Modern Oxidation of Alcohols Using Environmentally Benign Oxidants. In *Modern Oxidation Methods*; Bäckvall J.-E.; VCH-Wiley: Weinheim, **2004**; 83-118.
- Luo, Y. -R. Handbook of bond dissociation energies in Organic Compounds; CRC Press: Boca Ratón, FL, 2003; 187.
- Amorati, R.; Lucarini, M.; Mugnaini, V.; Pedulli, G.
 F.; Minisci, F.; Recupero, F.; Fontana, F.; Astolfi,
 P.; Greci, L. J. Org. Chem. 2003, 68, 1747.
- 20. Lemaire, E.; Rassat, A. Tetrahedron Lett. **1964**, *5*, 2245.
- 21. Calder, A.; Forrester, A. R.; Thomson, R. H. J. Chem. Soc. C 1969, 512.
- 22. Masui, M.; Ueshima, T.; Ozaki, S. J. Chem. Soc., Chem. Commun. **1983**, 479.
- 23. Baucherel, X.; Gonsalvi, L.; Arends, I. W. C. E.; Ellwood, S.; Sheldon, R. A. *Adv. Synth. Catal.* **2004**, *346*, 286.
- 24. (a) Yoshino, Y.; Hayashi, Y.; Iwahama, T.; Sakaguchi, S.; Ishii, Y. J. Org. Chem. 1997, 62, 6810. (b) Ishii, Y.; Sakaguchi, S.; Iwahama, T. Adv. Synth. Catal. 2001, 343, 393. (c) Akoi, Y.; Sakaguchi, S.; Ishii, Y. Tetrahedron 2006, 62, 2497.

- 25. (a) Sheldon, R. A.; Arends, I. W. C. E. Adv. Synth. Catal. 2004, 346, 1051. (b) Karimi, B.; Rajabi, J. Org. Lett. 2004, 6, 2841. (c) Annunziatini, C.; Baiocco, P.; Gerini, M. F.; Lanzalunga, O.; Sjögren, B. J. Mol. Catal. B: Enzym. 2005, 32, 89. (d) Coseri, S. Eur. J. Org. Chem. 2007, 1725. (e) Coniglio, A.; Galli, C.; Gentili, P.; Vadalà, R. J. Mol. Catal. B: Enzym. 2008, 50, 40. (f) Galli, C.; Gentili, P.; Lanzalunga, O. Angew. Chem. Int. Ed. 2008, 47, 4790.
- (a) Marcadal-Abbadi C. Thèse, Université Joseph Fourier: Grenoble, FRANCE, **1998**. (b) Nechab, M. Thèse, Université Joseph Fourier: Grenoble, FRANCE, **2006**.
- Pour un exemple de sélectivité : Baiocco, P.; Barreca, A. M.; Fabbrini, M.; Galli, C.; Gentili, P. Org. Biomol. Chem. 2003, 1, 191.
- Ishii, Y.; Nakayama, K.; Takeno, M.; Sakaguchi, S.; Iwahama, T.; Nishiyama Y. J. Org. Chem. **1995**, 60, 3934.
- 29. Ishii, Y.; Iwahama, T.; Sakaguchi, S.; Nakayama, K.; Nishiyama, Y. *J. Org. Chem.* **1996**, *61*, 4520.
- 30. Ishii, Y.; Kato, T.; Iwahama, T.; Sakaguchi, S.; *Tetrahedron Lett.* **1996**, *37*, 4993.
- 31. Ishii, Y. J. Mol. Catal A : Chem. 1997, 117, 123.
- 32. Ishii, Y.; Sakaguchi, S. *Catal. Surveys Jpn.* **1999**, 3, 27.
- 33. Einhorn, C.; Einhorn, J.; Marcadal, C.; Pierre, J.-L. *Chem. Commun.* **1997**, 447.
- 34. Nechab, M.; Einhorn, C.; Einhorn, J. Chem. Commun. 2004, 1500.
- (a) Nishiwaki, Y.; Sakaguchi, S.; Ishii, Y. J. Org. Chem. 2002, 67, 5663. (b) Aoki, Y.; Sakaguchi, S.; Ishii, Y. Adv. Synth. Catal. 2004, 346, 199.
- 36. Kim, S. S.; Rajagopal, G. Synth. Commun. **2004**, 34, 2237.
- 37. Yang, G.; May, Y.; Xu, J. J. Am. Chem. Soc. **2004**, 126, 10542.
- Yang, G.; Zhang, Q.; Miao, H.; Thong, X.; Xu, J. Org. Lett. 2005, 7, 263.
- Minisci, F.; Gambarotta, C.; Pierini, M.; Porta, O.; Punta, C.; Recupero, F.; Lucarini, M.; Mugnaini, V. *Tetrahedron Lett.* 2006, 47, 1421.
- 40. Lucarini, M.; Ferroni, F.; Pedulli, G. F.; Gardi, S.; Lazzari, D.; Schlingloff, G.; Sala, M. *Tetrahedron Lett.* **2007**, *48*, 5331.
- 41. (a) Coseri, S. Eur. J. Org. Chem. 2007, 1725. (b) Coseri, S. Catal. Rev. 2009, 51, 218.

- 42. (a) Ueda, C.; Noyama, M.; Ohmori, H.; Masui, M. Chem. Pharm. Bull. 1987, 35, 1372. (b) Koshino, N.; Saha, B.; Espenson, J. H. J. Org. Chem. 2003, 68, 9364.
- 43. Sheldon, R. A.; Arends, I.; Hanefeld, U. Green Chemistry and Catalysis; Wiley-VCH: Weinheim, **2007**.
- 44. Gorgy, K.; Lepretre, J.-C.; Saint-Aman, E.; Einhorn, C.; Einhorn, J.; Marcadal, C.; Pierre, J.-L. Electrochem. Acta, **1998**, 44, 385.
- 45. Wentzel, B. B.; Donners, M. P. J.; Alsters, P. L.; Feiters, M. C.; Nolte, R. J. M. *Tetrahedron*, **2000**, 56, 7797.
- 46. Sawatari, N.; Yokota, T.; Sakaguchi, S.; Ishii, Y. J. Org. Chem. **2001**, 66, 7889.
- 47. (a) Saha, B.; Koshino, N.; Espenson, J. H. J. Phys. Chem. A 2004, 108, 425. (b) Cai, Y.; Koshino, N.; Saha, B.; Espenson, J. H. J. Org. Chem. 2005, 70, 238.
- 48. Fieser, L. F.; Fieser, M. *Reagents for Organic Synthesis*, Vol. 1.; Wiley: New York, **1967**, 485.
- Chan, C. L.; Lien, E. J.; Tokes, Z. A. J. Med. Chem. 1987, 30, 509.
- 50. Einhorn, C.; Durif, A.; Averbuch, M. T.; Einhorn, J. *Angew. Chem. Int. Ed.* **2001**, *40*, 1926.
- 51. Nechab, M.; Panchal, B. M.; Philouze, C.; Einhorn, C.; Einhorn, J. *Tetrahedron: Asymmetry* **2005**, *16*, 1681.
- 52. (a) Berthelot, M. C. R. Hedb. Sceances Acad. Sci.
 1866, 479. (b) Berthelot, M. C. R. Hebd. Sceances Acad. Sci. 1866, 515. (c) Berthelot, M. Justus Liebigs Ann. Chem. 1866, 139, 272.
- 53. Hoffmann, R.; Woodward, R. B. Acc. Chem. Res. **1968**, *1*, 17.
- 54. Houk, K. N.; Gandour, R. W.; Strozier, R. W.; Rondan, N. G.; Paquette, L. A. *J. Am. Chem. Soc.* **1979**, *101*, 6797.
- 55. Pour un exemple de cyclotrimérisation thermique des acétylènes, regarder : Kociolek, M. G.; Johnson, R. P. *Tetrahedron Lett.* **1999**, *40*, 4141.
- 56. Badger, G. M.; Lewis, G. E.; Napier, I. M. J. Chem. Soc. **1960**, 2825.
- 57. Reppe, W.; Schlichting, O.; Klager, K.; Topel, T. Justus Liebigs Ann. Chem. **1948**, 560, 1.
- Pour quelques revues sur la cyclotrimérisation d'alcynes, regarder: (a) Vollhardt, K. P. C. Acc. Chem. Res. 1977, 10, 1. (b) Schore, N. E. Chem. Rev. 1988, 88, 1081. (c) Lautens, M.; Klute, W.;

Tam, W. Chem. Rev. 1996, 96, 49. (d) Saito, S.;
Yamamoto, Y. Chem. Rev. 2000, 100, 2901. (e)
Yamamoto, Y. Curr. Org. Chem. 2005, 9, 503. (f)
Kotha, S.; Brahmachary, E.; Lahiri, K. Eur. J. Org.
Chem. 2005, 4741. (g) Chopade, P. R.; Louie, J.
Adv. Synth. Catal. 2006, 348, 2307. (h) Gandon,
V.; Aubert, C.; Malacria, M. Chem. Commun. 2006,
2209. (i) Agenet, N.; Buisine, O.; Slowinski, F.;
Gandon, V.; Aubert, C.; Malacria, M. Org. React.
2007, 68, 1.

- 59. (a) Varela, J. A.; Rubín, S. G.; Castedo, L.; Sáa, C. J. Org. Chem. 2008, 73, 1320. (b) Agenet, N.; Gandon, V.; Vollhardt, K. P. C.; Malacria, M.; Aubert, C. J. Am. Chem. Soc. 2007, 129, 8860. (c) Dazinger, G.; Torres-Rodrigues, M.; Kirchner, K.; Calhorda, M. J.; Costa, P. J. J. Organomet. Chem. 2006, 4434.
- 60. (a) Li, J.; Jiang, H.; Chen, M. J. Org. Chem. 2001, 66, 3627. (b) Ojima, I.; Vu, A. T.; McCullagh, J. V.; Kinoshita, A. J. Am. Chem. Soc. 1999, 121, 3230.
- 61. (a) Peters, J. U.; Blechert, S. Chem. Commun. 1997, 1983. (b) Witulski, B.; Stengel, T.; Fernández- Hernández, J. M. Chem. Commun. 2000, 1965.
- 62. Vollhardt, K. P. C. Angew. Chem. Int. Ed. Engl. **1984**, 23, 539.
- 63. Quelques exemples de la version intramoléculaire de la cyclotrimérisation: (a) Witulski, B.; Alayrac, C. Angew. Chem. Int. Ed. 2002, 41, 3281. (b) Sugihara, T.; Wakabayashi, A.; Nagai, Y.; Takao, H.; Imagawa, H.; Nishizawa, M. Chem. Commun. 2002, 576.
- 64. Quelques exemples de cyclotrimérisation des diynes avec un alcyne: (a) Müller, E.; Thomas, R.; D. Sauerbier, M.; Langer, E.; Streichfuss, *Tetrahedron Lett.* **1971**, 521. (b) Shibata, T.: Fujimoto, T.; Yokota, K.; Takagi, K. J. Am. Chem. Soc. 2004, 126, 8382. (c) Tanaka, K.; Nishida, G.; Wada, A.; Noguchi, K. Angew. Chem. Int. Ed. 2004, *43*, 6510.

32 | Chapitre 1

2

PREPARATION DE *N*-HYDROXYPHTALIMIDES PAR LE BIAIS DE LA CYCLOTRIMERISATION [2+2+2] D'ALCYNES

2.1 Introduction

La cyclotrimérisation [2+2+2] des alcynes est un outil de synthèse très efficace pour la préparation des noyaux aromatiques fonctionnalisés.¹ Cette réaction présente une économie d'atomes optimale² et grâce à son caractère convergent, elle est très avantageuse comparée aux conventionnelles stratégies de synthèse comme la substitution électrophile aromatique,³ ortholes métallations⁴ ou les réactions de couplage catalysées par un métal de transition.⁵ Une autre caractéristique importante est sa tolérance à la présence d'une myriade de fonctions chimiques comme le groupement hydroxyle, le groupement amine, les doubles liaisons, la fonction oxo ou les halogènes. Toutefois, malgré tout son potentiel en synthèse organique, la difficulté pour contrôler la régiosélectivité de la réaction en limite l'utilisation. Par exemple, la cyclotrimérisation de trois alcynes dissymétriques comme celle montrée dans la Figure 1-30, pourrait conduire à la formation de 60 isomères différents.6

Pour aborder cette problématique, Malacria *et al.* ont développé une version intramoléculaire de la réaction en utilisant des liens temporaires de silicium pour connecter les 3 alcynes dans une même molécule (Figure 2-1).⁷ Avec cette technique, ils ont réalisé la cyclotrimérisation de plusieurs alcynes et ils ont montré que la réaction est aussi compatible avec la présence de silylacétals ou d'éthers silylés, lesquels sont enlevés pour conduire aux produits finaux après traitement avec le fluorure de n-tétrabutylammonium à -78 °C dans le THF.



Figure 2-1. Cyclotrimérisation d'alcynes facilitée par un lien temporaire de silicium.⁷

Similairement Yamamoto et al. ont décrit l'utilisation de liens temporaires de bore pendant la synthèse des phtalides hautement fonctionnalisées à partir de la cycloaddition [2+2+2] d'alkynylboronates, d'alcools propargyliques et d'acétylènes catalysée par le complexe du ruthénium [Cp*RuCl(cod)].⁸ Dans cette approche, l'alcool propargylique réagit d'abord avec l'alkynylboronate pour conduire in situ à un diyne où les deux alcynes sont liés sous la forme d'un boronate mixte. Ce divne réagit préférentiellement avec le catalyseur métallique et fournit l'intermédiaire ruthénacycle qui mène au produit de la cyclotrimérisation après avoir l'insertion de troisième subi la molécule d'alcyne. Finalement, le boronate bicyclique ainsi formé est mis en présence de Pd(OAc)₂ et du monoxyde de carbone pour conduire à des phtalides hautement fonctionnalisés en « one-pot » (Figure 2-2).8



Figure 2-2. Préparation des phtalides hautement fonctionnalisées par la cyclotrimérisation de trois alcynes dissymétriques.⁸

Une troisième tactique pour éviter les problèmes liés à la régiosélectivité de la cyclotrimérisation est d'élaborer un système triacétylènique avec lequel on puisse construire le squelette de la molécule cible. Par exemple, Stevenson et al. réalisé la synthèse régiosélective de ont la Calomelanolactone à partir d'un triyne que comportait le même nombre de chaînons que la molécule finale (Figure 2-3). Ce divne est cyclisé grâce au catalyseur de Wilkinson (RhCl(PPh₃)₃) en un composé tricyclique qui est ensuite modifié en 4 étapes pour conduire à la molécule désirée.9



Figure 2-3. Synthèse de la calomelanolactone rapportée par Stevenson et al.⁹

Semblablement, la construction du noyau ABC des taxoïdes (Schéma XIII) peut être réalisée à partir d'un précurseur acyclique insaturé, par deux cyclisations séquentielles: une cyclotrimérisation [2+2+2] catalysée au CpCo(CO)₂ pour construire le cycle C, suivie d'une réaction de Diels-Alder qui forme les cycles AB (Figure 2-4).¹⁰



Figure 2-4. Préparation du squelette des taxoides par le biais d'une cycloaddition [2+2+2] intramoléculaire d'un triyne.

Cette variante totalement intramoléculaire de la cyclotrimérisation [2+2+2] a aussi été utilisée par Schmalz *et al.* pour la préparation de 6-oxa-allocolchinoides (Figure 2-5).¹¹



Figure 2-5. Synthèse de 6-oxa-allocolchinoïdes à partir de la cyclotrimérisation d'un triyne fonctionnalisé.

En 2001, Malacria *et al.* ont développé un système ternaire à base d'iodure de cobalt, d'un métal réducteur (Mn ou Zn) et d'une phosphine pour catalyser la cyclotrimérisation intramoléculaire des alcynes dans le chlorure de méthylène et à température ambiante. Avec ce système, ils ont préparé des produits tricycliques avec de bons rendements et dans des conditions plus douces que celles qu'ils avaient rapporté antérieurement (Figure 2-6).¹²



Figure 2-6. Cyclotrimérisation des diynes catalysé au Col₂

De même, mais quelques années plus tard, Okamoto rapporte la cycloaddition [2+2+2] des triynes catalysée par un autre système catalytique: chlorure de cobalt (II) ou chlorure de fer (III), Zn métallique en poudre et un carbène *N*-hétérocyclique (NHC) (Figure 2-7).¹³



Figure 2-7. Cycloaddition intramoléculaire des triynes catalysée au CoCl₂ ou FeCl₃.¹³

Ce système permet d'accéder à une diversité de dérivés benzéniques polycycliques avec de très bons rendements et présente l'avantage d'employer seulement 0,1 équivalent du métal réducteur et de ne pas utiliser de phosphines pour stabiliser le centre métallique. Quelques mois plus tard, ce même groupe a décrit la cyclotrimérisation des alcynes avec un système catalytique plus simple à base du $CoCl_2 \cdot 6H_2O$, 2-(2,6-diisopropylphényl)iminométhylpyridine **32** et Zn en poudre (Figure 2-8).¹⁴



Figure 2-8. Cyclotrimérisation des alcynes catalysée au CoCl₂•6H₂O rapportée par Okamoto *et al.*¹⁴

Étant donné que ce système catalytique à base de chlorure de cobalt (II) hexahydraté permet la cyclisation d'une grande variété de systèmes acétyléniques dans des conditions douces et avec des bons rendements, nous envisageons de l'utiliser pour construire le squelette de base des *N*-hydroxyphtalimides avec un axe C_2 de symétrie.

2.2 Essais de cyclotrimérisation intramoléculaire







axe de chiralité

SCHEMA XIV



Figure 2-9. Préparation du 1,4-bis(2-(phényléthynyl)phénoxy)but-2-yne 33.



Figure 2-10. Essai de cyclotrimérisation du triyne **33** avec les conditions décrites par Okamoto *et al.*¹⁴

Au vu de ce premier résultat négatif, nous avons fait varier la source de métal $(CoCl_2 anhydre)^{15}$ et du métal réducteur (zinc activé)¹⁶ mais bien qu'on ait utilisé toutes les permutations possibles, les résultats ont été toujours négatifs.

Afin de s'assurer de la maîtrise des conditions de réaction, nous avons reproduit la cycloaddition [2+2+2] de l'acétylène dicarboxylate de méthyle **35** ou DMAD et dans nos mains cette réaction nous a conduit au mellitate d'hexaméthyle **36** de façon quantitative quelque soit l'origine des réactifs. Suite à ces résultats, les groupements phényle terminaux de **33** ont été remplacés par des atomes d'hydrogène dans l'esprit de réduire le plus possible l'encombrement stérique



autour du catalyseur métallique et de favoriser la réaction en diminuant les contraintes stériques dans le produit final. Similairement aux essais antérieurs, la réaction n'a pas évolué et le triyne **34** a été récupéré quantitativement après 24h de réaction à température ambiante dans le THF (Figure 2-11).



Figure 2-11. Essai de la cyclotrimérisation [2+2+2] du 1,4-bis(2-éthynylphénoxy)but-2-yne 34.

Après ces premiers échecs, nous avons alors décidé de tester ce système catalytique au cobalt en réalisant une réaction partiellement intramoléculaire. Cette version de la cyclotrimérisation des alcynes implique l'utilisation d'un système diacétylénique (un diyne) qui réagit d'abord avec le catalyseur métallique l'intermédiaire pour former métallacyclopentadiène qui, après addition sur un monoyne, conduit au produit désiré (Schéma XV). En effet, dans ce cas, la formation de l'intermédiaire cyclique est favorisée et on peut imaginer que l'insertion de la deuxième molécule soit plus facile étant donné la diminution des contraintes stériques dans l'état de transition. Plusieurs produits d'intérêt biologique comme des ribonucléosides,¹⁷ isochromanes,¹⁸ des des pancratistatines,¹⁹ des indanones,²⁰ des triphénylènes,²¹ des phénantridines,²² des



SCHEMA XV

azaanthracènes,²³ des allocolchicinoids²⁴ et aussi des produits naturels comme l'estrone,²⁵ les taiwanins C et E,²⁶ la vitamine B6,²⁷ le cannabinol²⁸ et l'illudinine²⁹ entre autres, ont été préparés en utilisant cette approche partiellement intramoléculaire. Cette dernière a été par la suite appliquée par Okamoto pour la préparation de dialkylindanes à partir de la cycloaddition [2+2+2] entre un α,ω -diyne et un monoyne avec le système catalytique à base de chlorure de cobalt mais en présence de triflate d'argent (Figure 2-12).³⁰



Figure 2-12. Préparation de dialkylindanes catalysée par cobalt et argent.

Par analogie, nous avons préparé un composé diacétylènique permettant d'installer les deux noyaux aromatiques dans un système bicyclique à partir duquel on construirait les phtalimides. Pour cela, le diyne **37** a été synthétisé en deux étapes par dialkylation du malonate de diéthyle avec le bromure de propargyle, suivi d'un double couplage de Sonogashira avec l'iodobenzène (Figure 2-13).



Figure 2-13. Préparation du 2,2-bis(3-phenylprop-2-ynyl)malonate de diéthyle 37.

Nous avons essayé la cyclotrimérisation de **37** (en utilisant le système $CoCl_2 \cdot 6H_2O$, Zn et le ligand **32** comme catalyseur) soit avec le diphénylacétylène **38** ou avec le DMAD, mais malheureusement, dans tous les cas, seulement les produits de départ ont été récupérés. Comme tous les essais de cyclotrimérisation [2+2+2] avec le système catalytique d'Okamoto¹⁴ n'ont donné que des résultats négatifs; nous avons donc décidé de chercher d'autres systèmes catalytiques nous permettant de conserver cette approche partiellement intramoléculaire.

38

Dans le même contexte de cyclotrimérisation d'un diacétylène avec un monoalcyne, Takeuchi a rapporté un système efficace à base du complexe $[IrCl(cod)]_2$ et du 1,2-bis(diphénylphosphino)éthane (DPPE) pour catalyser la cyclotrimérisation d' α , ω -diynes avec un monoalkyne (Figure 2-14).^{31,32,33}



 $\mathbf{R_{1}}$ = H, Me, $\mathbf{R_{2}}$ = Et, Bu, Oct, Ph, CH₂OMe $\mathbf{R_{3}}$ = H, Et, CH₂OMe

Similairement Shibata a décrit une cycloaddition catalysée à l'iridium, utilisant une phosphine chirale pour induire de l'asymétrie (Figure 2-15). Cette version asymétrique de la cyclotrimérisation [2+2+2] d'un α,ω -diyne avec un monoalcyne, a fourni des produits aromatiques hautement substitués et possédant deux axes de chiralité.³⁴ Ces deux méthodes ont conduit à la préparation d'une diversité de

Figure 2-14. Cyclotrimérisation de α, ω -diynes et monoynes catalysée par [lr(cod)Cl]₂ et DPPE.

dérivés benzéniques polysubstitués avec de bons rendements, de bonnes diastéréoselectivités en faveur des composés *trans* et de bonnes énantiosélectivités.³¹⁻³⁴





Z = O, NTs, C(CO₂Et)₂, CH₂ R = Me, THP, TBS, MOM

Figure 2-15. Cycloaddition [2+2+2] asymétrique des α, ω -diynes et monoynes catalysée par [Ir(cod)Cl]₂ et MeDUPHOS.

La diversité structurale des molécules construites avec le système de Takeuchi ou avec celui de Shibata ainsi que la possibilité de développer des versions asymétriques de ces réactions, nous a conduit à envisager la préparation des précurseurs des phtalimides en utilisant le complexe d'iridium [Ir(cod)Cl]₂ et la DPPE. Pour tester les conditions réactionnelles, la cyclotrimérisation de l' α , ω -diyne **37** avec différents monoynes et différents alcènes a été essayée en parallèle.

2.3 Cyclotrimérisation: diyne + alcyne

Le diyne **37** a été engagé dans des réactions [2+2+2] selon les conditions de cyclotrimérisation de Takeuchi ([Ir(cod)Cl]₂/DPPE) avec l'acétylènedicarboxamide **39**, le DMAD **35** ou le 1,4-butyn-2-ol **40** comme partenaires de réaction. Dans les deux premiers cas, les produits de départ ont été récupérés mais pour notre bénéfice, la réaction avec le diol **40** a donné le produit de cyclotrimérisation attendu **41** avec 84% de rendement (Figure 2-16).



conditions de réaction: (i) [IrCl(cod)]₂ 10 % mol , DPPE 20 % mol, dioxane, reflux



Avec ce diol en main, on a poursuivi vers la construction du motif imide (Schéma XVI). L'idée étant d'oxyder le diol 41 en anhydride correspondant qui conduirait au phtalimide après réaction avec NH₂OH. Les différents essais d'oxydation réalisés avec le PCC³⁵ mènent au lactol **42**, ce qui n'est pas étonnant car l'oxydation de 1,4-diols a été rapportée comme une méthode de préparation de lactols.³⁶ Dans le cas de l'oxydation de Swern,³⁷ bien que la réaction test d'oxydation du 1,4-benzènediméthanol ait conduit au dialdéhyde 43 (Schéma XVII), cette réaction ne marche pas dans le cas de 41. L'oxydation a aussi été tentée avec IBX³⁸, mais dans ce cas, le produit de départ a été récupéré totalement (Figure 2-17).

Motif imide

SCHEMA XVI

ОH

OH

SCHEMA XVII

43

(CICO)₂/DMSO 92%



Figure 2-17. Essais d'oxydation du diol 41.

In fine, comme les essais d'oxydation du diol **41** n'ont pas donné le résultat escompté, on a envisagé la possibilité de réaliser la cyclotrimérisation de **37** avec un partenaire de réaction déjà oxydé comme le maléimide **44**.

2.4 Cyclotrimérisation: diyne + alcène

La cycloaddition [2+2+2] entre un diyne et un alcène ou entre un enyne et un alcyne permet la construction des 1,3cyclohexadiènes³⁹ qui sont des intermédiaires de synthèse importants pour la construction de produits polycycliques via des réactions de Diels-Alder ultérieures.⁴⁰ Cette variante de la cyclotrimérisation a été largement utilisée pour la préparation des intermédiaires clés pendant la synthèse de divers produits naturels⁴¹, par exemple, Vollhardt a utilisé une stratégie similaire pour réaliser la synthèse de la (±)-Strychnine par la biais de la cycloaddition [2+2+2] de l'acétylène et un dérivé de la tryptamine (Figure 2-18).^{41d}



Figure 2-18. Synthèse de la (\pm)-Strychnine par la cyclotrimérisation catalysée par CoCp(C₂H₄)₂ entre l'acétylène et un dérivé de la tryptamine.

Bien que cette variante de la réaction de cyclotrimérisation permette un accès rapide aux 1,3-cyclohexadiènes, un de ses inconvénients réside dans le fait que le diène formé peut réagir via une seconde réaction de Diels-Alder avec l'alcène de départ qui est généralement utilisé en excès (Figure 2-19).⁴²



Figure 2-19. Cyclotrimérisation de 1,6-diynes avec le norbornene catalysée par cp*Ru(cod)Cl.

Cependant il est possible de contrôler la réaction en limitant la formation de l'adduit issu de la réaction parasite cycloaddition [4+2]. Par exemple, pendant de la cyclotrimérisation de N-alkylmaléimides avec des alcynes, a rapporté que l'adduit de la réaction Chalk de cycloaddition entre le cyclohexadiène issu de la cyclotrimérisation et le N-méthylmaléimide n'est pas le produit majoritaire de la réaction quand l'oléfine est utilisée en quantité stœchiométrique (Figure 2-20) et que cette réaction parasite, n'est pas observée quand un alcyne assez encombré est utilisé.43



Figure 2-20. Cyclotrimérisation des *N*-alkylmaléimides catalysée par un complexe de nickel rapportée par Chalk.⁴³

En conséquence, le diyne encombré **37** a été mis à cycliser avec un équivalent de **44** en présence du système catalytique $[Ir(cod)Cl]_2/DPPE$ (conditions de Takeuchi) dans le 1,4-dioxane à reflux pendant 3 heures et conduit au produit escompté **45** avec un rendement de 50 % sans aucune trace du produit issu de la réaction parasite de Diels-Alder (Figure 2-21).



Figure 2-21. Cyclotrimérisation entre le diyne 37 et 44 catalysée à l'iridium.

Le RMN-¹³C du diène **45** montre la disparition des signaux correspondant aux atomes de carbone sp dans le produit de départ et l'apparition de deux nouveaux pics dans la région de résonance des atomes de carbone sp² (Figure 2-22).



Figure 2-22. En haut: Spectre RMN-¹³C (133 MHz, CDCl₃) du **37**. En bas: Spectre RMN-¹³C (133 MHz, CDCl₃) du produit **45** issu de la cyclotrimérisation du diyne **37** et le maléimide.

Le spectre RMN-¹H de **45** montre deux triplets à 1,07 ppm (J=7,11 Hz) et 1,21 ppm (J=7,12 Hz), deux quadruplets à 4,03 ppm (J=7,11 Hz) et 4,18 ppm (J=7,12 Hz) et un signal produit par un système AB à 3,11 ppm (Figure 2-23). Le dédoublement des signaux correspondant aux groupements éthyle dans la fonction malonate de **45** peut-être expliqué par le fait qu'après cyclisation, ces deux groupements sont diastéréotopes.⁴⁴ De la même façon, la rigidité du produit cyclisé transforme les atomes d'hydrogène propargyliques de **37** en deux atomes énantiotopes ce qui se traduit par



Figure 2-23. Spectre RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz) du produit **45** issu de la cyclotrimérisation du diyne **37** et le maléimide **44**.

Une fois ce premier essai positif réalisé, nous avons cherché à améliorer cette réaction en jouant sur les conditions expérimentales et notamment le solvant (Tableau 2-1). Le remplacement du THF par un autre solvant éthéré n'a pas montré d'effet remarquable. Ainsi, quand on utilise le 1,4dioxane (entrée 2) les résultats sont similaires. Dans le cas du *t*-butylméthyléther (TBME), le diène **45** est obtenu en plus faible rendement (entrée 3). De même, quand on utilise des solvants apolaires comme le chlorure de méthylène ou le toluène, la réaction n'a pas abouti et les produits de départ sont récupérés quantitativement (entrées 6 et 7). Ces résultats peuvent être expliqués par la faible solubilité du maléimide dans ce solvant. Bien que la réaction puisse être réalisée dans un solvant protique comme l'éthanol et même dans l'acétone (entrées 4 et 5), il semble que le meilleur solvant pour réaliser la cyclisation soit le THF car dans ce solvant **45** est isolé avec 87% de rendement quand on double la quantité du complexe d'iridium et de phosphine (entrée 8).⁴⁵



Tableau 2-1. Effet du solvant pendant la cycloaddition [2+2+2] de 37 avec 45.

^a Rendement en produit isolé.

 $^{\rm b}$ Réaction réalisée avec 10% molaire du complexe d'Iridium et 20% molaire de DPPE.

^c Réaction réalisée avec 10% molaire du complexe de rhodium [RhCl(cod)]₂ et 20% molaire de DPPE.

La cycloaddition [2+2+2] du diyne **37** avec le maléimide **44** peut aussi être effectuée avec 5% molaire du complexe $[RhCl(cod)]_2$ au lieu de $[IrCl(cod)]_2$ mais dans ce cas, la réaction est plus lente car le cyclohexadiène **45** est isolé avec 63% de rendement après 24 heures de réaction à reflux dans le THF. Par contre, quand la quantité de catalyseur est amenée à 10% molaire de complexe de rhodium, le cyclohexadiène **45** est isolé avec 95% de rendement après 24 h de réaction. Avec ces conditions opératoires optimisées, nous avons décidé de préparer une série de diynes dans laquelle le lien entre les liaisons triples ou la substitution du noyau aromatique seront modifiés afin d'évaluer l'applicabilité de la réaction.

2.5 Cyclotrimérisation: préparation des phtalimides hautement fonctionalisés.

Dans un premier temps, nous avons fait varier la nature du lien entre les liaisons triples afin d'accéder aux dérivés oxygéné **46**, carboné **47**, aminé **48** et silylés **49** et **50**. L'éther propargylique **46** est synthétisé à partir d'un double couplage de Sonogashira entre l'iodobenzène et l'éther dipropargylique (Figure 2-24).⁴⁶



Figure 2-24. Préparation de l'éther propargylique 46.

Le diyne carboné **47** est obtenu avec 67% de rendement après la réaction S_N2 entre le phényléthynyl lithium préparé *in situ* et le 1,3-dibromopropane (Figure 2-25).



Figure 2-25. Synthèse du diyne 47.

La préparation du sulfonamide **48** est réalisée en deux étapes. Le tosylamide est d'abord dialkylé avec le bromure de propargyle dans le DMF, puis les groupements phényls sont introduits par le biais d'une réaction de Sonogashira dans les conditions décrites pour **46** (Figure 2-26).



Figure 2-26. Préparation de la sulfonamide 48.

Finalement, le siloxane **49** et le disilane **50** ont été préparés en une seule étape à partir de l'alcool phénylpropargylique (Figure 2-27) et du phénylacétylène respectivement (Figure 2-28).



Figure 2-27. Synthèse du siloxane 49.



Figure 2-28. Préparation du disilane 50.

Afin de tester la compatibilité fonctionnelle des groupements utilisés pour lier les alcynes, ces diynes **46-50** ont été engagés comme partenaires avec le maléimide **44** dans la réaction de cyclotrimérisation catalysée par les complexes d'iridium et de rhodium déjà mentionnés (Tableau 2-2).

Tableau 2-2. Cyclotrimérisaton [2+2+2] des divers α, ω -divnes avec **42**.



Entrée	Diyne	X	Méthode ^a	Produit	Rend. (%) ^b
1	37	(CO ₂ Et) ₂ C	А	45	87
2	37	(CO ₂ Et) ₂ C	В	45	95
3	46	О	А	51	58
4	46	О	В	51	81
5	47	CH_2	А	52	62
6	47	CH_2	В	52	67
7	48	NTs	А	53	traces
8	48	NTs	В	53	77
9	49	Ph_2SiO_2	А	54	0
10	49	Ph_2SiO_2	В	54	0
11	50	-	А	55	0
12	50	-	В	55	0



^a Méthode A: 10% molaire de [IrCl(cod)]₂, 20% molaire de DPPE, THF à reflux pendant 3h.
 Méthode B: 10% molaire de [RhCl(cod)]₂, 20% molaire de DPPE, THF à reflux pendant 24 h.
 ^b Rendement en produit isolé.

Les meilleurs résultats ont été obtenus pour les acétyléniques 37 et 46 en utilisant le Rh comme catalyseur (entrées 2 et 4) et on pourrait penser que ces résultats sont la conséquence d'un effet Thorpe-Ingold⁴⁷ favorisant la formation du métallacyclopentadiène dans les premières étapes de la réaction (Figure 1-21). De la même façon, dans le cas des alcynes 47 et 48, les meilleurs résultats sont obtenus avec le complexe de rhodium (entrées 6 et 8), mais avec des rendements légèrement inférieurs. Les faibles rendements obtenus pour le divne 47 peuvent être expliqués par le fait que la cyclisation avec le complexe de rhodium pour former l'intermédiaire organométallique n'est pas trop favorisée cinétiquement.⁴⁷ Et finalement, en contraste par rapport aux résultats rapportés par Malacria et al.7 (Figure 2-1), les dérivés acétylèniques silylés 49 et 50 n'ont pas réagi, les produits de départ étant récupérés complètement inchangés (entrées 9-12).

Par la suite, on a donc choisi d'utiliser les liens malonate, méthylène, tosylsulfonamide et éther puis on a préparé une dizaine de 1,6-diynes où on a fait varier la substitution du noyau aromatique. Les diynes ont été préparés *via* un double couplage de Sonogashira entre un iodure d'aryle et le diyne correspondant (Figure 2-30).



Figure 2-30. Structure des 1,6-diynes préparés pour être évalués dans la cyclotrimérisation avec le maléimide.

La cyclotrimérisation des diynes **56-69** est réalisée dans les conditions de réaction optimisées pour la préparation du cyclohexadiène **45** (10% mol de [IrCl(cod)]₂ ou [RhCl(cod)]₂, 20% mol de DPPE, THF, reflux) et les diènes cycliques correspondants ont été obtenus avec des rendements supérieurs à 65% même en présence des groupements protiques comme le groupe hydroxyle (Tableau 2-3).

Tableau 2-3. Préparation de cyclohexadiènes hautement fonctionalisés.

Y	× +	O NH O O Méthode A THF, re	A ou B X $Y = \frac{1}{1}$	V V V V NH
Entrée	Diyne	Méthode ^a	Produit	Rend. (%) ^b
1	56	А	70	99
2	57	А	71	78
3	58	В	72	84
4	59	В	73	92
5	60	В	74	95
6	61	В	75	98
7	62	В	76	97
8	63	В	77	95
9	64	В	78	95
10	65	В	79	74

^a Méthode A: 10% molaire de [IrCl(cod]₂, 20% molaire de DPPE, THF à reflux pendant 3h. Méthode B: 10% molaire de [RhCl(cod)]₂, 20% molaire de DPPE, THF à reflux pendant 24 h.

В

В

В

В

^b Rendement en produit isolé.

66

67

68

69

11

12

13

14

Une fois tous les cyclohexadiènes en main, il nous restait à trouver des conditions efficaces pour leur aromatisation et on a choisi **45** comme substrat modèle (Schéma XIX). Premièrement on a essayé de l'oxyder avec du DBU à l'air,⁴⁸ mais tous les essais ont conduit à la récupération du produit de départ. Similairement l'utilisation de Pd/C ou Pt/C en présence ou non du cyclohexène dans le THF n'a pas donné les résultats escomptés et **45** a été récupéré de



67

65

92

95

80

81

82

83

SCHEMA XIX

façon quantitative.⁴⁹ A contrario, quand le cyclohexadiène **45** est mis à réagir avec un équivalent de DDQ dans le toluène à reflux pendant 24 h, le phtalimide **84** est isolé avec 98% de rendement après traitement aqueux et purification par chromatographie sur colonne de gel de silice. Un résultat similaire est obtenu quand le diène **45** est chauffé à reflux dans le toluène en présence du MnO₂, mais le produit aromatique **84** est isolé quantitativement et en qualité analytique après une simple filtration sur Celite® et évaporation du solvant. Cette méthodologie est efficace pour l'aromatisation des autres cyclohexadiènes et les phtalimides correspondants sont isolés avec d'excellents rendements dans la plupart des cas (Tableau 2-4).

Tubicau 2 ⁻⁴ . Troparation des pritainnides nautement fonetionnalise	Tableau 2-4.	Préparation des	phtalimides	hautement	fonctionnalisés
--	--------------	-----------------	-------------	-----------	-----------------



Entrée	Diène	X	Y	Phtalimide	Rend. (%) ^a
1	45	$C(CO_2Et)_2$	Η	84	99
2	51	0	Η	85	99
3	52	CH_2	Η	86	99
4	53	NTs	Н	87	85
5	70	$C(CO_2Et)_2$	4-OMe	88	99
6	71	$C(CO_2Et)_2$	4-CO ₂ Me	89	99
7	72	$C(CO_2Et)_2$	4-C1	90	82
8	73	Ο	4-OH	91	99
9	74	0	4-CO ₂ Me	92	99
10	75	0	4-C1	93	99
11	76	Ο	4-OMe	94	99
12	77	0	3-OMe	95	85
14	78	Ο	4-Me	96	99
15	79	CH_2	4-OMe	97	82
16	80	CH_2	$4-CO_2Me$	98	94
17	81	CH_2	4-C1	99	85
18	82	NTs	4-C1	100	88
19	83	NTs	4-OMe	101	86

^a Rendement en produit isolé.

Finalement, les phtalimides sont transformés en *N*-hydroxyphtalimides correspondants après le traitement avec du Boc₂O suivi d'une hydroxyaminolyse par une solution aqueuse de NH₂OH (Tableau 2-5).⁵⁰

Tableau 2-5. Préparation de *N*-hydroxyphtalimides.



Entrée	Phtalimide	X	Y	Catalyseur	Rend. (%) ^a
1	84	$C(CO_2Et)_2$	Н	102	80
2	85	Ο	Н	103	84
3	86	CH_2	Н	104	95
4	87	NTs	Н	105	85
5	88	$C(CO_2Et)_2$	4-OMe	106	83
6	89	$C(CO_2Et)_2$	4-CO ₂ Me	107	89
7	90	$C(CO_2Et)_2$	4-C1	108	82
8	92	0	4-CO ₂ Me	110	89
9	93	0	4-C1	111	95
10	94	0	4-OMe	112	95
11	95	0	3-OMe	113	97
12	96	0	4-Me	114	94
13	97	CH_2	4-OMe	115	82
14	98	CH_2	4-CO ₂ Me	116	94
15	99	CH_2	4-C1	117	83
16	100	NTs	4-C1	118	95
17	101	NTs	4-OMe	119	82

^a Rendement en produit isolé.

En résumé nous avons préparé 17 *N*-hydroxyphtalimides (Figure 2-31) en seulement quatre étapes avec des rendements compris entre 46 et 92 % à partir de matières premières commerciales. Toutes ces molécules seront évaluées en tant que catalyseurs de l'oxydation aérobie de divers substrats organiques.











Ó









N-ОН













Figure 2-31. Structures des N-hydroxyphtalimides préparés

2.6 Références et Remarques

- Pour quelques revues sur la cyclotrimérisation d'alcynes regarder : (a) référence 58 du chapitre 1 de ce manuscrit (b) Saito, S.; Yamamoto, Y. Chem. Rev. 2000, 100, 2901. (c) Sato, Y. Yakugaku Zasshi 2001, 121, 961. (d) Gandon, V.; Aubert, C.; Malacria, M. Curr. Org. Chem. 2005, 9, 1699.
- (a) Sheldon, R. Pure Appl. Chem. 2000, 72, 1233.
 (b) Li, C. J.; Trost, B. M. Proc. Acad. Nat. Sci. 2008, 105, 13197.
- (a) Arcadi, A. Chem. Rev. 2008, 108, 3266. (b) Li,
 Z.; Brouwer, C.; He, C. Chem. Rev. 2008, 108, 3239. (c) Shibasaki, M.; Kanai, M. Chem. Rev. 2008, 108, 2853.
- (a) Pena, M. A.; Sestelo, J. P.; Sarandeses, L. A. J. Org. Chem. 2007, 72, 1271. (b) Anctil, E. J.-G.; Snieckus, V. J. Organomet. Chem. 2002, 653, 150.
- 5. Tsuji, J. Palladium Reagents and Catalysts: New Perspectives for the 21st century; John Wiley and Sons, Ltd.: Chichester, **2004**.
- 6. Papulov, Y. G.; Lesnyak, G. N. J. Struc. Chem. **1971**, 12, 124.
- 7. Chouraqui, G.; Petit, M.; Aubert, C.; Malacria, M. Org. Lett. **2004**, *6*, 1519.
- 8. Yamamoto, Y.; Ishii, J.; Nishiyama, H.; Itoh, K. J. Am. Chem. Soc. **2005**, 127, 9625.
- 9. Neeson, S. J.; Stevenson, P. J. Tetrahedron Lett. **1988**, 29, 813.
- Petit, M.; Chouraqui, G.; Phansavath, P.; Aubert, C.; Malacria, M. Org. Lett. **2002**, *4*, 1027.
- Nicolaus, N.; Strauss, S.; Neudörfl, J. M.; Prokop, A.; Schmalz, H. G. Org. Lett. 2009, 11, 341.
- 12. Slowinski, F.; Aubert, C.; Malacria, M. *Adv. Synth. Catal.* **2001**, *343*, 64.
- 13. Saino, N.; Kogure, D.; Okamoto, S. *Org. Lett.* **2005**, 7, 3065.
- 14. Saino, N.; Amemiya, F.; Tanabe, E.; Kase, K.; Okamoto, S. Org. Lett. **2006**, *8*, 1439.
- Le CoCl₂ a été préparé en chauffant le sel hydraté à 120°C sous vide pendant 24 h.
- 16. Hannick, S. M.; Kishi, Y. J. Org. Chem. **1983**, 48, 3833.
- Turek, P.; Novk, P.; Pohl, R.; Hocek, M.; Kotora, M. J. Org. Chem. 2006, 71, 8978.
- 18. Ramana, C. V.; Suryawanshi, S. B. *Tetrahedron Lett.* **2008**, *49*, 445.
- Hudlicky, T.; Moser, M.; Banfield, S. C.; Rinner, U.; Chapuis, J.-C.; Pettit, G. R. Can. J. Chem. 2006, 84, 1313.
- Senaiar, R. S.; Teske, J. A.; Young, D. D.; Deiters,
 A. J. Org. Chem. 2007, 72, 7801.
- 21. McIver, A.; Young, D. D.; Deiters, A. Chem. Commun. 2008, 4750.
- 22. Lakshminath, S.; Teske, J. A.; Deiters, A. Org. Biomol. Chem. **2008**, 6, 263.
- 23. Zou, Y.; Young, D. D.; Cruz-Montanez, A.; Deiters, A. Org. Lett. **2008**, 10, 4661.
- 24. Nicolaus, N.; Strauss, S.; Neudörf, J.-M.; Prokop, A.; Schmalz, H-G. *Org. Lett.* **2009**, *11*, 341.
- 25. Funk, R. L.; Vollhardt, K. P. C. J. Am. Chem. Soc. **1980**, 102, 5253.
- 26. Sato, Y.; Tamura, T.; Mori, M. Angew. Chem. Int. Ed. **2004**, 43, 2436.
- 27. Parnell, C. A.; Vollhardt, K. P. C. *Tetrahedron* **1985**, *41*, 5791.
- 28. Teske, J. A.; Deiters, A. Org. Lett. 2008, 10, 2195.
- 29. Teske, J. A.; Deiters, A. J. Org. Chem. **2008**, 73, 342.
- 30. Goswami, A.; Ito, T.; Okamoto, S. Adv. Synth. Catal. **2007**, 349, 2368.
- 31. Kezuka, S.; Okado, T.; Niou, E.; Takeuchi, R. Org. Lett. 2005, 7, 1711.
- 32. Takeuchi, R.; Tanaka, S.; Nakaya, Y. *Tetrahedron Lett.* **2001**, *42*, 2991.
- 33. Kezuka, S.; Tanaka, S.; Ohe, T.; Nakaya, Y.; Takeuchi, R. *J. Org. Chem.* **2006**, *71*, 543.
- 34. (a) Shibata, T.; Fujimoto, T.; Yokota, K.; Takagi, K. J. Am. Chem. Soc. 2004, 126, 8382. (b) Shibata, T.; Yoshida, S.; Arai, Y.; Otsuka, M.; Endo, K. Tetrahedron 2008, 64, 821.
- 35. Corey, E. J.; Suggs, J. W. Tetrahedron Lett. **1975**, 16, 2647.
- 36. Corey, E. J.; Palani, A. *Tetrahedron Lett.* **1995**, *36*, 3485.
- Yin, J.; Gallis, C. E.; Chisholm, J. D. J. Org. Chem., 2007, 72, 7054.
- 38. Nicolaou, K. C.; Montagnon, T.; Baran, P. S.; Zhong, Y.-L. J. Am. Chem. Soc. **2002**, 124, 2245.
- Quelques exemples de la préparation de 1,3cyclohexadienes par la cyclotrimérisation des diynes avec un alcène: (a) Suzuki, H.; Itoh, K.; Ishii, Y.; Simon, K.; Ibers, J. A. J. Am. Chem. Soc. 1976, 98, 8494. (b) Brown, L. D.; Itoh, K.; Suzuki, H.; Hirai, K.; Ibers, J. A. J. Am. Chem. Soc. 1978,

100, 8232. (c) Sternberg, E. D.; Vollhardt, K. P. C.
J. Org. Chem. 1984, 49, 1574. (d) Balaich, G. J.;
Rothwell, I. P. J. Am. Chem. Soc. 1993, 115, 1581.
(e) Yamamoto, Y.; Kitahara, H.; Ogawa, R.; Itoh, K.
J. Org. Chem. 1998, 63, 9610. (f) Slowinski, F.;
Aubert, C.; Malacria, M. Tetrahedron Lett. 1999, 40, 707.

- 40. (a) Fringuelli, F.; Taticchi, A. The Diels-Alder Reaction, Selected Practical Methods; John Wiley & Sons, Ltd: West Sussex, 2002. (b) Kobayashi, S.; Jørgensen, A. Cycloaddition Reactions in Organic Syntesis; Wiley-VCH: Weinheim; 2002.
- 41. (a) Germanas, J.; Aubert, C.; Vollhardt, K. P. C. J. Am. Chem. Soc. 1991, 113, 4006. (b) Grotjahn, D. B.; Vollhardt, K. C. P. Synthesis 1993, 579. (c) Pérez, D.; Siesel, B. A.; Malaska, M. J.; David, E.; Vollhardt, K. C. P. Synlett 2000, 306. (d) Eichberg, M. J.; Dorta, R. L.; Lamottke, K.; Vollhardt, K. P. C. Org. Lett. 2000, 2, 2479.
- 42. Yamamoto, Y.; Kitahara, H.; Hattori, R.; Itoh, K. Organometallics, **1998**, *17*, 1910.
- 43. Chalk, A. J. J. Am. Chem. Soc. 1972, 94, 5928.
- 44. Friebolin, H. Basic One and Two-Domensional NMR Spectroscopy, 4th ed.; Wiley-VCH: Weinheim, **2005**.
- 45. Alvarez, L. X.; Bessières, B.; Einhorn, J. Synlett **2008**, 1376.
- 46. Pour plus de détails regarder la section expérimentale de ce manuscrit.
- 47. Jung, M. E.; Piizii, G. Chem. Rev. 2005, 105, 1735.
- 48. (a) Mori, N.; Ikeda, S.; Sato, Y. J. Am. Chem. Soc. 1999, 121, 2722. (b) Ikeda, S.; Watanabe, H.; Sato, Y. J. Org. Chem. 1998, 63, 7026. (c) Ikeda, S.; Mori, N.; Sato, Y. J. Am. Chem. Soc. 1997, 119, 4479.
- 49. Pour une revue sur les méthodologies classiques d'aromatisation: Fu, P. P.; Harvey, R. G.; *Chem. Rev.* **1978**, 78, 317.
- Nechab, M.; Kumar, D. N.; Philouze, C.; Einhorn, C.; Einhorn, J. Angew. Chem. Int. Ed. 2007, 46, 3080.

62 | Chapitre 2

PREPARATION DE *N*-HYDROXYPHTALIMIDES CHIRAUX PAR ATROPOISOMERIE

3.1 Introduction

L'atropoisomérie (du grec *tropos*, tourner et *meros*, partie), ou chiralité axiale, est l'énantiomérie liée à l'empêchement de la rotation autour d'une liaison simple quand l'encombrement stérique est tel qu'à température ambiante la vitesse d'interconversion est suffisamment faible pour qu'on puisse séparer les deux énantiomères.¹ Ce type d'énantiomérie a été rapporté pour la première fois en 1922 par Christie et Kerner après le dédoublement de l'acide 6,6'dinitrobiphényl-2,2'-dicarboxylique (Schéma XX) *via* une cristallisation diastéréosélective.² Une soixantaine d'années après, Õki a arbitrairement estimé que les espèces énantiopures doivent avoir des temps de demi-vie d'au moins 1000 secondes (16,7 minutes) à température ambiante, cette période étant considérée comme la plus petite possible, pour qu'elles soient isolables.³

Le plus souvent, l'atropoisomérie est trouvée dans les systèmes biaryliques, tri ou tétra-substitués qui peuvent présenter deux conformations stables lorsque l'angle de torsion (ω) varie entre 0° et 180°.¹ Par exemple à l'état gazeux, le biphényle existe sous la forme de deux conformations équivalentes qui présentent un angle de torsion de 44° et leur interconversion a lieu *via* un intermédiaire plan (ω = 0°) et un intermédiaire où les noyaux aromatiques sont orthogonaux (ω = 90°) (Figure 3-1).



SCHEMA XX



Figure 3-1. Interconversion conformationelle du biphényle.

Cependant, pour que l'interconversion entre les deux conformations soit possible, il est nécessaire que les systèmes puissent franchir une barrière de rotation qui est généralement liée à des facteurs électroniques et stériques. Ainsi, les barrières maximales de rotation pour le biphényle se trouvent à 0° et à ±180° quand la molécule a pris une conformation plane où les répulsions stériques entre les atomes d'hydrogène en position ortho sont dominantes. Parallèlement, un deuxième maximum d'énergie est observé à ω = ±90° quand la délocalisation électronique entre les deux noyaux aromatiques est nulle. Finalement, le minimum énergétique se trouve à ω = ±44° quand la molécule a pris une conformation où il existe un compromis énergétique entre la répulsion des atomes d'hydrogène en position ortho (favorisant un ω = 90°) et l'effet de la délocalisation des électrons π du noyau aromatique (favorisant un $\omega = 0^{\circ}$) (Figure 3-2).^{1,4}

Introduction | 65



Figure 3-2. Profil énergétique de l'interconversion conformationelle du diphényle.

Le remplacement de deux atomes d'hydrogène en *ortho* par des groupements plus volumineux dans un système biphényle, augmente les barrières énergétiques à 0° et à ±180°. En conséquence l'interconversion entre les deux formes atropoisomères devient plus difficile et les isomères peuvent être séparés si la valeur de la barrière devient suffisamment élevée.

De nos jours, l'atropoisomérie a été observée dans un grand nombre d'entités chimiques naturelles. De nombreux représentants de ces composés à chiralité axiale montrent des bioactivités remarquables. Parmi eux on peut citer la (+)-Knipholone qui présente des activités antipaludéennes et anticancéreuses,⁵ la (+)-Isokotanin A qui a montré des activités insecticides⁶ et l'Ancistroealaine A qui est un agent antileishmaniose⁷ (Figure 3-3).



Figure 3-3. Produits naturels d'intêret pharmaceutique qui présentent de l'atropoisomérie.

Similairement, les systèmes atropoisomères se révèlent aussi d'une grande importance en synthèse asymétrique et en catalyse asymétrique car ils présentent d'excellentes propriétés de transfert de chiralité. Par exemple, le 1,1'-bi-2-naphtol (BINOL) est l'un des atropoisomères synthétiques les plus importants utilisé en synthèse asymétrique et il est le précurseur de ligands comme le BINAP, le H₈-BINAP ou apparentés.⁸ Ces diphosphines sont des ligands très efficaces, par exemple dans l'hydrogénation de cétones catalysées au ruthénium (Figure 3-4)9a,b ou pour la cyclotrimérisation [2+2+2]asymétrique de systèmes acétyléniques (Figure 3-5).9c



Figure 3-4. Hydrogénation asymétrique de cétones catalysée par un complexe Ru(II)/BINAP.^{9a,b}



Figure 3-5. Cyclotrimérisation asymétrique des alcynes catalysée par un complexe de Rh(I)/H₈-BINAP.^{9c}





(R)-BINAP





En raison de l'importance des composés biaryliques présentant de la chiralité axiale, d'excellentes méthodes pour la construction atroposélective de ces molécules ont été développées. Ces méthodologies seront discutées brièvement dans la section suivante.¹⁰

3.2 Synthèse atroposélective de biaryls.

De nos jours, trois stratégies différentes ont été développées pour la préparation atroposélective de composés biaryliques à chiralité axiale (Figure 3-6). La synthèse classique implique la formation des biaryls en une seule étape *via* un couplage atroposélectif entre les deux parties aromatiques à joindre (voie 1). Une deuxième approche se fonde sur une synthèse en deux étapes. D'abord le système biaryl est préparé puis il est transformé par le biais d'une dérivatisation asymétrique (voie 2). Finalement, la troisième stratégie implique la synthèse d'un arène substitué par un précurseur du deuxième noyau aromatique, puis la synthèse atroposélective de ce deuxième noyau (voie 3).



Figure 3-6. Stratégies de synthèse pour la préparation atroposélective des systèmes biaryliques.

3.2.1 Synthèse de composés biaryliques par le biais du couplage asymétrique entre deux systèmes aryliques.

L'approche classique de la synthèse atroposélective des composés biaryliques implique le couplage asymétrique entre deux motifs aryliques. Pour cela, il existe deux possibilités: soit les deux unités à coupler sont liées *via* un pont chiral (issu du *pool* chiral ou non) qui induit une diastéréoselection au cours de la formation de la liaison C-C et qui est enlevé à la fin de la synthèse, soit les deux motifs aryliques sont couplés en présence d'un ligand chiral. Par exemple, Miyano *et al.*¹¹ ont rapporté l'utilisation d'un diester ponté préparé à partir du (*R*)-BINOL pour la préparation de diacides biaryliques (Figure 3-7). Ceci leur a permis d'obtenir différents diacides avec un excellent contrôle de la stéréochimie, mais avec des rendements moyens.



Figure 3-7. Préparation atroposélective d'acides biaryliques via le couplage d'Ullmann de diesters du (*R*)-BINOL.

Quelques années plus tard, Lipshutz *et al.*¹² ont utilisé cette stratégie de pontage asymétrique combiné avec un couplage plus efficace via un cyanocuprate. Les meilleurs transferts de chiralité ont été obtenus quand le pont utilisé est un dérivé de l'acide tartrique (Figure 3-8).



Figure 3-8. Préparation de biaryles *via* l'utilisation d'un pont présentant deux centres asymétriques.

Cette stratégie a été utilisée dans la synthèse partielle de produits naturels comme la O-perméthyltellimagrandin II^{12c} et pour la préparation de ligands utilisés en catalyse asymétrique.¹³

Par ailleurs, le couplage entre deux motifs aryliques en présence d'un ligand chiral, a été aussi utilisé pour accéder à des systèmes biraryliques atropoisomères. Par exemple, Baudoin *et al.* ont réalisé la préparation d'un analogue synthétique du rhazinilam (un agent antimitotique très puissant) par le biais d'un couplage de Suzuki atroposéléctif entre deux motifs achiraux en présence d'une phosphine chirale de Buchwald (Figure 3-9).^{14a,b}







(+)-O-perméthyltellimagrandin II



(-)-Rhazinilam

Similairement, Itoh *et al.*^{14c} ont rapporté la préparation de systèmes biaryliques *via* un couplage de Kumada entre un halogénure d'aryle et un organomagnésien arylique. Les biaryls ont été obtenus avec de bons rendements et une excellente énantiosélectivité (Figure 3-10).



Figure 3-10. Préparation de systèmes biaryliques *via* un couplage asymétrique de Kumada.^{14c}

3.2.2 Préparation de biaryles chiraux *via* la dérivatisation de systèmes biaryliques achiraux.

En plus de l'approche conventionnelle du couplage atroposélectif direct de biaryles, la construction d'atropoisomères peut être réalisée avec une stratégie en deux étapes: un couplage non stéréosélectif C-C entre deux systèmes aryliques et une deuxième étape qui permet d'effectuer une stéréosélection en profitant de la différence de réactivité des atropoisomères dans un environnement Par exemple, Nativi et al.15 ont montré que le chiral. du dichlorure traitement de l'acide 2,2'-biphényl dicarboxylique, configurationellement instable, avec un dérivé du glucopyranose a comme conséquence la formation d'un produit ponté dont la configuration est bloquée (Figure 3-11).



Figure 3-11. Stabilisation configurationnelle par dérivatisation avec un dérivé de glucopyranose.

Par ailleurs, la construction de lactones biaryliques pontées a aussi permis la préparation asymétrique de systèmes biaryliques.¹⁶ Cette stratégie connue comme *the lactone strategy* (la stratégie des lactones) commence avec la réaction entre un acide *ortho*-bromoaromatique et un phénol pour conduire à un bromoester qui est cyclisé *via* un couplage catalysé au palladium en lactone biarylique configurationellement instable. Celle-ci, soumise à l'attaque d'un nucléophile énantiopur mène à un système diarylique avec une forte diastéréosélectivité (Figure 3-12).



95 % rdt, >99% ed

Figure 3-12. Préparation de produits possédant de la chiralité axiale *via* la stratégie des lactones biaryliques.

Un grand nombre de produits naturels comme la (+)-Knipholone et la (+)-Isokotanin A, montrés dans la figure 3-3 ont été préparés par cette stratégie.¹⁶

3.2.3 Synthèse asymétrique de biaryls par la construction de noyaux aromatiques.

Cette troisième stratégie, qui est relativement récente, implique la construction d'un système biarylique par cyclisation de la chaîne latérale d'un noyau aromatique. Le contrôle de l'asymétrie est obtenue grâce à la catalyse énantiosélective.

Le premier exemple de la construction d'un système biarylique utilisant ce concept a été rapportée en 2004 par Gutnov *et al.*¹⁷ pour la synthèse d'arylpyridines chirales *via* une réaction de cyclotrimérisation [2+2+2] entre un aryldiyne et un nitrile (Figure 3-13).



Figure 3-13. Synthèse atropoénantiosélective de 1-aryl-3-alkyl-5,6,7,8-tetrahydroisoquinolines via une cyclotrimérisation asymétrique.¹⁷

Quelques mois plus tard, Shibata¹⁸ a utilisé un concept similaire pour préparer des systèmes triaryliques possédant deux axes de chiralité et un axe de symétrie C_2 via la cyclotrimérisation asymétrique catalysée à l'iridium entre un diyne et un alcyne (Figure 3-14).



Figure 3-14. Préparation diastéréo- et énantiosélective d'un système triarylique par le biais d'une cyclotrimérisation asymétrique catalysée à l'iridium.¹⁸

Ce système catalytique a aussi été utilisé pour la cycloaddition [2+2+2] diastéréo- et énantiosélective de tétraynes avec un monoalcyne pour conduire à un composé polyaromatique possédant quatre axes de chiralité avec une diastéréo- et énantiosélectivité quasi-totale (Figure 3-15).¹⁹



Par ailleurs, la préparation de biaryls *via* une cycloaddition [2+2+2] a aussi été réussie avec l'utilisation d'un système catalytique comme le $[Rh(cod)_2]BF_4/SEGPHOS^{20}$ (Figure 3-16) ou le $[Rh(cod)Cl]_2/BINAP^{21}$ (Figure 3-17). Dans ces deux cas, les produits sont formés avec de bons rendements et une diastéréosélectivité qui peut être excellente.

74 | Chapitre 3





dl:meso 4:1





Figure 3-17. Préparation d'oxydes de phosphine biaryliques chiraux par le biais de deux cycloadditions [2+2+2] séquentielles.²¹

Comme on peut le remarquer dans tous les exemples mentionnés ci-dessus, la cyclotrimérisation est un outil synthétique très efficace pour la construction de biaryls chiraux.²²

Il est aussi important de mentionner que pour la préparation de systèmes triaryliques ayant deux axes de chiralité tels que ceux montrés dans les figures 3-14 et 3-16 ou même les *N*-hydroxyphtalimides chiraux qui nous

intéressent (Figure 3-18), il est nécessaire que les noyaux aromatiques dans les positions α et ω du diyne aient un substituant assez volumineux en position *ortho*. Ceci nous a conduit à préparer une série de 1,6-diynes symétriques avec des noyaux aromatiques *ortho*-substitués pour les cyclotrimériser avec le maléimide dans les conditions décrites dans le chapitre 2 de ce manuscrit.



Figure 3-18. Stratégie générale pour la synthèse de *N*-hydroxyphtalimides chiraux.

3.3 Préparation de *N*-hydroxyphtalimides chiraux.

Dans l'esprit d'élargir l'applicabilité de notre stratégie de synthèse aux *N*-hydroxyphtalimides triaryliques chiraux, nous avons préparé les diynes **120-130** possédant un substituant dans les positions *ortho* des noyaux aromatiques. Tous ces différents diynes aromatiques ont été obtenus grâce à un double couplage de Sonogashira²³ entre un iodure d'aryle commercial et le diyne correspondant (Figure 3-19).



Figure 3-19. Structure des 1,7-diaryl-1,6-diynes *ortho*-substitués, préparés pour être évalués dans la cyclotrimérisation avec le maléimide.

Comme on peut le remarquer, les rendements de ces couplages sont variables (de 8% pour le 2-iodophénol à 94% pour le 2-iodobenzoate de méthyle), mais nous n'avons pas cherché à optimiser ces réactions, le but étant de tester ces substrats dans la cyclotrimérisation [2+2+2] avec le maléimide.

Une fois les divnes en main, nous les avons engagés dans les réactions de cyclotrimérisation, en utilisant les conditions de réaction mises au point précédemment (10% mol de [RhCl(cod)]₂, 20% mol de DPPE dans le THF à reflux pendant 24 heures). Malheureusement, le produit de cyclotrimérisation escompté est obtenu seulement pour les divnes 127, 128 et 129 avec de faibles rendements de 31%, 29% et 20% respectivement. Dans les cas des autres divnes, seul le mélange de produits de départ est observé par RMN à la fin de la réaction (Figure 3-20).



Figure 3-20. Cyclotrimérisation de 1,7-diaryl-1,6-diynes *ortho* substitués avec le maléimide.

La cycloaddition [2+2+2] entre 127 et le maléimide est améliorée quand la réaction est réalisée dans le THF à reflux pendant 48 h. Dans ces conditions, le diène 137 est isolé avec un rendement de 52%. Le rendement atteint 74% si la réaction est réalisée dans le THF à 120 °C dans un tube scellé (Tableau 3-1). Un résultat similaire est obtenu quand la réaction est réalisée dans le dioxane à 130 °C en Contrairement à Deiters et al.,24 qui ont tube scellé. rapporté la préparation de systèmes aromatiques et hétéroaromatiques via la cyclotrimérisation [2+2+2]d'alcynes sous irradiation de micro-ondes (Schéma XXI), seul le mélange de produits de départ a été observé par RMN (Entrée 5, Tableau. 3-1) quand la réaction est faite dans un four à micro-ondes à 300 W pendant 5 minutes et à 110 °C.



EtO ₂ C. MeO	CO ₂ Et OMe + NH O 127 44	Syste Cataly	ème tique	EtO ₂ C EtO ₂ C	$10_{2}C + 0$ $10_{2}C + 0$ 137 137 $Temp. Rend.$ $(^{o}C) ^{b} (\%) ^{c}$ $66 31$		
Entrée	Système Catalytique ^a	Solvant	temps	Тетр. (°С) ^ь	Rend. (%) ^c		
1	А	THF	24 h	66	31		
2	В	THF	24 h	66	24		
3	А	THF	48 h	66	52		
4 ^d	А	THF	24 h	120	74		
5 ^e	А	THF	10 min	100	Of		
6 ^e	А	THF	1 h	52	O^{f}		
7	А	dioxane	48 h	130	72		

Tableau 3-1. Essais de cyclotrimérisaton du diyne 127 avec le maléimide 44.

^a A : 10% mol [RhCl(cod)]₂, 20% DIPHOS. B : 10% mol [IrCl(cod)]₂, 20% DIPHOS.

^b Températures du bain chauffant

° Rendement en produit isolé

^d Réaction réalisée dans un tube scellé

^e Réaction réalisée dans un four à microondes avec une température fixée.

f Mélange des produits de départ observé par RMN

On a alors testé les diynes **120** et **121** (avec les substituants plus volumineux, CO_2Me et Br) dans les conditions qui ont donné les meilleurs résultats avec le diyne **127** (dioxane, 130 °C, 48h). Contrairement à ce que nous espérions, la cyclotrimérisation de **120** avec le maléimide n'a pas abouti et, dans le cas du diyne **121**, seules des traces de produit de cyclotrimérisation ont été observées par RMN en fin de réaction. Ce résultat peut-être expliqué par la présence des substituants volumineux sur les positions *ortho* des noyaux aromatiques des diynes préparés, qui rend plus difficile l'insertion de l'alcène après formation du métallacyclopentadiène (Figure 3-21).



Figure 3-21. État de transition hypothétique pour la cycloaddition [2+2+2] des diynes avec le maléimide, montrant l'encombrement stérique dû à la présence d'un substituant *ortho* dans les noyaux aromatiques du substrat.

Dans le but d'améliorer ces résultats, nous avons conduit la cyclotrimérisation entre le diyne *ortho*-bromé **121** et le maléimide **44** à des températures plus élevées en utilisant différents solvants éthérés (ceux-ci étant les plus efficaces comme décrit dans le chapitre 2). Les résultats sont rassemblés dans le tableau 3-2.

Tableau 3-2.Optimisation de la réaction de cyclotrimérisation entre le diyne121 et le maléimide 44.



	p. eb. (°C)
dioxane	101
2-éthoxyéthanol	135
anisole	154
dialvme	162

a Température du bain chauffant

b Rendements en produits isolés

c Produit isolé comme un mélange du cyclohexadiène et du produit aromatisé.



141

Comme attendu, l'augmentation de la température et le changement de solvant a un effet positif sur la réaction. L'utilisation du 2-éthoxyéthanol nous a permis d'isoler le diène **131** mélangé avec du produit aromatisé **141**²⁵ quand la réaction à lieu à 130 °C pendant 48h (entrée 2). Similairement, l'emploi de l'anisole à 150 °C pendant 48h conduit à une nette augmentation du rendement (55% du mélange de 131 et 141). Par contre, une diminution importante du rendement est observée quand la réaction est menée à 160 °C dans le diglyme (entrées, 3 et 4), ce qui peut-être attribué à la dégradation partielle du catalyseur car il apparaît une suspension de particules noires (probablement du rhodium métallique) dans le solvant à la fin de la réaction. Ces particules noires ne sont pas observées quand la réaction est arrêtée après 24 heures de reflux dans l'anisole et le diène voulu est isolé, en l'absence du produit aromatique 141, avec un rendement de 56% (entrée 5). L'anisole semblant être le solvant adéquat, nous avons vérifié qu'à plus basse température ou avec une quantité stœchiométrique de rhodium les résultats sont moins bons (entrées 6-8).

La formation du produit aromatisé est due probablement à l'interruption du cycle catalytique par le rhodium métallique formé lors de la dégradation thermique du catalyseur. Cette nouvelle forme réduite du rhodium peut catalyser la déshydrogénation du cyclohexadiène issu de la réaction de cycloaddition [2+2+2] et conduire au produit aromatisé (Figure 3-22).



Figure 3-22. Mécanisme de formation du produit aromatisé **141** pendant la cyclotrimérisation [2+2+2] du diyne **121** et le maléimide.

Afin de valider cette hypothèse, le cyclohexadiène **131** a été placé dans nos conditions de réaction (anisole, [RhCl(cod)]₂, DPPE, 150°C, 24h) mais en absence du maléimide **44** et comme attendu, on observe la formation du rhodium métallique et on isole le produit d'aromatisation **141** quantitativement. Le même résultat est obtenu avec le cyclohexadiène **45** (Figure 3-23). Par ailleurs, on a chauffé **131** et le maléimide dans l'anisole à 150 °C en l'absence de catalyseur et dans ce cas, on n'observe aucune réaction. Ces résultats confirment notre hypothèse que dans ces conditions, la dégradation thermique du catalyseur est à l'origine du produit d'aromatisation.



Figure 3-23. Aromatisation des cyclohexadiènes **45** et **131** en présence de [RhCl(cod)]₂.

Nous avons ensuite utilisé les conditions de réaction optimisées (anisole, 150 °C, 24h) pour la cycloaddition [2+2+2] des diynes **120** et **122-129** avec le maléimide. Les résultats sont rassemblés dans le tableau 3-3.

Tableau 3-3. Cyclotrimérisation de 1,7-diaryl-1,6-diynes *ortho* substitués avec le maléimide.



Entrée	diyne	X	R	cyclohexadiène	Rdt (%) ^a	
1	120	$C(CO_2Et)_2$	$\rm CO_2Me$	130	traces	
2	121	$C(CO_2Et)_2$	Br	131	56	
3	122	$C(CO_2Et)_2$	C1	132	61 ^b	
4	123	$C(CO_2Et)_2$	Me	133	55 ^c	
5	124	$C(CO_2Et)_2$	NO_2	134	O^{d}	
6	125	$C(CO_2Et)_2$	NH_2	135	traces	
7	126	$C(CO_2Et)_2$	OH	136	O^{d}	
8	127	$C(CO_2Et)_2$	ОМе	137	78	
9	128	0	ОМе	138	72	
10	129	CH_2	ОМе	139	65	

^a rendement en produit isolé

^b obtenu comme un mélange (5 :1) cyclohexadiène : arène

° le produit d'aromatisation n'a pas été observé.

^d seulement les produits de départs étaient observés par RMN.

Les problèmes liés à la contrainte stérique sont surmontés seulement pour les diynes possédant un groupement -Br,

-Cl, -Me et -OMe (entrées 2, 3, 4, 8, 9 et 10) mais pas dans le cas des diynes 120 et 124. Cependant, augmenter la température n'est pas envisageable car, au dessus de 150 °C on observe la dégradation du catalyseur. Dans le cas des divnes portant une fonction amine 125 ou un phénol 126 (entrées 6 et 7), les résultats négatifs peuvent être attribués à la présence de groupements très coordinants qui augmentent l'encombrement stérique autour du centre métallique (Figure 3-21), compliquant l'entrée du maléimide ou bloquant le cycle catalytique. Cet effet n'est pas observé quand les groupements substituants sont peu chélatants ou ne se trouvent pas sur les positions ortho des noyaux aromatiques. Par exemple, dans le cas des diynes 127-129 les cyclohexadiènes correspondants ont été obtenus avec de rendements supérieurs à 65% (entrées 8-10, tableau 3-3). De même, la cyclotrimérisation du diyne **59** avec le maléimide a conduit au cyclohexadiène correspondant avec un rendement de 92% (Schéma XXII).



SCHEMA XXII

Avant d'essayer de réaliser la réaction de cycloaddition asymétrique, nous avons réalisé une étude de RMN-¹H à basse température afin de vérifier l'existence d'atropoisomères pour les cyclohexadiènes obtenus et pour ceci, nous avons choisi le diène **137** car le signal correspondant à la résonance des groupements méthoxy devrait permettre de détecter la présence d'atropoisomères (Figure 3-24).²⁶



Figure 3-24. Etude RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz) à basse température du cyclohexadiène **137**.

La figure 3-24, montre que le singulet à 3,84 ppm n'est pas dédoublé même en descendant à -50 °C. Similairement, le spectre RMN-¹H de **137** ne présente aucune variation après chauffage du cyclohexadiène à 250 °C pendant 3h. Ces observations indiquent, soit la présence d'un seul atropoisomère, soit l'existence des deux espèces qui s'interconvertissent rapidement par la libre rotation autour de la liaison entre les noyaux aromatiques axiaux et le cycle central de la molécule. Cette dernière hypothèse pourrait être confortée par l'élargissement progressif du signal à 3,84 ppm quand la température s'abaisse, ce qui peut correspondre à un phénomène de coalescence.

Nous avons alors repoussé l'idée de tenter une stéréosélective cycloaddition et nous avons décidé d'aromatiser les cyclohexadiènes préparés et de tester la séparation des diastéréoisomères au stade des phtalimides correspondants (Figure 3-25).²⁷



Figure 3-25. Stratégie envisagée pour la séparation de phtalimides atropodiastéréomères.

L'aromatisation des cyclohexadiènes **131-133** et **137-139** a été réalisée dans les conditions décrites dans le chapitre précédent (MnO_2 , toluène, 110 °C), et les phtalimides correspondants sont isolés avec de très bons rendements (Tableau 3-4).

 Tableau 3-4.
 Aromatisation de cyclohexadiènes précurseurs de phtalimides chiraux.



Entrée	diène	X	R	phtalimide	Rdt (%) ^a	
1	131	$C(CO_2Et)_2$	Br	141	99	
2	132	$C(CO_2Et)_2$	C1	142	99	
3	133	$C(CO_2Et)_2$	Ме	143	95	
4	137	$C(CO_2Et)_2$	ОМе	144	95	
5	138	0	OMe	145	93	
6	139	CH_2	ОМе	146	92	

^a rendement en produit isolé





cis-144

Dans tous les cas, les produits aromatisés ont été isolés comme un mélange (1:1) d'isomères *cis-trans*. Ceci est clairement observé dans le spectre RMN-¹H du phtalimide **144** qui montre deux singulets à 3,72 et 3,74 ppm (groupements OMe), et un signal complexe à 3,41 ppm produit par la résonance des atomes d'hydrogène benzyliques de *trans*-**144** et de *cis*-**144** (Figure 3-26).



Figure 3-26. Spectre RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz) du mélange de phtalimides **144**.

Ce résultat a été confirmé par chromatographie en phase liquide à haute performance (HPLC) qui a permis de séparer les isomères à l'échelle analytique, mais cette séparation n'est pas envisageable à une échelle préparative, principalement à cause de la faible solubilité des produits **141-146** dans la plupart des solvants utilisés par cette technique.

Nous avons donc décidé de séparer les différents atropoisomères *via* le dédoublement de diphénols mis au

point au laboratoire par Nechab²⁷ et pour cela, nous nous sommes focalisés sur le dérivé **146**. La déméthylation de **146** nous a conduit au mélange de diphénols **147** qui ont été séparés sur gel de silice (Figure 3-27). Le premier diphénol élué a été obtenu avec un rendement de 42% et le second avec un rendement de 51%.



Figure 3-27. Séparation des atropoisomères du phtalimide **146** *via* la formation de diphénols séparables.

Dans les deux cas, l'identification de chaque diphénol a été possible après dérivatisation avec le *N*-Boc-L-tryptophane, le diphénol (\pm)-*trans*-**147** formant deux diastéréoisomères différentiables en CCM ce qui n'est pas le cas pour le diphénol achiral *cis*-**147**. Cette diestérification nous a aussi permis de dédoubler les atropoisomères (+)-**147** et (-)-**147** qui ont été obtenus avec un rendement de 80% et 85% respectivement (Figure 3-28). Dans ce cas, l'attribution de la stéréochimie des deux composés a été réalisée par comparaison avec certaines propriétés chimiques et physiques (ordre d'élution en chromatographie en colonne



sur gel de silice, pouvoir rotatoire, *etc...*) des dérivés diphénols (+)-**148** et (-)-**148** préparés par Nechab (Schéma XXIII).²⁷



Figure 3-28. Dédoublement du (±)-trans-**147** par le biais d'une dérivatisation avec le *N*-(α)-Boc-L-tryptophane. Conditions de réaction et réactifs: (i) (a) DCC, DMAP, *N*-(α)-Boc-L-tryptophane, CH₂Cl₂, T. A. (b) chromatographie sur gel de silice. (ii) (a) LiOH, MeOH, T. A. (b) TFA.

Finalement, les phtalimides **141-145** ont été transformés en *N*-hydroxyphtalimides correspondants sans séparation préalable des atropodiastéréomères par la méthodologie décrite dans le chapitre précèdent. Les catalyseurs ont été obtenus avec des rendements supérieurs à 80% (Tableau 3-5).



Tableau 3-5. Préparation de N-hydroxyphtalimides.

^a Rendement en produit isolé.

En résumé nous avons préparé 5 *N*-hydroxyphtalimides sous forme de mélanges d'atropoisomères et 3 phtalimides atropoisomériquement purs (Figure 3-29). Les mélanges d'atropoisomères des *N*-hydroxyphtalimides **149-153** seront évalués en tant que catalyseurs de l'oxydation aérobie de divers substrats organiques, tandis que les phtalimides chiraux énantiopurs seront dérivatisés et transformés en *N*-hydroxyphtalimides énantiopurs en vue de les tester en tant que catalyseurs d'oxydation aérobie asymétrique.²⁷



Figure 3-29. Structure des *N*-hydroxyphtalimides préparés comme mélanges d'atropoisomères.





3.4 Références

- 1. Eliel, E. L.; Wilen, S. H. *Stereochemistry of Organic Compounds*, John Wiley and Sons, Inc: New York, **1994**; Chapitre 14.
- 2. Christie, G. H.; Kenner, J. J. Chem. Soc. **1922**, 121, 614.
- 3. Oki, M. Top. Stereochem. **1984**, 14, 1.
- 4. Grein, F. J. Phys. Chem. A **2002**, 106, 3823.
- 5. Dagne, E; Steglich, W. *Phytochemistry* **1984**, *23*, 1729.
- (a) Laakso, J. A.; Narske, E. D.; Gloer, J. B.; Wicklow, D. T.; Dowd, D. F. J. Nat. Prod. **1994**, 57, 128. (b) Lin, G. Q.; Zhong, M. Tetrahedron Lett. **1996**, 37, 3015.
- (a) Bringmann, G.; Hamm A.; Schraut, M. Org. Lett.
 2003, 5, 2805. (b) Ponte-Sucre, A.; Faber, J. H.; Gulder, T.; Kajahn, I.; Pedersen, S. E. H.; Schultheis, M.; Bringmann, G.; Moll, H. Antimicrob. Agents Chemother. 2007, 51, 188.
- Cai, D.; Payack, J. F.; Bender, D. R.; Hughes, D. L.; Verhoeven, T. R.; Reider P. J. Org. Syn. 1999, 76, 6.
- Noyori, R.; Ohta, M.; Hsiao, Y.; Kitamura, M. J. Am. Chem. Soc. **1986**, 108, 7117. (b) Ager, D. J.; Laneman, S. A. Tetrahedron: Assymetry **1997**, 8, 3327. (c) Tanaka, K.; Nishida, G.; Wada, A.; Noguchi, K. Angew. Chem. Int. Ed. **2004**, 43, 6510.
- Pour une revue sur la préparation de systèmes biaryliques: (a) Bringmann, G.; Prince Mortimer, A. J.; Keller, P. A.; Gresser, M. J.; Garner, J.; Breuning, M. Angew. Chem. Int. Ed. 2005, 44, 5384. (b) Tanaka, K. Chem. Asian J. 2009, 4, 508.
- 11. (a) Miyano, S.; Tobita, M.; Hashimoto, H. *Bull. Chem. Soc. Jpn.* **1981**, *54*, 3522. (b) Miyano, S.;

Handa, S.; Shimizu, K.; Tagami, K.; Hashimoto, H. Bull. Chem. Soc. Jpn. **1984**, 57, 1943.

- (a) Lipshutz, B. H.; Siegmann, K.; García, E.; Kayser, F. J. Am. Chem. Soc. **1993**, 115, 9276. (b) Lipshutz, B. H.; Kayser, F.; Liu, Z. P. Angew. Chem. Int. Ed. **1994**, 33, 1842. (c) Lipshutz, B. H.; Liu, Z. P.; Kayser, F. Tetrahedron Lett. **1994**, 35, 5567.
- (a) Michaud, G.; Bulliard, M.; Ricard, L.; Genêt, J. P.; Marinetti, A. *Chem. Eur. J.* **2002**, *8*, 3327. (b) Madec, J.; Michaud, G.; Genêt, J. P.; Marinetti, A. *Tetrahedron: Assymetry* **2004**, *15*, 2253.
- 14. (a) Herrbach, A.; Marinetti, A.; Baudoin, O.; Guénard, D.; Guéritte, F. J. Org. Chem. 2003, 68, 4897. (b) Baudoin, O. Eur. J. Org. Chem. 2005, 4223. (c) Hayashi, T.; Hayashizaki, K.; Kiyoi, T.; Ito. Y. J. Am. Chem. Soc. 1988, 110, 8153.
- 15. Capozzi, G.; Ciampi, C.; Delogu, G.; Menichetti, S.; Nativi, C. J. Org. Chem. **2001**, 66, 8787.
- 16. Bringmann, G.; Menche, D. Acc. Chem. Res. **2001**, 34, 615.
- Gutnov, A.; Heller, B.; Fisher, C.; Drexler, H. J.; Spannenberg, A.; Sundermann, B.; Sundermann, C. Angew. Chem. Int. Ed. 2004, 43, 3795.
- 18. Shibata, T.; Fujimoto, T.; Yokota, K.; Takagi, K. J. Am. Chem. Soc. **2004**, 126, 8382.
- 19. Shibata, T.; Tsuchikama, K. *Chem. Commun.* **2005**, 6017.
- 20. Tanaka, K.; Suda, T.; Noguchi, K.; Hirano, M. J. Org.Chem. **2007**, 72, 2243.
- 21. Doherty, S.; Knight, J. G.; Smyth, C. H.; Harrington, R. W.; Clegg, W. Org. Lett. **2007**, *9*, 4925.
- 22. Pour une revue sur la préparation des composés en possédant de la chiralité axiale: Tanaka, K. *Chem. Asian J.* **2009**, *4*, 508.
- 23. Sonogashira, K.; Tohda, Y.; Hagihara, N. *Tetrahedron Lett.* **1975**, *16*, 4467.
- 24. (a) Young, D. D.; Sripada, L.; Deiters, A. J. Comb. Chem. 2007, 9, 735 (b) Young, D. D.; Deiters, A. Angew. Chem. Int. Ed. 2007, 46, 5187. (c) Young, D. D.; Senaiar, R. S.; Deiters, A. Chem. Eur. J. 2006, 12, 5563. (d) Senaiar, R. S.; Young, D. D.; Deiters, A. Chem. Commun. 2006, 12, 1313.
- 25. La formation des produits aromatiques pendant la cyclotrimérisation d'alcynes avec le maléimide a été rapporté précédemment. Voir référence 42 du chapitre 2 de ce manuscrit.

- 26. Friebolin, H. Basic One and Two-Dimensional NMR Spectroscopy, 4th ed; Wiley-VCH: Germany, **2005**; chapitre 11.
- 27. Voir référence 26b du chapitre 1 de ce manuscrit.

4

ESSAIS D'OXYDATION AEROBIE

4.1 Oxydation de l'indane en indanone

Afin d'évaluer l'efficacité des catalyseurs synthétisés, nous avons choisi l'oxydation de l'indane **153** en indanone **154** comme réaction modèle (Figure 4-1). Pour cela nous avons repris les conditions standard mises au point au laboratoire par Nechab.¹ La concentration de substrat choisie est de 0,1 M dans l'acétonitrile de qualité spectroscopique en présence de 1% mol de catalyseur, 5% mol de CuCl et sous atmosphère d'oxygène moléculaire. Les réactions ont été réalisées sur une échelle de 10 µmoles dans des tubes de 2 mL, sans agitation et à 35 °C dans un four de CPG pendant 6 h. Les mélanges réactionnels sont analysés et les résultats sont rassemblés dans le tableau 4-1.



Figure 4-1. Mécanisme de l'oxydation aérobie de l'indane en indanone catalysé par des *N*-hydroxyphtalimides.

$\begin{array}{c} \begin{array}{c} \begin{array}{c} \begin{array}{c} \begin{array}{c} \begin{array}{c} \begin{array}{c} \begin{array}{c} $									
153				15	4	155			
				1 m	101% catalı	l% catalyseur		0,5 mol% catalyseur	
Entrée	Cat.	X	Y	Conv. (%) ^a	Rdt (%) 154 ª	Rdt (%) 155 ª	Conv. (%) ^a	Rdt (%) 154 ª	Rdt (%) 155 ª
1	NHPI	-	-	-	62 ^b	-	61	28,4	2,5
2	NHTPPI	-	-	-	80^{b}	-	-	-	-
3	102	$(CO_2Et)_2C$	Н	95	65,3	1,3	84,1	57,3	2,3
4	102	$(CO_2Et)_2C$	Н	-	58^{b}	-	-	-	-
5	103	0	Н	8	1,3	2,0	-	-	-
6	104	CH_2	Н	87	53,6	2,0	59,5	33,0	2,8
7	104	CH_2	Н	-	53^{b}	-	-	-	-
8	106	$(CO_2Et)_2C$	ОМе	92	56,6	1,5	73,5	45,4	2,6
9	107	$(CO_2Et)_2C$	$\rm CO_2Me$	80	43,3	2,4	57,2	34,5	3,4
10	108	$(CO_2Et)_2C$	C1	84	40,0	2,2	-	-	-
11	111	0	C1	92	59,7	1,5	60,1	54,5	4,3
12	112	0	ОМе	73	32,2	2,6	49,7	25,7	3,3
13	116	CH_2	$\rm CO_2Me$	85	54,2	2,0	71,5	41,6	2,6
14	117	CH_2	Cl	68	28,5	2,4	-	-	-

Tableau 4-1. Essais d'oxydation aérobie de l'indane.

0

ОН

a. Conversion et rendement calculés par CPG en utilisant la tetralone comme étalon interne.

b. Rendement en produit isolé de la réaction réalisée sur une échelle de 1 mmol.



Comme on peut le remarquer, les catalyseurs montrent pour la plupart une activité intéressante en comparaison de celle du NHPI, mais qui reste inférieure à celle du NHTPPI. Les composés 102 et 111 se sont révélés être les meilleurs les catalyseurs car rendements en indanone sont supérieurs à 59% avec 1% molaire de catalyseur et toujours supérieur à 50% avec 0,5 % molaire de catalyseur (entrées 3 et 11) ce qui est mieux que le NHPI. De façon analogue, les catalyseurs 104, 106, 107, 108 et 116 présentent une activité non négligeable pour cette réaction avec des rendements en cétone qui oscillent entre 40 et 56% avec 1%

molaire de catalyseur (entrées 6, 8, 9, 10 et 13). Afin de vérifier la fiabilité de ces résultats obtenus par CPG, l'oxydation aérobie de l'indane a été réalisée avec les catalyseurs **102** et **104** à une échelle préparative de 1 mmol. L'indanone a été quantifiée après isolément par chromatographie sur colonne de gel de silice et dans les deux cas, la quantification est cohérente avec les données obtenues par CPG (entrées 4 et 7).

Par ailleurs, il faut remarquer que pour les catalyseurs en série portant un groupement *gem*-diéthoxycarbonyle, il semble que le remplacement des groupes électroattracteurs par des groupes électrodonneurs augmente la performance des catalyseurs car la reactivité observée pour ces composés est : $-CO_2Me < -Cl < -OMe$ (entrées 9, 10 et 8 respectivement). Néanmois, pour les deux autres séries, ce phénomène est observé à l'inverse et dans le cas des *N*-hydroxyphtalimides portant une fonction éther, la réactivité observée est : -Cl > -OMe (entrées 11 et 12).²

On remarque que les meilleurs catalyseurs dans les séries *gem*-diéthoxycarbonyle et hydrocarbonée sont les *N*-hydroxyphtalimides non substitués **102** et **104** avec lesquels les rendements obtenus en cétone isolée sont proches de ceux obtenus grâce au NHPI. Ce phénomène n'est pas observé pour **103** qui présente les résultats les plus mauvais et qui peuvent s'expliquer par une insolubilité très forte dans l'acétonitrile.

Ces résultats paraissent un peu confus, toutefois, ces données sont à mettre en parallèle avec les observations
faites au laboratoire sur des analogues de NHPI, testés dans les mêmes conditions.

L'efficacité du NHPI en tant que catalyseur dépend de la durée de vie du radical PINO ainsi que de la réactivité de celui-ci vis-à-vis du substrat. Pour chaque analogue du NHPI, la durée de vie du radical PINO correspondant sera modifiée mais aussi sa réactivité et il est par conséquent difficile à l'heure actuelle, de prévoir *a priori*, les performances d'un nouveau catalyseur. L'expérience reste alors le meilleur critère d'évaluation.

4.2 Références et remarques

- (a) Nechab, M.; Einhorn, C.; Einhorn, J. Chem. Commun. 2004, 1500. (b) Nechab, M.; Kumar, D. N.; Philouze, C.; Einhorn, C.; Einhorn, J. Angew. Chem. Int. Ed. 2007, 46, 3080.
- Pour quelques exemples qui montrent l'influence des substituants électroattracteurs ou électrodonneurs: (a) Wentzel, B. B.; Donners, M. P. J.; Alsters, P. L.; Feiters, M. C.; Nolte, R. J. M. *Tetrahedron*, **2000**, *56*, 7797. (b) Saha, B.; Koshino, N.; Espenson, J. H. J. Phys. Chem. A **2004**, *108*, 425. (c) Cai, Y.; Koshino, N.; Saha, B.; Espenson, J. H. J. Org. Chem. **2005**, *70*, 238.

5

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Nous avons développé une nouvelle méthodologie pour la préparation de *N*-hydroxyphtalimides hautement fonctionnalisés à partir d' α , ω -diynes en seulement quatre étapes, le rendement global oscille entre 47% et 85% (Figure 5-1).



rendement global 47% - 87%

Figure 5-1. Synthèse des N-hydroxyphtalimides hautement fonctionnalisés.

Cette stratégie de synthèse nous a donné la possibilité d'introduire de la diversité structurale tant sur les noyaux aromatiques axiaux que sur le noyau aromatique central de la molécule ce qui nous a permis la préparation de 17 nouveaux produits. En outre, grâce à cette nouvelle méthodologie nous avons préparé 5 *N*-hydroxyphtalimides comportant deux axes de chiralité en tant que mélanges d'atropoisomères, et aussi deux phtalimides atropoisomèriquement purs qui pourront donner accès à une grande gamme de catalyseurs en vue d'applications en catalyse asymétrique (Figure 5-2).



R = -Ac, -Bz, -COmenthyl, -CONHPh, CONHBn ...

Figure 5-2. Dérivatisation envisagée du phtalimide chiral donnant accès aux *N*-hydroxyphtalimides chiraux.

Les dix *N*-hydroxyphtalimides testés dans l'oxydation aérobie de l'indane en indanone ont montré des activités intéressantes. Bien que l'établissement d'une corrélation entre les effets électroniques des substituants portés sur les cycles aromatiques et l'activité des catalyseurs soit difficile, il est toujours possible d'améliorer ces résultats. Il reste à trouver un point intermédiaire entre la réactivité des *N*-hydroxyphtalimides et la stabilité des radicaux *N*-oxyles correspondants, mais pour cela, il y a beaucoup de chemin à parcourir et la totalité des catalyseurs devra être testé avec autres substrats et dans d'autres conditions.

Il reste aussi à réaliser diverses dérivatisations sur les phtalimides chiraux atropoisomèriquement purs afin de tester l'activité des *N*-hydroxyphtalimides correspondants en catalyse asymétrique.

6

PARTIE EXPERIMENTALE

6.1 Conditions Opératoires Générales

Toutes les manipulations nécessitant des conditions anhydres sont réalisées sous atmosphère d'argon avec de la verrerie séchée à l'étuve à 110 °C pendant 24 h et la manipulation des réactifs a été réalisée en utilisant les techniques de Schlenck.¹

Solvants et réactifs

Les solvants employés (Et₂O, THF, dioxane, TEA, *etc...*) ont été séchés et distillés avant utilisation en suivant les modes opératoires décrites par Armarego.² Les catalyseurs (PdCl₂(PPh₃)₂, [RhCl(cod)]₂ et [IrCl(cod)]₂), le DPPE, les iodures aryliques et les diynes (1,6-heptadiyne et l'éther dipropargylique) sont d'origine commercial (Aldrich, ACROS Organics ou Strem Chemicals) et ont été utilisés sans aucune purification.

Matériels et appareils de laboratoire

RMN: Les spectres RMN sont enregistrés sur des appareils Brücker Avance 300 et Brüker Avance III 400 à transformée de Fourier. Les fréquences d'irradiation sont respectivement de 300 MHz et 400 MHz pour le noyau ¹H, de 75 et 100 MHz pour le noyau ¹³C. Les spectres du carbone sont enregistrés en mode «découplé du proton» et les déplacements chimiques (δ) sont exprimés en ppm et rapportés au TMS comme référence au pic résiduel du solvant.

GC: les chromatographies en phase gazeuse ont été réalisées sur un appareil Shimadzu GC-14B couplé à un détecteur FID avec une colonne capillaire BPX5 de 30 m.

IR: Les spectres IR sont enregistrés sur un appareil Nicolet Magna IR-550 FTIR. Les échantillons huileux ont été analysés à travers des pastilles de NaCl et les solides sont broyés avec du KBr (1 mg de produit pour 30 mg de KBr), puis pressés en pastille ou analysés directement en mode ATR-IR. **CCM**: Les chromatographies sur couche mince sont effectuées sur des plaques de silice Merck $60F_{254}$ d'épaisseur 0,25 mm. La révélation des plaques a été effectuée par illumination ultraviolette à 254 nm, puis par pulvérisation avec l'acide phosphomolybdique.

Purifications: Les chromatographies préparatives sont effectuées sur des colonnes de gel de silice 60 Merck (granulométrie 40-63 μ m) sous légère pression.

Points de fusion: Les points de fusion ont été déterminés dans un appareil Büchi Melting Point B-545 et sont rapportés sans correction.

Microanalyses: Les microanalyses ont été réalises par le service analytique du DCM sur un Analyseur automatique CHN, construit par le Service Central d'Analyses (SCA, Vernaison).

6.2 Synthèse de produits relatifs au chapitre 2



2,6-diisopropyl-N-(pyridin-2-ylméthylène)aniline

[CAS No. 908294-68-8]

Dans un ballon de 50 mL, 1,03 g (9,6 mmoles) de 2pyridinecarboxaldéhyde et 2,0 mL (10,6 mmoles) de 2,6diisopropylamine sont solubilisés dans 12,5 mL d'éthanol anhydre. La solution est chauffé à reflux pendant 20 minutes et est laissée refroidir à température ambiante. Le solvant et l'excès d'amine sont évaporés sous vide pour conduire au produit escompté sous la forme d'un solide jaune. Après crystalisation dans le *n*-pentane à -25 °C, le produit est récuperé sous forme de cristaux jaunes avec un rendement de 85% (2174 mg, 8,16 mmoles).

RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz) δ 8,82 (d, 1H, *J*= 4,0 Hz); 8,41 (s, 1H); 8,36 (d, 1H, *J*= 8,0 Hz); 7,94 (t, 1H, *J*= 8,0 Hz); 7,50 (ddd, 1H, *J*= 12,0; 4,0; 1,2 Hz); 7,28-7,20 (m, 3H); 3,06 (h, 2H, *J*= 6,8 Hz); 1,27 (d, 12H, *J*= 6,8 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃**,

100 MHz) δ 163,1; 154,5; 149,8; 148,5; 137,4; 136,9; 125,4; 124,6; 123,2; 121,5; 28,1; 23,6.

2-(phényléthynyl)phénol



[CAS No. 92151-73-0]

À une solution de 8,8 g (40 mmoles) de 2-iodophénol dans 240 mL de THF sont ajoutés 280 mg (0,4 mmoles) de PdCl₂(PPh₃)₃, 160 mg (0,8 mmoles) de CuI et 6,4 mL (58 mmoles) de phénylacétylène. Après 5 minutes d'agitation à température ambiante, 160 mL d'une solution 0,5 M d'hydroxyde d'ammonium est ajoutée goutte-à-goutte et le mélange réactionnel est agité pendant 5 h avant d'être extrait avec de l'éther éthylique (3x50 mL). Les phases organiques sont lavées avec de la saumure, sechées avec Na₂SO₄ anhydre pour donner après évaporation, un solide marron qui est purifié par chromatographie sur gel de silice (CyH/AcOEt, 19:1). Le produit escompté est obtenu avec un rendement de 81% (6,3 g; 32,4 mmoles) sous forme de cristaux beiges.

RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz) δ 7,58-7,56 (m, 2H); 7,48-7,45 (m, 1H); 7,41-7,35 (m, 3H); 7,33-7,28 (2H); 7,04-6,93 (m, 1H); 5,89 (s, 1H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 156,5; 141,2; 131,6; 130,7; 130,4; 128,7; 122,4; 120,8; 120,0; 109,6; 96,4; 83,0.





Dans un ballon de 50 mL contenant 20 mL d'acétone anhydre sont solubilisés 1,42 g (10,4 mmoles) de K_2CO_3 , 392 mg (2,0 mmoles) de 2-phényléthynylphénol et 100 mg (0,7 mmoles) de NaI. Après dissolution, une solution de 118 mg (0,96 mmoles) de 1,4-dichloro-2-butyne dans l'acétone (5 mL) est ajouté et le mélange réactionnel est chauffé à reflux pendant 48 heures.

Après refroidissement, on ajoute de l'eau (10 mL) et de l'éther éthylique (25 mL). La phase organique est séparée, lavée avec de la saumure (2x20 mL) et séchée avec Na_2SO_4 anhydre. Après l'évaporation du solvant, le solide marron restant est purifié par chromatographie sur gel de silice (CH₂Cl₂:pentane, 1:1) pour donner 100 mg (0,23 mmoles, 24% de rendement) du triyne comme un solide marron.

RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz) δ 7,60-7,52 (m, 6H); 7,37-7,35 (m, 6H); 7,28-7,22 (m, 2H); 7,03-6,98 (m, 4H); 4,88 (s, 4H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 158,06; 133,7; 131,8; 129,6; 128,4; 128,3; 123,6; 121,6; 113,6; 113,4; 93,8; 85,6; 82,8; 56,9. Microanalyse calculée pour C₃₂H₂₂O₂: C, 87,65; H, 5,06; O, 7,30; trouvée: C, 87,25; H, 5,28; O, 7,65.

2-((triméthylsilyl)éthynyl)phénol



[CAS No. 5101-44-0]

Préparé selon le mode opératoire utilisé pour la synthèse du 2-(phényléthynyl)phénol (*vide supra*) à partir de 1,11 g de 2-iodophénol (5,0 mmoles) et 850 μ L de triméthyl-silylacétylène (6,1 mmoles). Ce produit a été purifié sur gel de silice (CH₂Cl₂:pentane, 1:1) pour fournir 535 mg (2,81 mmoles) de 2-((triméthylsilyl)éthynyl)phénol analytiquement pur avec un redement 56%. Ce rendement n'a pas été optimisé.

Aspect: huile marron. RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz) δ: 7,39-7,35 (m, 1H); 7,30-7,24 (m,1H); 6,99-6,96 (m, 1H); 6,91-6,85 (m, 1H); 5,87 (s, 1H); 0,31 (s, 9H). RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz) δ: 157,2; 131,7; 130,8; 120,3; 114,7; 109,6; 102,5; 99,1; 0,10. 1,4-bis(2-éthynylphénoxy)but-2-yne



34 [CAS No. 97691-71-9]

Dans un ballon de 50 mL contenant 20 mL d'acétone anhydre sont solubilisés 1,42 g (10,4 mmoles) de K_2CO_3 , 384 mg (2,02 mmoles) de 2-((triméthylsilyl)éthynyl)phénol et 100 mg (0,7 mmoles) de NaI. Après dissolution, une solution de 118 mg (0,96 mmoles) de 1,4-dichloro-2-butyne dans l'acétone (5 mL) est ajouté et le mélange réactionnel est chauffé à reflux pendant 48 heures.

Après refroidissement, on ajoute de l'eau (10 mL) et de l'éther éthylique (25 mL). La phase organique est séparée, lavée avec de la saumure (2 x 20 mL) et séchée avec Na_2SO_4 anhydre. Après l'évaporation du solvant, le solide marron restant est purifié par chromatographie sur gel de silice (CH₂Cl₂:pentane, 1:1) pour donner 183 mg (0,64 mmoles; 67% de rendement) du triyne comme un solide blanc.

RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz) δ 7,40-7,37 (m, 2H); 7,19-7,13 (m, 2H); 6,89-6,84 (4H); 4,74 (s, 4H); 3,22 (2H). **RMN-¹³C** (CDCl₃, 75 MHz) δ 158,7; 134,5; 130,3; 121,6; 113,2; 112,3; 82,8; 81,6; 80,0; 56,9.



EtO₂C CO₂Et

[CAS No. 2689-88-5]

Dans un ballon de 250 mL, 10 g (250 mmoles) de NaOH sont solubilisés dans 20 mL d'eau distillée. La solution est laissé refroidir et 2,3 g (10 mmoles) de chlorure de benzyltriéthylammonium et 1,5 mL (9,9 mmoles) de malonate de diéthyle (1,5 mL, 9,9 mmol) sont additionnés goutte à goutte. Le mélange réactionnel est agité à température ambiante pendant 10 minutes et 3,6 mL (32,3 mmoles) d'une solution du bromure de propargyle à 80% dans le toluène est ajoutée lentement. La réaction est agitée à 25 °C pendant 16 heures et le mélange réactionnel est dilué avec de l'eau (20 mL) et extrait à l'éther éthylique (4x15 mL). Les phases organiques sont lavées à la saumure, séchées au Na_2SO_4 anhydre et évaporées pour donner un solide légèrement jaune en qualité analytique (2,37 g, 99,9% rendement).

Point de fusion: 43 °C. **RMN-1H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 4,21 (q, 4H, *J*= 7,2 Hz); 2,97 (d, 4H, *J*= 2,7 Hz); 2,02 (t, 2H, *J*= 2,7 Hz); 1,25 (t, 6H, *J*= 7,2 Hz). **RMN-1³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 168,8; 78,6; 71,9; 62,2; 56,4; 22,7; 14,7.

1,7-diphényl-1,6-heptadyine



47 [CAS No. 49769-17-7]

À une solution de 3,4 mL (30,9 mmoles) de phénylacétylène et 50 mg (0,33 mmoles) de NaI dans 40 mL de THF à -78 °C, sont ajoutés goutte-à-goutte 20,2 mL d'une solution 1,6 M de *n*-BuLi dans l'hexane³. Le mélange réactionnel est agité à -78 °C pendant 1 heure puis 1,5 mL de 1,3dibromopropane (14,8 mmoles) sont ajoutés lentement. Une fois revenu à température ambiante, le mélange réactionnel est chauffé au reflux pendant 16 heures puis hydrolysé avec une solution saturée de NH₄Cl (25 mL). La phase organique est lavée avec de la saumure et séchée avec du Na₂SO₄ anhydre pour donner une huile jaune après évaporation. Le produit escompté a été obtenu après distillation moléculaire sous forme d'une huile incolore avec un rendement de 66% (2,39 g; 9,8 mmoles).

Point d'ebullition: 80 °C (0.05 mmHg). **RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 7,31-7,28 (m, 4H); 7,15-7,13 (m, 6H); 2,47 (t, 4H, *J*= 7,2 Hz); 1,78 (quint., 2H, *J*= 7,2 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 131,7; 128,3; 127,7; 123,9; 89,3; 81,4; 28,1; 18,8.

diphénylbis(3-phénylprop-2-ynyloxy)silane



Préparé selon le mode opératoire décrit par Ariza *et al*⁴ à partir de 666 mg (5,0 mmoles) de 3-phényl-2-propynol et 420 μ L (2,0 mmoles) de diphényldichlorosilane. Ce produit a été purifié sur gel de silice (CH₂Cl₂:pentane, 1:1) pour fournir 612 mg (1,37 mmoles) de diphénylbis(3-phénylprop-2-ynyloxy)silane analytiquement pur (rdt= 67%). Ce rendement n'a pas été optimisé.

Aspect: Huile jaune. RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz) δ 7,89-7,86 (m, 4H); 7,52-7,43 (m, 10H); 7,37-7,33 (m, 6H); 4,85 (s, 4H). RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz) δ 135,2; 133,0; 131,7; 130,7; 128,3; 128,2; 128,0; 122,8; 87,1; 85,5; 52,5. MS (DCI⁺) m/z 462 [(M+NH₄)⁺]. Microanalyse calculée pour C₃₀H₂₄O₂Si: C, 81,04; H, 5,44; trouvée: C, 81,25; H, 5,15.

1,2-bis(diméthyl(phényléthynyl)silyl)éthane



[CAS No. 301317-66-8]

Préparé selon le mode opératoire utilisé pour la synthèse de 1,7-diphényl-1,6-heptadyine (*vide supra*) à partir de 1,23 g (12,0 mmoles) de phénylacétylène et 1,22 g (5,7 mmoles) de 1,2-bis(chlorodiméthylsilyl)éthane. Le produit est obtenu comme un solide blanc qui a été utilisé sans aucune purification (1,87 g; 5,40 mmoles; 95% rdt).

RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz) δ 7,34-7,31 (m, 4H); 7,16-7,14 (m, 6H); 0,60 (s, 4H); 0,11 (s, 12H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 132,2; 128,6; 128,3; 123,3; 105,8; 93,5; 8,73; -2,06.

N,*N*-dipropargyl-*p*-toluensulfonamide



Préparé selon le mode opératoire décrit par Oppolzer *et al*⁵ à partir de 5,0 g de *p*-toluènesulfonamide (29,2 mmoles) et 8,0 g de bromure de propargyle (67,3 mmoles). Ce produit a été purifié sur gel de silice (EtOAc:pentane, 1:1) pour fournir 4,34 g (17,5 mmoles) de N,N-dipropargyl-*p*-toluensulfonamide sous forme de cristaux jaunes (rdt= 60%). Ce rendement n'a pas été optimisé.

RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz) δ 7,70 (d, 2H, *J*= 7,8 Hz); 7,29 (d, 2H, *J*= 7,8 Hz); 4,16 (d, 4H, *J*= 2,4 Hz); 2,42 (s, 3H); 2,14 (t, 2H, *J*= 2,4 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 144,1; 135,3; 129,7; 128.0; 76,3; 74,1; 36,3; 21,7.

4-méthyl-*N*,*N*-bis(3-phénylprop-2-ynyl)benzènesulfonamide



[CAS No. 909898-90-4]

Dans un ballon de 100 mL, 1,55 g (7,62 mmoles) de iodobenzène, 119 mg (0,17 mmoles) de PdCl₂(PPh₃)₂ et 13 mg (0,07 mmoles) de CuI sont dissous dans une 30 mL d'un mélange THF/TEA (1:1) anhydres. Après dissolution, une solution de 750 mg (3,0 mmoles) de dipropargyltosylsulfonamide dans 30 mL d'un mélange THF/TEA (1:1) est ajouté goutte-à-goutte. Le mélange réactionnel est agité à température ambiante pendant 48 heures puis on ajoute de l'eau (10 mL) et de l'éther éthylique (50 mL). La phase organique est séparée, lavée avec de la saumure (2x20 mL) et séchée avec Na₂SO₄ anhydre. Après l'évaporation du solvant, l'huile marron restante est purifiée par chromatographie sur gel de silice (Et_2O :pentane, 1:1) pour donner 930 mg (2,33 mmoles; 77% de rendement) du divne sous forme d'une huile jaune foncée.

RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz) δ 7,81 (d, 2H, *J*= 8,4 Hz); 7,72 (dd, 2H, *J*= 8,4; 1,2 Hz); 7,29-7,24 (m, 8H); 7,14-7,09 (m, 2H); 4,46 (s, 4H); 2,33 (s, 3H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 137,6; 131,8; 130,3; 129,7; 128,6; 128,3; 128,2; 127,6; 85,9; 81,8; 37,7; 21,5.

Ce mode opératoire a été utilisé pour la préparation des diynes **37**, **46**, **56-69** dont leurs caractéristiques physiques et spectrales sont décrits par la suite.

2,2-bis(3-phénylprop-2-ynyl)malonate de diéthyle



[CAS No. 16900-65-5]

Rendement: 85%. **Aspect:** cristaux beiges. **Point de fusion:** 79 °C. **RMN-1H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 7,30-7,21 (m, 4H); 7,20-7,19 (m, 6H); 4,19 (q, 4H, *J*= 7.0 Hz); 3,19 (s, 4H); 1,21 (t, 6H, *J*= 7.0 Hz). **RMN-13C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 169,6; 131,8; 128,3; 128,1; 123,4; 84,4; 83,9; 62,3; 57,4; 24,0; 14,4.

éther di-3-phényl-2-propynylique



[CAS No. 13225-61-1]

Rendement: 70%. **Aspect:** huile marron. **RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 7,48-7,51 (m, 4H); 7,28-7,36 (m, 6H); 4,58 (s, 4H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 131,9; 128,6; 128,4; 122,7; 86,9; 84,5; 57,6.





[CAS No. 1046131-85-4]

Rendement: 75%. **Aspect:** poudre beige. **RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 7,31 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 6,80 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 4,26 (q, 4H, *J*= 4,0 Hz); 3,79 (s, 6H); 3,23 (s, 4H); 1,28 (t, 6H, *J*= 4,0 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 169,2; 159,5; 133,2; 115,5; 114,0; 83,6; 82,8; 62,0; 57,4; 55,4; 23,9; 14,3.

2,2-bis(3-(4-(carboxyméthyl)phényl)prop-2-ynyl)malonate de diéthyle



Rendement: 85%. **Aspect:** huile marron. **RMN-**¹**H** (**CDCl**₃, **300 MHz**) δ 7,94 (d, 4H, *J*= 9,0 Hz); 7,42 (d, 4H, *J*= 9,0 Hz); 4,27 (q, 4H, *J*= 6,0 Hz); 3,90 (s, 6H); 3,27 (s, 4H); 1,28 (t, 6H, *J*= 6,0 Hz). **RMN-**¹³**C** (**CDCl**₃, **75 MHz**) δ 168,8; 166,6; 131,7; 129,6; 129,5; 127,9; 87,4; 83,3; 62,2; 57,0; 52,3; 24,0; 14,2. **IR (ATR):** 2982, 2946, 1736, 1712, 1605, 1432, 1274, 1189, 856, 828 cm⁻¹.





Rendement: 78%. Aspect: huile marron. **RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 7,31 (d, 4H, *J*= 8,7 Hz); 7,26 (d, 4H, *J*= 8,7 Hz); 4,27 (q, 4H, *J*= 7,2 Hz); 3,24 (s, 4H); 1,28 (t, 6H, *J*= 7,2 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 168,8; 134,1; 132,9; 128,6; 121,7; 85,1; 82,8; 62,0; 57,0; 23,8; 14,2. **MS (ESI+)** *m/z* 480 [(M+Na)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₂₅H₂₂O₄Cl₂:** C, 65,65; H, 4,85; **trouvée:** C, 65,25; H, 4,65.

éther di-3-(4-hydroxyphényl)-2-propynylique



59 [CAS No. 1046131-88-7]

Rendement: 88%. **Aspect:** poudre marron. **Point de fusion:** 154,0 °C. **RMN-1H (Acétone-d₆, 300 MHz)** δ 8,74 (br s, 2H); 7,31 (d, 4H, *J*= 6,0 Hz); 6,83 (d, 4H, *J*= 6,0 Hz); 4,87 (s, 4H). **RMN-13C (Acétone-d₆, 75 MHz)** δ 158,8; 134,1; 116,4; 114,3; 87,2; 83,7; 57,6. **IR (ATR):** 3331, 3170, 2242, 2206, 2605, 1584, 1509, 1168, 1034, 861, 829 cm⁻¹ éther di-3-(4-carboxyméthylphényl)-2-propynylique



60 [CAS No. 1046131-91-2]

Rendement: 94%. **Aspect:** poudre Jaune. **Point de fusion:** 145,8 °C. **RMN-**¹**H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 7,98 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 7,51 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 4,56 (s, 4H); 3,91 (s, 6H). **RMN-**¹³**C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 166,6; 131,8; 130,1; 129,6; 127,2; 87,4; 86,3; 57,7; 52,4.

éther di-3-(4-chlorophényl)-2-propynylique



[CAS No. 936916-74-4]

Rendement: 82%. **Aspect:** cristaux blancs. **Point de fusion:** 110,8°C. **RMN-**¹**H (CDCl₃, 300 MHz) δ** 7,40 (d, 4H, *J*= 9,0 Hz); 7,31 (d, 4H, *J*= 9,0 Hz); 4,54 (s, 4H). **RMN-**¹³**C (CDCl₃, 75 MHz) δ** 134,6; 133,2; 128,8; 121,0; 85,8; 85,6; 57,8. IR (ATR): 2884, 2856, 2239, 2216, 1490, 1479, 1065, 832, 822 cm⁻¹. éther di-3-(4-méthoxyphényl)-2-propynylique



Rendement: 85%. **Aspect:** huile marron. **RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 7,40 (d, 4H, *J*= 8,70 Hz); 6,84 (d, 4H, *J*= 8,70 Hz); 4,52 (s, 4H); 3,81 (s, 6H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 159,9; 133,4; 114,8; 114,1; 86,8; 83,2; 57,6; 55,4.





Rendement: 90%. **Apparence:** huile marron. **RMN-**¹**H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 7,24 (dd, 2H, *J*= 6,0; 3,0 Hz); 7,08 (d, 2H, *J*= 6,0 Hz); 7,00 (broad s, 2H); 6,90 (dd, 2H, *J*= 6,0; 3,0 Hz); 4,56 (s, 4H); 3,80 (s, 6H). **RMN-**¹³**C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 159,4; 129,5; 124,4; 123,6; 116,7; 115,3; 86,9; 84,3; 57,6; 55,4.





[CAS No. 1046132-00-6]

Rendement: 95%. **Aspect:** huile marron. **RMN-**¹**H** (**CDCl**₃, **300 MHz**) δ 7,37 (d, 4H, *J*= 6,0 Hz); 7,13 (d, 4H, *J*= 6,0 Hz); 4,55 (s, 4H); 2,36 (s, 6H). **RMN-**¹³**C** (**CDCl**₃, 75 MHz) δ

138,8; 131,8; 129,2; 119,6; 87,0; 83,8; 57,6; 21,6. **MS** (**DCI**⁺) m/z 292 [(M+NH₄)⁺].

1,7-bis(4-méthoxyphényl)hepta-1,6-diyne



Rendement: 87%. **Aspect:** huile marron. **RMN-**¹**H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 7,34 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 6,82 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 3,80 (s, 6H); 2,58 (t, 4H, *J*= 8,0 Hz); 1,89 (quint., 2H, *J*= 8,0 Hz). **RMN-**¹³**C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 159,5; 132,7; 116,2; 114.0; 87,8; 81,0; 55,5; 28,4; 19,0.

1,7-bis(4-carboxyméthylphényl)hepta-1,6-diyne



Rendement: 78%. Aspect: poudre marron. Point de fusion: 109,5 °C. RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz) δ 7,96 (d, 4H, J= 8,4 Hz); 7,50 (d, 4H, J= 8,4 Hz); 3,91 (s, 6H); 2,63 (t, 6H, J= 6,80); 1,94 (quint., 2H, J= 6,80). RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz) δ 166,9; 131,8; 129,7; 129,3; 128,8; 92,7; 81,2; 52,5; 27,9; 19,1. MS (ESI⁺) m/z 383 [(M+Na)⁺]. Microanalyse calculée pour C₂₃H₂₀O₄: C, 76,65; H, 5,59; trouvée: C, 76,45; H, 5,45.

1,7-bis(4-chlorophényl)hepta-1,6-diyne



Rendement: 85%. **Aspect:** poudre blanche. **Point de fusion:** 52,0 °C. **RMN-1H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 7,24 (d, 4H, *J*= 8,8 Hz); 7,17 (d, 4H, *J*= 8,8 Hz); 2,50 (t, 4H, *J*= 6,8 Hz); 1,82 (quint., 2H, *J*= 6,8 Hz). **RMN-13C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 133,6; 132,8; 128,5; 122,3; 90,1; 80,3; 27,7; 18,7. **MS (ESI+)** *m/z* 336 [(M+Na)+]. **Microanalyse calculée pour C**₁₉**H**₁₄**Cl₂:** C, 72,86; H, 4,51; **trouvée:** C, 72,85; H, 4,83.

N,*N*-bis(3-(4-chlorophényl)prop-2-ynyl)-4-méthylbenzènesulfonamide



Rendement: 92%. **Aspect:** poudre marron. **RMN-**¹**H** (**CDCl**₃, **400 MHz**) δ 7,71 (d, 2H, *J*= 8,4 Hz); 7,18 (d, 2H, *J*= 8,4 Hz); 7,15 (d, 4H, *J*= 8,4 Hz); 7,05 (d, 4H, *J*= 8,4 Hz); 4,34 (s, 4H); 2,26 (s, 3H). **RMN-**¹³**C** (**CDCl**₃, **100 MHz**) δ 144,0; 135,5; 134,8; 133,0; 129,7; 128,7; 128,1; 120,7; 84,8; 82,8; 37,7; 21,6. **MS** (**ESI**⁺) *m/z* 437 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₅H₁₉O₂NCl₂: C, 64,11; H, 4,09; N, 2,99; trouvée: C, 64,24; H, 4,35; N, 3,15.





Rendement: 70%. **Aspect:** cristaux beiges. **Point de fusion:** 107,5 °C. **RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 7,80 (d, 2H, *J*= 8,4 Hz); 7,26 (d, 2H, *J*= 8,4 Hz); 7,16 (d, 4H, *J*= 9,0 Hz); 6,79 (d, 4H, *J*= 9,0 Hz); 4,23 (s, 4H); 3,80 (s, 6H); 2,34 (s, 3H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 159.9; 143,8; 135,8; 133,3; 129,6; 128,1; 114,5; 113,9; 85,8; 80,5; 55,4; 37,6; 21,6. **MS (ESI+)** *m/z* 460 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₇H₂₅O₄NS:** C, 70,57; H, 5,48; N, 3,05; **trouvée:** C, 70,35; H, 5,35; N, 2,95.

6.3 Cycloaddition [2+2+2] – chapitre 2

Mode opératoire général: Dans un ballon de 10 mL, le diyne (0,25 mmoles, 1,00 équiv.), le catalyseur d'Iridium $[\text{IrCl(cod)}]_2$ ou de Rhodium $[\text{RhCl(cod)}]_2$ (0,025 mmoles, 0,1 équiv.) et le DPPE (0,05 mmoles, 0,2 équiv.) sont solubilisés dans 5 mL de THF dégazé. Après dissolution, le maléimide est ajouté (0,25 mmoles, 1,00 équiv.), le mélange réactionnel est agité à température ambiante pendant 5 minutes puis chauffé à reflux pendant 24 heures.

À la fin de la réaction, le solvant est évaporé et le brut réactionnel est purifié par chromatographie sur gel de silice (EtOAc:CH₂Cl₂, 9:1) pour donner les cyclohexadiènes avec des rendements supérieurs à 65%.





Rendement: 95%. **Aspect:** poudre blanche. **Point de fusion:** 164,5 °C. **RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 8,08 (br s, 1H); 7,28–7,43 (m, 10H); 4,28 (s, 2H); 4,17 (q, 2H, *J*= 8,0 Hz); 4,03 (q, 2H, *J*= 8,0 Hz); 3,12 (ABq, 4H, *J*= 20,0 Hz); 1,21 (t, 3H, *J*= 8,0 Hz); 1,08 (t, 3H, *J*= 8,0 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 176,4; 170,9; 170,8; 138,5; 135,1; 128,4; 128,1; 127,7; 124,0; 61,9; 61,7; 58,3; 47,9; 39,5; 14,1; 14,0. **IR (ATR):** 3153, 3052, 1779, 1751, 1697, 1574, 1493, 1235, 1183 cm⁻¹. **MS (ESI+)** *m/z* 508 [(M+Na)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₉H₂₇O₆N: C, 71,74; H, 5,61; N, 2,88; trouvée: C, 71,62; H, 5,53; N, 2,56.**

1,3,5,6-tétrahydro-4,7-diphényl-5,6isobenzofuranedicarboximide



Rendement: 81%. **Aspect:** cristaux blancs. **RMN-1H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 11,36 (br s, 1H); 7,42-7,29 (m, 10H); 4,69 (s, 2H); 4,52 (ABq, 4H, *J*= 12,0 Hz). **RMN-13C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 177,8; 138,2; 135,2; 134,1; 128,1; 127,3; 122,7; 70,5; 46,2. **MS (DCI+)** *m/z* 361 [(M+NH4)+]. **Microanalyse calculée pour C**₂₂H₁₇O₃N: C, 76,95; H, 4,99; N, 4,08; trouvée: C, 76,67; H, 4,75; N, 4,10.

4,7-diphényl-5,6-dihydro-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 67%. **Aspect:** poudre beige. **RMN-1H (DMSO, 400 MHz) \delta** 7,95 (br s, 1H); 7,33-7,27 (m, 8H); 7,23-7,19 (m, 2H); 4,25 (s, 2H); 2,56-2,46 (m, 2H); 2,42-2,36 (m, 2H); 1,78-1,71 (m, 1H); 1,38-1,29 (m, 1H). **RMN-13C (DMSO, 100 MHz) \delta** 176,8; 139,12; 139,1; 128,2; 128,1; 127,3; 122,3; 47,7; 32,6; 18,7. **MS (DCI+)** m/z 359 [(M+NH4)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₃H₁₉O₂N:** C, 80,92; H, 5,61; N, 4,10; **trouvée:** C, 80,67; H, 5,65; N, 4,08.





Rendement: 77%. **Aspect:** poudre beige. **RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 11,32 (br s, 1H); 7,46-7,29 (m, 14H); 4,34 (s, 2H); 4,04 (ABq, 4H, *J*= 14,8); 2,46 (s, 3H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 177,6; 144,0; 138,0; 132,3; 130,5; 129,8; 128,2; 127,7; 127,5; 127,4; 124,9; 52,1; 46,1; 21,1. **MS (ESI+)** *m*/*z* 497 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₉H₂₄O₄N₂S:** C, 70,14; H, 4,87; N, 5,64; **trouvée:** C, 70,47; H, 4,65; N, 5,58.





Rendement: 99%. **Aspect:** poudre beige. **RMN-1H (CDC13, 400 MHz) \delta** 8,18 (br s, 1H); 7,29 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 6,94 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 4,20 (s, 2H); 4,18 (q, 2H, *J*= 8,0 Hz), 4,05 (q, 2H, *J*= 8,0 Hz), 3,84 (s, 6H), 3,12 (ABq, 4H, *J*= 16,0 Hz); 1,22 (t, 3H, *J*= 8,0 Hz), 1,09 (t, 3H, *J*= 8,0 Hz); **RMN-1³C (CDC13, 100 MHz) \delta** 176,6; 171,0; 170,8; 159,0; 134,4; 130,9; 129,4; 123,1; 113,9; 61,9; 61,6; 58,4; 55,3; 47,8; 39,6; 14,1; 14,0. **MS (ESI+)** *m/z* 568 [(M+Na)+]. **Microanalyse calculée pour C**₃₁H₃₁O₈N: C, 85,25; H, 5,73; N, 2,57; trouvée: C, 85,20; H, 5,63; N, 2,20.

2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7-di((4-méthoxycarbonyl)phényl)-5,6-dihydro-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 78%. **Aspect:** cristaux blancs. **RMN-**¹**H** (**CDCl**₃, **400 MHz**) δ 8,13 (br s, 1H); 8,07 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 7,42 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 4,35 (s, 2H); 4,17 (q, 2H, J= 6,8 Hz); 4,01 (q, 2H, *J*= 6,8 Hz); 3,92 (s, 6H); 3,10 (ABq, 4H, *J*= 16,8 Hz); 1,20 (t, 3H, *J*= 6,8 Hz); 1,05 (t, 3H, *J*= 6,8 Hz). **RMN-**¹³**C** (**CDCl**₃, **100 MHz**) δ 175,7; 170,6; 170,5; 166,8; 143,1; 136,2; 129,8; 129,4; 128,1; 123,9; 62,1; 61,8; 58,3; 52,3; 47,4; 39,5; 14,1; 14,0. **MS** (**ESI**⁺) *m*/*z* 624 [(M+Na)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₃₃**H**₃₁**O**₁₀**N**: C, 65,88; H, 5,19; N, 2,33; **trouvée:** C, 65,94; H, 5,48; N, 2,15.





Rendement: 84%. **Aspect:** poudre beige. **RMN-1H (CDC13, 400 MHz) \delta** 8,13 (br s, 1H); 7,29 (d, 4H, *J*= 8,8 Hz); 7,20 (d, 4H, *J*= 8,8 Hz); 4,17 (s, 2H); 4,10 (q, 2H, *J*= 6,8 Hz); 3,97 (q, 2H, *J*= 6,8 Hz); 3,00 (ABq, 4H, *J*= 16,4 Hz); 1,14 (t, 3H, *J*= 6,8 Hz); 1,01 (t, 3H, *J*= 6,8 Hz). **RMN-13C (CDC13, 100 MHz) \delta** 176,2; 170,7; 170,4; 136,7; 135,4; 133,7; 129,3; 128,6; 123,3; 62,0; 61,6; 58,2; 47,4; 39,3; 13,9; 13,8. **MS (ESI+)** *m*/*z* 577 [(M+Na)+]. **Microanalyse calculée pour C**₂₉**H**₂₅**O**₆**NC1**₂: C, 62,82; H, 4,55; N, 2,53; **trouvée:** C, 63,13; H, 4,86; N, 2,23.

> 1,3,5,6-tétrahydro-4,7-di(4-hydroxyphényl)-5,6isobenzofuranedicarboximide



Rendement: 92%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-1H (Acétone-d₆, 400 MHz)** δ 11,23 (br s, 1H); 9,53 (br s, 2H); 7,16 (d, 4H, *J*= 9,0 Hz); 6,76 (d, 4H, *J*= 9,0 Hz); 4,54 (s, 2H); 4,49 (ABq, 4H, *J*= 12,0 Hz). **RMN-13C (Acétone-d₆, 100 MHz)** δ 177.8; 157,8; 134,2; 130,8; 129,8; 122,8; 115,8; 72,4; 47,8. **MS (ESI+)** *m/z* 398 [(M+Na)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₂H₁₇O₅N:** C, 70,39; H, 4,56; N, 3,73; trouvée: C, 70,29; H, 4,35; N, 3,72.

```
1,3,5,6-tétrahydro-4,7-di((4-méthoxycarbonyl)phényl)-5,6-
isobenzofuranedicarboximide
```



Rendement: 95%. **Aspect:** poudre beige. **RMN-¹H (DMSO-d₆, 400 MHz)** δ 11,46 (br s, 1H); 7,98 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 7,54 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 4,79 (ABq, 4H, *J*= 13,2 Hz); 4,78 (s, 2H); 3,88 (s, 6H). **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz)** δ 177,5; 166,0; 143,0; 135,7; 128,9; 128,4; 127,7; 122,6; 70,4; 52,2; 45,6. **MS (ESI⁺)** *m/z* 482 [(M+Na)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₂₆H₂₁O₇N:** C, 67,97; H, 4,61; N, 3,05; **trouvée:** C, 67,95; H, 4,58; N, 3,00.

1,3,5,6-tétrahydro-4,7-di(4-chlorophényl)-5,6isobenzofuranedicarboximide



Rendement: 98%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (DMSO-d**₆, 400 MHz) δ 11,43 (br s, 1H); 7,46 (d, 4H, *J*= 8,8 Hz); 7,40 (d, 4H, *J*= 8,8 Hz); 4,68 (s, 2H); 4,52 (ABq, 4H, *J*= 13,6 Hz). **RMN-¹³C (DMSO-d**₆, 100 MHz) δ 177,6; 137,0; 134,5; 131,9; 129,2; 128,1; 121,7; 70,3; 46,1. **MS (ESI**⁺) *m/z* 435 [(M+Na)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₂H₁₅O₃NCl₂: C, 64,09; H, 3,67; N, 3,40; **trouvée:** C, 64,25; H, 3,76; N, 3,06.





Rendement: 97%. **Aspect:** poudre blanche. **RMN-**¹**H (DMSO-d₆, 400 MHz)** δ 11,24 (br s, 1H); 7,25 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 6,95 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 4,64 (s, 2H); 4,47 (ABq, 4H, *J*= 12,0 Hz); 3,79 (s, 6H). **RMN-**¹³**C (DMSO-d₆, 100 MHz)** δ 158,7; 140,2; 134,9; 131,4; 129,8; 123,5; 114,4; 71,6; 55,3; 46,9. **MS (ESI**⁺) *m/z* 426 [(M+Na)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₄**H**₂₁**O**₅**N**: C, 71,45; H, 5,25; N, 3,47; **trouvée:** C, 71,55; H, 5,37; N, 3,26.





Rendement: 95%. **Aspect:** poudre blanche. **Point de fusion:** 271 °C. **RMN-**¹**H (DMSO-d₆, 400 MHz)** δ 11,39 (br s, 1H); 7,36-7,32 (m, 2H); 6,97-6,91 (m, 6H); 4,69 (s, 2H); 4,56 (ABq, 4H, *J*= 13,2 Hz); 3,82 (s, 6H). **RMN-**¹³**C (DMSOd₆, 100 MHz)** δ 158,6; 139,7; 133,9; 129,1; 122,4; 119,9; 117,8; 113,0; 112,9; 70,5; 54,8; 46,3. **MS (ESI**⁺) *m/z* 426 [(M+Na)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₄H₂₁O₅N: C, 71,45; H, 5,25; N, 3,47; **trouvée:** C, 71,23; H, 5,12; N, 3,21.

```
1,3,5,6-tétrahydro-4,7-di(4-méthylphényl)-5,6-
isobenzofuranedicarboximide
```



Rendement: 95%. **Aspect:** poudre jaune. **Point de fusion:** 294,8 °C. **RMN-¹H (DMSO-d₆, 400 MHz)** δ 11,46 (br s, 1H); 7,43 (d, 4H, *J*= 8,2 Hz); 7,19 (d, 4H, *J*= 8,2 Hz); 4,67 (s, 2H); 4,54 (ABq, 4H, *J*= 12,6 Hz); 2,41 (s, 6H). **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz)** δ 177,8; 137,8; 136,0; 131,5; 128,3; 127,1; 125,6; 70,6; 46,2; 21,5. **MS (DCI+)** *m/z* 389 [(M+NH4)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₄H₂₁O₃N:** C, 77,61; H, 5,70; N, 3,77; **trouvée:** C, 77,54; H, 5,62; N, 3,45.





Rendement: 74%. **Aspect:** poudre blanche. **Point de fusion:** 258,4 °C. **RMN-**¹**H (DMSO-d₆, 400 MHz)** δ 11,27 (br s, 1H); 7,21 (d, 4H *J*= 8,2 Hz); 6,93 (d, 4H *J*= 8,2 Hz); 4,62 (s, 2H); 3,76 (s, 6H); 2,75-2,58 (m, 2H); 2,32- 2,25 (m, 2H); 1,87-1,76 (m, 2H). **RMN-**¹³**C (DMSO-d₆, 100 MHz)** δ 176,4; 140,6; 135,1; 131,8; 130,2; 123,9; 114,8; 70,8; 55,2; 32,6; 24,5. **MS (DCI**⁺) *m/z* 419 [(M+NH₄)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₅**H**₂₃**O**₄**N:** C, 74,79; H, 5,77; N, 3,49; **trouvée:** C, 75,13; H, 5,99; N, 3,15.





Rendement: 67%. **Aspect:** poudre beige. **Point de fusion:** 289,3 °C. **RMN-¹H (DMSO, 400 MHz)** δ 11,32 (br s, 1H); 7,96 (d, 4H, *J*= 8,4 Hz); 7,57 (d, 4H, *J*= 8,4 Hz); 4,61 (s, 2H); 3,87 (s, 6H); 2,73-2,64 (m, 2H); 2,32 (dd, 2H, *J*= 16,4; 6,8 Hz); 1,85-1,74 (m, 2H). **RMN-¹³C (DMSO, 100 MHz)** δ 177,9; 166,1; 144,5; 139,0; 128,7; 128,4; 127,8; 123,2; 52,1; 46,4; 32,2; 24,2. **MS (DCI+)** *m/z* 475 [(M+NH4)+]. **Microanalyse calculée pour C**₂₇H₂₃O₆N: C, 70,89; H, 5,07; N, 3,06; **trouvée:** C, 71,07;; H, 5,23; N, 2,89.





Rendement: 65%. **Aspect:** poudre beige. **Point de fusion:** 271 °C. **RMN-1H (DMSO-d₆, 400 MHz)** δ 11,32 (br. s, 1H); 7,46 (s, 8H); 4,55 (s, 2H); 2,64-2,61 (m, 2H); 2,56-2,54 (m, 2H); 2,34 (dd, 1H, *J*= 16,4; 6,3 Hz); 1,88-1,84 (m, 1H). **RMN-1³C (DMSO-d₆, 100 MHz)** δ 183,3; 143,6; 143,3; 136,5; 135,1; 133,0; 127,6; 51,6; 37,3; 29,4. **MS (DCI+)** *m/z* 428 [(M+NH4)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₃**H**₁₇**O**₂**NCl**₂: C, 67,33; H, 4,18; N, 3,41; trouvée: C, 67,03; H, 4,02; N, 3,11.





Rendement: 92%. **Aspect:** poudre beige. **Point de fusion:** 280,0 °C. **RMN-¹H (DMSO, 400 MHz)** δ 11,37 (br s, 1H); 7,51 (s, 4H); 7,49 (d, 4H, *J*= 11,2 Hz); 7,33 (d, 4H, *J*= 11,2 Hz); 4,32 (s, 2H); 4,04 (ABq, 4H, *J*= 20,4 Hz); 2,46 (s, 3H). **RMN-¹³C (DMSO, 100 MHz)** δ 177,7; 144,6; 137,2; 132,7; 132,4; 131,5; 130,2; 129,8; 128,7; 127,9; 124,4; 52,5; 46,3; 21,5. **MS (DCI+)** *m*/*z* 566 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₂₉H₂₂O₄N₂Cl₂S:** C, 61,60; H, 3,92; N, 4,95; **trouvée:** C, 61,85; H, 4,10; N, 4,56.





Rendement: 95%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (DMSOd₆, 400 MHz) \delta** 11,25 (br s, 1H); 7,36 (s, 4H); 7,24 (d, 4H, *J*= 8,70 Hz); 6,99 (d, 4H, *J*= 8,70 Hz); 4,27 (s, 2H); 4,04 (ABq, 4H, *J*= 15,0 Hz); 3,82 (s, 6H); 2,45 (s, 3H). **RMN-¹³C** (**DMSO-d₆, 100 MHz**) **\delta** 177,4; 158,6; 143,9; 132,3; 130,2; 129,7; 129,4; 128,8; 127,4; 124,0; 113,6; 55,1; 52,1; 46,0; 21,0. **MS (DCI**⁺) *m*/*z* 574 [(M+NH₄)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₃₁H₂₈O₆N₂S:** C, 66,89; H, 5,03; N, 5,03; **trouvée:** C, 66,85; H, 5,07; N, 4,97.

6.4 Aromatisation – Chapitre 2

Mode opératoire général: Dans un ballon de 10 mL, le diène (0,25 mmoles, 1,00 équiv.), est solubilisé dans 5 mL de toluène anhydre. Après dissolution, le MnO_2 est ajouté (2,5 mmoles, 10,00 équiv.), le mélange réactionnelle est agité à température ambiante pendant 5 minutes puis chauffé à réflux jusqu'à disparition du produit de départ (entre 24 et 48 hrs).

À la fin de la réaction, le brut réactionnel est filtré sur une couche de Celite® et le solvant est évaporé pour donner les phtalimides en qualité analytique avec des rendements supérieurs à 85%.

2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7-diphényl-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 99%. **Aspect:** poudre beige. **RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz) \delta 7,57 (br s, 1H); 7,51-7,26 (m, 10H); 4,15 (q, 4H,** *J***= 7,2 Hz); 3,52 (s, 4H); 1,19 (t, 6H,** *J***= 7,2 Hz). RMN-**¹³C (CDCl₃, 100 MHz) δ 170,9; 166,9; 146,9; 136,5; 134,8; 129,1; 129,0; 128,5; 128,4; 62,2; 60,1; 40,2; 14,1. **MS** (DCI⁺) *m*/*z* 501 [(M+NH4)⁺]. **Microanalyse calculée pour** C₂₉H₂₅O₆N: C, 72,04; H, 5,21; N, 2,90; **trouvée:** C, 71,85; H, 5,15; N, 2,92. 1,3-dihydro-4,7-diphényl-5,6isobenzofuranedicarboximide



Rendement: 99%. **Aspect:** poudre blanche. **RMN-**¹**H (DMSO-d₆, 400 MHz) \delta** 7,78 (s, 1H); 7,44-7,31 (m, 10H); 5,00 (s, 4H). **RMN-**¹³**C (DMSO-d₆, 100 MHz) \delta** 166,6; 146,0; 134,2; 134,0; 129,5; 128,8; 128,5; 128,3; 73,3. **MS (DCI**⁺) m/z 359 [(M+NH₄)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₂**H**₁₅**O**₃**N:** C, 77,41; H, 4,43; N, 4,10; trouvée: C, 77,40; H, 4,45; N, 4,10.

4,7-diphényl-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 99%. **Aspect:** poudre blanche. **RMN-**¹**H (DMSO-d₆, 300 MHz)** δ 11,96 (s, 1H); 7,47-7,38 (m, 10H); 2,79 (t, 4H, *J*= 7,2 Hz); 1,96 (quint., 2H, *J*= 7,2 Hz). **RMN-**¹³**C (DMSO-d₆, 75 MHz)** δ 168,1; 150,0; 137,2; 135,5; 135,0; 129,1; 128,3; 127,7; 32,4; 24,8. **MS (ESI**⁺) *m/z* 340 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₃**H**₁₇**O**₂**N:** C, 81,40; H, 5,05; N, 4,13; **trouvée:** C, 81,65; H, 5,19; N, 4,03. N-tosyl-4,7-diphényl-5,6-isoindolinedicarboximide



Rendement: 85%. **Aspect:** poudre blanche. **RMN-**¹**H (DMSO-d₆, 300 MHz) \delta** 8,32 (br s, 1H); 7,64-7,49 (m, 14H); 4,94 (s, 4H); 2,43 (s, 3H). **RMN-**¹³**C (DMSO-d₆, 75 MHz) \delta** 170,1; 148,1; 144,3; 137,8; 132,1; 130,4; 129,6; 128,4; 127,9; 127,5; 127,2; 125,3; 53,4; 21,3. **MS (ESI+)** *m/z* 495 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₉**H**₂₂**O**₄**N**₂**S:** C, 70,43; H, 4,48; N, 5,66; **trouvée:** C, 70,21; H, 4,23; N, 5,28.

2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7-di(4-méthoxyphényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 99%. **Aspect:** poudre blanche. **RMN-**¹**H** (**CDCl**₃, **400 MHz**) δ 7,54 (br s, 1H); 7,32 (d, 4H, *J*= 8,8 Hz); 7,01 (d, 4H, *J*= 8,8 Hz); 4,15 (q, 4H, *J*= 7,2 Hz); 3,88 (s, 6H); 3,52 (s, 4H); 1,20 (t, 6H, *J*= 7,2 Hz). **RMN-**¹³**C** (**CDCl**₃, **100 MHz**) δ 171,4; 167,1; 159,3; 146,6; 135,9; 130,4; 128,6; 126,8; 113,8; 62,7; 60,3; 53,4; 40,6; 14,1. **MS** (**DCI**⁺) *m*/*z* 561 [(M+NH4)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₃₁**H**₂₉**O**₈**N**: C, 68,50; H, 5,38; N, 2,58; **trouvée**: C, 68,18; H, 5,22; N, 2,25.





Rendement: 99%. **Aspect:** poudre beige. **RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 8,15 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 8,00 (s, 1H); 7,45 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 4,14 (q, 4H, *J*= 7,2 Hz); 3,95 (s, 6H); 3,45 (s, 4H); 1,18 (t, 6H, *J*= 7,2 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 170,5; 166,8; 166,7; 146,7; 139,2; 135,5; 130,3; 129,7; 129,2; 129,1; 62,3; 59,4; 52,4; 40,3; 14,0. **MS (DCI+)** *m/z* 617 [(M+NH4)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₃₃H₂₉O₁₀N:** C, 66,10; H, 4,88; N, 2,34; **trouvée:** C, 66,25; H, 4,97; N, 2,14.

2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7-di(4-chlorophényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 82%. **Aspect:** cristaux jaunes. **RMN-**¹**H (CDCl₃, 400 MHz) \delta** 7,67 (br s, 1H); 7,46 (d, 4H, *J*= 8,8 Hz); 7,32 (d, 4H, *J*= 8,8 Hz); 4,16 (q, 4H, *J*= 7,2 Hz); 3,49 (s, 4H); 1,21 (t, 6H, *J*= 7,2 Hz). **RMN-**¹³**C (DMSO-d₆, 100 MHz) \delta** 170,6; 166,8; 146,9; 135,4; 134,7; 132,8; 130,3; 129,0; 128,7; 62,2; 60,0; 40,1; 14,0. **MS (DCI+)** *m/z* 570 [(M+NH₄)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₂₉H₂₃O₆NCl₂: C, 63,05; H, 4,20; N, 2,54; trouvée:** C, 63,05; H, 4,21; N, 2,55.





Rendement: 99%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (DMSOd₆, 400 MHz) \delta** 11,11 (br s, 1H); 9,77 (br s, 2H); 7,31 (d, 4H, J= 8,0 Hz); 6,87 (d, 4H, J= 8,0 Hz); 5,04 (s, 4H). **RMN-**¹³**C (DMSO-d₆, 100 MHz) \delta**: 166,5; 156,1; 143,7; 131,4; 129,0; 128,0; 123,3; 113,4; 71,5. **MS (DCI+)** m/z 391 $[(M+NH_4)^+]$. **Microanalyse calculée pour C₂₂H₁₅O₅N:** C, 70,77; H, 4,05; N, 3,75; **trouvée:** C, 70,95; H, 4,25; N, 3,55.

1,3-dihydro-4,7-di(4-(méthoxycarbonyl)phényl)-5,6isobenzofuranedicarboximide



Rendement: 99%. **Aspect:** poudre beige. **RMN-**¹**H** (Acétone-d₆, 400 MHz) δ 11,33 (s, 1H); 8,08 (d, 4H, J= 8,0 Hz); 7,70 (d, 4H, J= 8,0 Hz); 5,05 (s, 4H); 3,95 (s, 6H). **RMN-**¹³**C** (Acétone-d₆, 100 MHz) δ 167,6; 166,0; 145,0; 139,0; 131,9; 129,9; 129,5; 129,4; 128,8; 72,5; 52,3. MS (ESI⁺) m/z 458 [(M+H)⁺]. Microanalyse calculée pour C₂₆H₁₉O₇N: C, 68,27; H, 4,19; N, 3,06; trouvée: C, 68,35; H, 4,27; N, 3,25.

```
1,3-dihydro-4,7-di(4-chlorophényl)-5,6-
isobenzofuranedicarboximide
```



Rendement: 99%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 7,85 (br s, 1H); 7,28 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 7,13 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 5,22 (s, 4H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 162,7; 145,2; 144,9; 144,4; 137,0; 134,1; 130,1; 128,5; 72,6. **MS (DCI+)** *m/z* 428 [(M+NH₄)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₂H₁₃O₃NCl₂:** C, 64,41; H, 3,19; N, 3,41; trouvée: C, 64,55; H, 3,29; N, 3,22.





Rendement: 99%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 7,64 (br s, 1H); 7,32 (d, 4H, *J*= 8,2 Hz); 7,02 (d, 4H, *J*= 8,2 Hz); 5,02 (s,4H); 3,86 (s, 6H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 168,6; 144,2; 134,6; 134,2; 131,2; 129,8; 123,1; 114,0; 72,6; 55,8. **MS (ESI+)** *m/z* 424 [(M+Na)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₂₄H₁₉O₅N:** C, 71,81; H, 4,77; N, 3,49; **trouvée:** C, 71,62; H, 4,65; N, 3,15.





Rendement: 85%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (DMSO-d₆, 400 MHz)** δ 7,89 (br s, 1H); 7,34-7-30 (m, 2H); 6,95-6,89 (m, 6H); 5,06 (s,4H); 3,76 (s, 6H). **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz)** δ 166,6; 140,3; 139,5; 133,7; 128,9; 122,1; 119,6; 118,0; 113.2; 113.0; 70,8; 55,3. **MS (ESI**⁺) m/z 424 [(M+Na)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₂₄H₁₉O₅N:** C, 71,81; H, 4,77; N, 3,49; **trouvée:** C, 71,85; H, 4,83; N, 3,31.

1,3-dihydro-4,7-di(4-toluyl)-5,6isobenzofuranedicarboximide



Rendement: 99%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 7,69 (s 1H); 7,28 (s, 8H); 5,09 (s, 4H); 2,44 (s, 6H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 162,8; 138,6; 137,5; 135,7; 131,2; 128,0; 126,8; 125,3; 71,3; 21,3. **MS (ESI+)** m/z 392 [(M+Na)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₄**H**₁₉**O**₃**N:** C, 78,03; H, 5,18; N, 3,79; trouvée: C, 77,85; H, 4,94; N, 4,06.

4,7-di(4-méthoxyphényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 82%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-1H (DMSO-d6, 400 MHz)** δ 7,76 (br s, 1H); 7,24 (d, 4H, *J*= 8,2 Hz); 6,96 (d, 4H, *J*= 8,2 Hz); 3,73 (s, 6H); 2,79 (t, 4H, *J*= 7,8 Hz); 2,05 (quint. 2H, *J*= 7,8 Hz). **RMN-13C (DMSO-d6, 100 MHz)** δ 166,4; 140,3; 139,2; 134,9; 131,6; 130,2; 124,3; 115,0; 55,6; 32,4; 24,2. **MS (ESI+)** *m/z* 400 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C**₂₅H₂₁O₄N: C, 75,17; H, 5,30; N, 3,51; trouvée: C, 75,07; H, 5,27; N, 3,20.





Rendement: 94%. **Aspect:** poudre blanche. **RMN-**¹**H** (**CDCl**₃, **400 MHz**) δ 8,14 (d, 4H, *J*= 8,4 Hz); 7,70 (s, 1H); 7,45 (d, 4H, *J*= 8,4 Hz); 3,95 (s, 6H); 2,85 (t, 4H, *J*= 7,6 Hz); 2,06 (quint. 2H, *J*= 7,6 Hz). **RMN-**¹³**C** (**CDCl**₃, **100 MHz**) δ 167,0; 166,9; 151,2; 140,9; 136,0; 130,2; 129,5; 129,2; 128,3; 52,4; 33,0; 25,8. **MS** (**ESI**⁺) *m*/*z* 456 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₇**H**₂₁**O**₆**N**: C, 71,20; H, 4,65; N, 3,08; trouvée: C, 71,40,; H, 4,83; N, 3,06.
4,7-di(4-chlorophényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 85%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-1H (DMSO-d6, 400 MHz)** δ 7,45 (d, 4H, *J*= 8,8 Hz); 7,31 (d, 4H, *J*= 8,8 Hz); 2,86 (t, 4H, *J*= 7,6 Hz); 2,06 (quint., 2H, *J*= 7,6 Hz). **RMN-1³C (DMSO-d6, 100 MHz)** δ 167,0; 151,3; 135,2; 134,4; 133,7; 130,4; 128,5; 128,3; 33,0; 25,4. **MS (ESI+)** *m/z* 409 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₃**H**₁₅**O**₂**NCl**₂: C, 67,66; H, 3,70; N, 3,43; trouvée: C, 67,72; H, 3,96; N, 3,18.

N-tosyl-4,7-di(4-chlorophényl)-5,6-isoindolinedicarboximide



Rendement: 88%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (DMSOd₆, 400 MHz) \delta** 7,86 (br s, 1H); 7,55 (s, 4H); 7,53 (d, 4H, *J*= 11,0 Hz); 7,37 (d, 4H, *J*= 11,0 Hz); 4,94 (s, 4H); 2,31 (s, 3H). **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz) \delta** 168,0; 144,8; 141,0; 137,5; 132,9; 132,6; 131,8; 130,3; 129,9; 128,9; 128,1; 124,6; 55,6; 21,1. **MS (ESI+)** *m/z* 564 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₉H₂₀O₄N₂Cl₂S: C, 61,82; H, 3,58; N, 4,97; trouvée: C, 61,66; H, 3,45; N, 4,67.**





Rendement: 86%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (DMSO-d₆, 400 MHz) \delta** 7,65 (br s, 1H); 7,30 (s, 4H); 7,18 (d, 4H, *J*= 8,6 Hz); 6,93 (d, 4H, *J*= 8,6 Hz); 5,00 (s, 4H); 3,76 (s, 6H); 2,32 (s, 3H). **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz) \delta** 166,7; 158,4; 143,8; 139,1; 143,7; 132,1; 130,2; 129,9; 128,6; 127,2; 124,1; 113,4; 56,8; 52,3; 21,3. **MS (ESI+)** *m/z* 577 [(M+Na)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₃₁H₂₆O₆N₂S:** C, 67,13; H, 4,73; N, 5,05; **trouvée:** C, 67,25; H, 4,85; N, 4,85.

6.5 Synthèse de *N*-hydroxyphtalimides – Chap. 2

Mode opératoire général: Dans un ballon de 10 mL, le phtalimide (0,25 mmoles, 1,00 équiv.) et le DMAP (0,025 mmoles, 0,1 équiv.) sont solubilisés dans 5 mL d'acetonitrile anhydre. Après dissolution, le diterbutyle dicarbonate est ajouté (0,25 mmoles, 1,00 équiv.) et le mélange réactionnel est agité à température ambiante jusqu'à la disparition du produit de départ (entre 2 et 3 hrs). Après la consommation totale du phtalimide, 20 µL (0,32 mmoles) d'une solution à 50 % d'hydroxylamine dans l'eau est ajouté et la réaction est agité à température ambiante pendant 16 heures.

À la fin de la réaction, le brut réactionnel est acidifié jusqu'à pH 4 et la phase organique est lavée avec de la saumure et séchée avec du Na_2SO_4 . Le solvant est évaporé et le brut réactionnel est purifié par chromathographie sur gel de silice (EtOAc:CH₂Cl₂, 9:1) pour donner les *N*-hydroxyphtalimides en qualité analytique avec des rendements supérieurs à 75%.

N-hydroxy-2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7-diphényl-5,6indanedicarboximide



Rendement: 80%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 7,46-7,32 (m, 10H); 4,14 (q, 4H, *J*= 7,2 Hz); 3,50 (s, 4H); 1,19 (t, 4H, *J*= 7,2 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 170,9; 163,7; 146,6; 136,4; 134,4; 129,0; 128,6; 128,3; 125,4; 62,2; 59,9 ; 40,4; 14,0. **MS (ESI+)** *m/z* 500 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₉H₂₅O₇N:** C, 69,73; H, 5,04; N, 2,80; **trouvée:** C, 69,55; H, 4,95; N, 2,55.





Rendement: 84%. **Aspect:** cristaux jaune pâle. **RMN**-¹**H (DMSO-d₆, 400 MHz) \delta** 7,40-7,27 (m, 10H); 5,03 (s, 4H). **RMN**-¹³**C (DMSO-d₆, 100 MHz) \delta** 166,8; 146,2; 134,1; 134,2; 129,7; 128,8; 128,7; 128,5; 73,1. **MS (ESI**⁺) m/z 358 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₂**H**₁₅**O**₄**N**: C, 73,94; H, 4,23; N, 3,92; trouvée: C, 73,95; H, 4,25; N, 3,95. N-hydroxy-4,7-diphényl-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 95%. **Aspect:** poudre beige. **RMN-1H (DMSO-d₆, 400 MHz)** δ 7,42-7,36 (m, 10H); 2,76 (t, 4H, *J*= 7,2 Hz); 1,94 (quint., 2H, *J*= 7,2 Hz). **RMN-13C (DMSO-d₆, 100 MHz)** δ 168,2; 150,1; 137,2; 135,5; 135,1; 129,2; 128,2; 127,5; 32,2; 24,5. **MS (ESI+)** *m*/*z* 378 [(M+Na)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₃H₁₇O₃N:** C, 77,73; H, 4,82; N, 3,94; trouvée: C, 77,75; H, 4,87; N, 3,87.





Rendement: 85%. Aspect: poudre jaune. **RMN-¹H (DMSO-d₆, 400 MHz)** δ 7,62-7,45 (m, 14H); 4,96 (s, 4H); 2,37 (s, 3H); **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz)** δ 170,5; 148,2; 144,4; 137,6; 132,1; 130,5; 129,4; 128,3; 128,0; 127,7; 127,1; 125,2; 53,5; 21,1. **MS (ESI+)** m/z 497 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₉H₂₂O₅NS:** C, 68,22; H, 4,34; N, 5,49; trouvée: C, 68,02; H, 4,05; N, 5,55.

N-hydroxy-2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7-di(4-méthoxyphényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 83%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-**¹**H** (**DMSO-d₆, 400 MHz**) **\delta** 7,35 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 7,03 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 4,13 (q, 4H, *J*= 7,2 Hz); 3,85 (s, 6H); 3,55 (s, 4H); 1,25 (t, 6H, *J*= 7,2 Hz). **RMN-**¹³**C** (**DMSO-d₆, 100 MHz**) **\delta** 171,2; 167,1; 159,2; 146,8; 135,7; 130,1; 128,8; 126,8; 113,6; 62,6; 60,2; 53,2; 40,8; 14,0. **MS** (**ESI**⁺) *m*/*z* 582 [(M+Na)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₃₁**H**₂₉**O**₉**N**: C, 66,54; H, 5,22; N, 2,50; **trouvée:** C, 66,45; H, 5,82; N, 2,15.

N-hydroxy-2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7di(4-(méthoxycarbonyl)phényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 89%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (DMSOd₆, 400 MHz) \delta** 8,10 (d, 4H, *J*= 8,2 Hz); 7,40 (d, 4H, *J*= 8,2 Hz); 4,12 (q, 4H, *J*= 7,0 Hz); 3,87 (s, 6H); 3,42 (s, 4H); 1,15 (t, 6H, *J*= 7,0 Hz). **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz) \delta** 170,3; 166,6; 166,5; 146,9; 139,1; 135,7; 130,5; 129,9; 129,4; 129,0; 62,5; 59,6; 52,7; 40,5; 14,3. **MS (ESI**⁺) *m/z* 616 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₃₃H₂₉O₁₁N: C, 64,39; H, 4,75; N, 2,28; **trouvée:** C, 64,37; H, 4,75; N, 2,22.





Rendement: 82%. **Aspect:** cristaux jaune. **RMN-1H (DMSOd6, 400 MHz) \delta** 7,35 (d, 4H, *J*= 8,4 Hz); 7,20 (d, 4H, *J*= 8,4 Hz); 4,08 (q, 4H, *J*= 7,6 Hz); 3,40 (s, 4H); 1,13 (t, 6H, *J*= 7,6 Hz). **RMN-13C (DMSO-d6, 100 MHz) \delta** 161,3; 155,7; 144,7; 133,3; 132,8; 130,5; 128,4; 126,6; 123,4; 78,5; 57,8; 38,2; 12,0. **MS (ESI+)** *m*/*z* 569 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₉H₂₃O₇NCl₂:** C, 61,28; H, 4,08; N, 2,46; **trouvée:** C, 61,30; H, 4,05; N, 2,26.

N-hydroxy-1,3-dihydro-4,7-di(4-(méthoxycarbonyl)phényl)-5,6-isobenzofuranedicarboximide



Rendement: 89%. Aspect: cristaux jaunes. RMN-¹H (DMSO-d₆, 400 MHz) δ 8,04 (d, 4H, J= 8,0 Hz); 7,66 (d, 4H, J= 8,0 Hz); 5,02 (s, 4H); 3,97 (s, 6H). RMN-¹³C (DMSOd₆, 100 MHz) δ 167,8; 166,2; 144,9; 139,2; 131,9; 130,1; 129,7; 129,6; 128,8; 72,7; 52,1. MS (ESI⁺) m/z 474 [(M+H)⁺]. Microanalyse calculée pour C₂₆H₁₉O₈N: C, 65,96; H, 4,05; N, 2,96; trouvée: C, 65,87; H, 4,01; N, 2,75.





Rendement: 95%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-1H (DMSO-d6, 400 MHz)** δ 7,32 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 7,18 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 5,25 (s, 4H). **RMN-13C (DMSO-d6, 100 MHz)** δ 162,3; 145,7; 144,8; 144,8; 137,3; 134,5; 130,3; 128,7; 72,2. **MS (ESI+)** *m*/*z* 427 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₂H₁₃O₄NCl₂:** C, 61,99; H, 3,07; N, 3,29; trouvée: C, 62,07; H, 3,25; N, 3,06.





Rendement: 95%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (DMSO-d₆, 400 MHz) \delta** 7,30 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 6,98 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 5,06 (s,4H); 3,84 (s, 6H). **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz) \delta** 168,5; 144,0; 134,8; 134,4; 131,2; 129,6; 123,7; 114,2; 72,4; 55,6. **MS (ESI+)** *m/z* 418 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C**₂₄H₁₉O₆N: C, 69,06; H, 4,59; N, 3,36; trouvée: C, 69,10; H, 4,73; N, 3,28.

```
N-hydroxy-1,3-dihydro-4,7-di(3-méthoxyphényl)-
5,6-isobenzofuranedicarboximide
```



Rendement: 97%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (DMSOd₆, 400 MHz) \delta** 7,38-7-32 (m, 2H); 6,97-6,91 (m, 6H); 5,12 (s,4H); 3,67 (s, 6H). **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz) \delta** 166,2; 140,5; 139,7; 133,5; 128,7; 122,3; 119,8; 118,2; 113.4; 112.8; 70,6; 55,6. **MS (ESI+)** m/z 418 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C**₂₄H₁₉O₆N: C, 69,06; H, 4,59; N, 3,36; trouvée: C, 68,85; H, 4,27; N, 3,15.





Rendement: 94%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-1H (DMSO-d6, 300 MHz) \delta** 7,32 (s, 8H); 5,05 (s, 4H); 2,36 (s, 6H). **RMN-13C (DMSO-d6, 75 MHz) \delta** 162,6; 138,8; 137,3; 135,9; 131,0; 128,2; 126,9; 125,5; 71,5; 21,1. **MS (ESI+)** *m/z* 386 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₄H₁₉O₄N:** C, 74,79; H, 4,97; N, 3,63; **trouvée:** C, 74,75; H, 4,92; N, 3,65.





Rendement: 82%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-1H (DMSO-d6, 400 MHz)** δ 7,22 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 6,98 (d, 4H, *J*= 8,0 Hz); 3,76 (s, 6H); 2,75 (t, 4H, *J*= 7,6 Hz); 2,03 (quint. 2H, *J*= 7,6 Hz). **RMN-13C (DMSO-d6, 100 MHz)** δ 166,8; 140,6; 139,7; 134,5; 131,8; 130,6; 124,7; 115,3; 55,8; 32,2; 24,0. **MS (ESI+)** *m/z* 416 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C**₂₅**H**₂₁**O**₅**N**: C, 72,28; H, 5,10; N, 3,37; **trouvée:** C, 72,35; H, 5,23; N, 3,17.

N-hydroxy-4,7-di(4-méthoxycarbonylphényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 94%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-1H (DMSO-d6, 400 MHz) \delta** 8,12 (d, 4H, *J*= 8,4 Hz); 7,44 (d, 4H, *J*= 8,4 Hz); 3,97 (s, 6H); 2,83 (t, 4H, *J*= 7,4 Hz); 2,04 (quint. 2H, *J*= 7,4 Hz). **RMN-1³C (DMSO-d6, 100 MHz) \delta** 167,0; 166,9; 151,2; 140,9; 136,0; 130,2; 129,5; 129,2; 128,3; 52,4; 33,0; 25,8. **MS (ESI+)** *m/z* 472 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C**₂₇**H**₂₁**O**₇**N:** C, 68,78; H, 4,49; N, 2,97; **trouvée:** C, 68,85; H, 4,55; N, 2,66.





Rendement: 83%. **Aspect:** poudre jaune pâle. **RMN-**¹**H (DMSO-d₆, 400 MHz) δ** 7,57 (d, 4H, J= 8,0 Hz); 7,45 (d, 4H, J= 8,0 Hz); 6,18 (s, 1H); 2,86 (t, 4H, J= 7,2 Hz); 2,02 (quint., 2H, J= 7,2 Hz). **RMN-**¹³**C (DMSO-d₆, 100 MHz) δ** 163,3; 150,0; 134,0; 132,8; 131,0; 127,9; 124,6; 32,4; 28,2; 24,6. **MS (ESI+)** m/z 425 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₃H₁₅O₃NCl₂:** C, 65,11; H, 3,56; N, 3,30; **trouvée:** C, 65,55; H, 3,85; N, 3,15.

N-hydroxy-*2*-tosyl-4,7-di(4-chlorophényl)-5,6-isoindolinedicarboximide



Rendement: 95%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-1H (DMSOd**₆, **400 MHz) \delta** 7,53 (s, 4H); 7,51 (d, 4H, J= 11,0 Hz); 7,35 (d, 4H, J= 11,0 Hz); 4,96 (s, 4H); 2,29 (s, 3H). **RMN-13C** (**DMSO-d**₆, **100 MHz**) **\delta** 167,8; 144,6; 140,9; 137,7; 132,7; 132,8; 131,6; 130,5; 129,7; 128,8; 128,4; 124,6; 55,7; 21,3. **MS (ESI+)** m/z 580 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C**₂₉**H**₂₀**O**₅**N**₂**Cl**₂**S**: C, 60,11; H, 3,48; N, 4,83; **trouvée:** C, 60,53; H, 3,62; N, 4,73.





Rendement: 82%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (DMSO-d₆, 400 MHz) \delta** 7,34 (s, 4H); 7,22 (d, 4H, *J*= 8,4 Hz); 6,95 (d, 4H, *J*= 8,4 Hz); 5,04 (s, 4H); 3,74 (s, 6H); 2,28 (s, 3H). **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz) \delta** 165,6; 158,8; 143,9; 139,2; 143,9; 132,0; 130,2; 129,7; 128,8; 127,4; 124,3; 113,6; 56,9; 52,5; 21,1. **MS (ESI+)** *m/z* 571 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C**₃₁H₂₆O₇N₂S: C, 65,25; H, 4,59; N, 4,91; **trouvée:** C, 65,27; H, 4,61; N, 4,63.

6.6 Synthèse de produits relatifs au chapitre 3

Les diynes **120-129** ont été préparés via un double couplage de Sonogashira tel comme détaillé précédemment dans la section 6.2.

2,2-bis(3-(2-(méthoxycarbonyl)phényl)prop-2-ynyl)malonate de diéthyle



Rendement: 94%. **Aspect:** huile marron. **RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 7,88 (dd, 2H, *J*= 7,8; 1,0 Hz); 7,50 (dd, 2H, *J*= 7,8; 1,0 Hz); 7,41 (td, 2H, *J*= 7,8; 1,0 Hz); 7,32 (td, 2H, *J*= 7,8; 1,0); 4,27 (q, 4H, *J*= 7,1 Hz); 3,92 (s, 6H); 3,39 (s, 4H); 1,27 (t, 6H, *J*= 7,1 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 169,1; 166,9; 134,6; 132,2; 131,6; 130,3; 127,8; 123,6; 89,9; 82,4; 62,2; 57,3; 52,4; 24,2; 14,3. **MS (DCI+)** *m/z* 522 [(M+NH₄)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₂₉H₂₈O₈: C, 69,04; H, 5,59; trouvée:** C, 68,87; H, 5,28.

2,2-bis(3-(2-bromophényl)prop-2-ynyl)malonate de diéthyle



Rendement: 35%. **Aspect:** cristaux beiges. **Point de fusion:** 124,5 °C. **RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 7,56 (dd, 2H, J= 7,8; 1,0 Hz); 7,43 (dd, 2H, J= 7,6; 1,5 Hz); 7,23 (dd, 2H, J= 7,6; 1,5 Hz); 7,14 (dd, 2H, J= 7,8; 1,0 Hz); 4,28 (q, 4H, J= 7,3 Hz); 3,41 (s, 4H); 1,29 (t, 6H, J= 7,3 Hz). **RMN-**¹³C (CDCl₃, 100 MHz) δ 169,0; 140,5; 133,7; 132,9; 132,4; 129,6; 127,0; 89,4; 82,4; 62,4; 57,3; 24,2; 14,3. **MS (ESI**⁺) m/z 547 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour** C₂₅H₂₂O₄Br₂: C, 54,97; H, 4,06; **trouvée:** C, 54,73; H, 3,87.

2,2-bis(3-(2-chlorophényl)prop-2-ynyl)malonate de diéthyle



Rendement: 54%. **Aspect:** huile incolore. **RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 7,45-7,35 (m, 4H); 7,27-7,15 (m, 4H); 4,27 (q, 4H, *J*= 7,2 Hz); 3,39 (s, 4H); 1,29 (t, 6H, *J*= 7,2 Hz). **RMN-**¹³C (CDCl₃, 75 MHz) δ 168,9; 136,1; 133,6; 129,3; 129,1; 126,4; 123,2; 89,9; 80,6; 62,2; 57,2; 24,1; 14,2. **MS (ESI**⁺) m/z 458 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour** C₂₅H₂₂O₄Cl₂: C, 65,65; H, 4,85; trouvée: C, 65,73; H, 4,97.

2,2-bis(3-o-tolylprop-2-ynyl)malonate de diéthyle



Rendement: 80%. **Aspect:** poudre blanche. **Point de fusion:** 107,5 °C. **RMN-**¹**H** (**CDCl**₃, **300 MHz**) δ 7,38-7,10 (m, 8H); 4,29 (q, 4H, *J*= 7,1 Hz); 3,36 (s, 4H); 2,43 (s, 6H); 1,31 (t, 6H, *J*= 7,1 Hz). **RMN-**¹³**C** (**CDCl**₃, **75 MHz**) δ 169,1; 140,5; 132,4; 129,6; 128,2; 125,8; 123,2; 88,2; 82,8; 62,2; 57,2; 24,1; 21,0; 14,2. **MS** (**ESI**⁺) *m*/*z* 417 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour C**₂₇**H**₂₈**O**₄**:** C, 77,86; H, 6,78; **trouvée:** C, 77,73; H, 6,67.

2,2-bis(3-(2-nitrophényl)prop-2-ynyl)malonate de diéthyle



Rendement: 65%. **Aspect:** poudre rouge. **Point de fusion:** 107,6 °C. **RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 7,93 (dd, 2H, *J*= 8,3; 1,5 Hz); 7,53 (dd, 2H, *J*= 7,6; 1,5 Hz); 7,47 (td, 2H, *J*= 7,6; 1,5 Hz); 7,35 (td, 2H, *J*= 8,3; 1,5 Hz); 4,22 (q, 4H, *J*= 7,1 Hz); 3,33 (s, 4H); 1,21 (t, 6H, *J*= 7,1 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 168,5; 149,8; 135,2; 132,7; 128,4; 124,5; 118,5; 92,9; 78,9; 62,3; 56,8; 24,1; 14,0. **MS (ESI+)** *m/z* 501 [(M+Na)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₂₅H₂₂O₈N₂:** C, 66,76; H, 4,63; N, 5,86; **trouvée:** C, 66,42; H, 4,37; N, 5,66.

2,2-bis(3-(2-aminophényl)prop-2-ynyl)malonate de diéthyle



Rendement: 33%. Aspect: poudre marron. Point de fusion: 123,7 °C. RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz) δ 7,18-6,98 (m, 4H); 6,58-6,54 (m, 4H); 4,22-4,16 (m, 6H); 3,24 (s, 4H); 1,20 (t, 6H, *J*= 6,8 Hz). RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz) δ 169,5; 148,2; 132,1; 129,4; 117,6; 114,2; 107,6; 89,6; 80,7; 62,2; 57,0; 24,2; 14,1. MS (ESI⁺) *m/z* 419 [(M+H)⁺]. Microanalyse calculée pour C₂₅H₂₆O₄N₂: C, 71,75; H, 6,26; N, 6,69; trouvée: C, 71,62; H, 6,27; N, 6,46.

2,2-bis(3-(2-hydroxyphényl)prop-2-ynyl)malonate de diéthyle



Rendement: 8%. **Aspect:** huile marron. **RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 7,55-7,53 (m, 2H); 7,44-7,40 (m, 2H); 7,33-7,18 (m, 4H); 6,59 (s, 2H); 4,30 (q, 4H, *J*= 7,1 Hz); 3,49 (s, 4H); 1,30 (t, 6H, *J*= 7,1 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 159,9; 139,4; 133,7; 129,8; 120,5; 111,9; 110,6; 91,8; 81,6; 55,7; 51,5; 45,7; 10,7. **MS (ESI+)** *m/z* 421 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₅H₂₄O₆:** C, 71,41; H, 5,75; trouvée: C, 71,45; H, 5,79.

2,2-bis(3-(2-méthoxyphényl)prop-2-ynyl)malonate de diéthyle



Rendement: 69%. **Aspect:** huile marron. **Point de fusion:** 110,0 °C. **RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 7,37-7,33 (m, 2H); 7,29-7,22 (m, 2H); 6,89-6,82 (m, 4H); 4,26 (4H, q, *J*= 7,1 Hz); 3,85 (s, 6H); 3,36 (s, 4H); 1,28 (t, 6H, *J*= 7,1 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 169,0; 160,1; 133,6; 129,4; 120,4; 112,7; 110,8; 88,5; 79,8; 62,0; 57,5; 55,6; 23,9; 14,1. **MS (ESI⁺)** *m/z* 466 [(M+NH₄)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₂₇H₂₈O₆:** C, 72,30; H, 6,29; **trouvée:** C, 71,96; H, 5,97.

éther di-3-(2-méthoxyphényl)-2-propynylique



Rendement: 56%. **Aspect:** huile marron. **RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz)** δ 7,37-7,35 (m, 2H); 7,30-7,28 (m, 2H); 7,24-7,18 (m, 2H); 6,84-6,78 (m, 2H); 4,54 (s, 4H); 3,80 (s, 6H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz)** δ 160,3; 134,0; 130,1; 120,5; 111,9; 110,8; 88,9; 83,3; 57,8; 55,9. **MS (ESI+)** m/z 307 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₂₀H₁₈O₃:** C, 78,41; H, 5,92; trouvée: C, 78,56; H, 5,98.

1,7-bis(2-méthoxyphényl)hepta-1,6-diyne



Rendement: 63%. **Aspect:** huile marron. **RMN-¹H (CDCl₃, 300 MHz):** 7,43-7,39 (m, 2H); 7,30-7,24 (m, 2H); 6,93-6,86 (m, 4H); 3,90 (s, 6H); 2,70 (t, 4H, J= 7,1 Hz); 1,99 (quint., 2H, J= 7,1 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 75 MHz):** 160,1; 133,9; 129,1; 120,6; 113,3; 110,9; 93,9; 77,4; 56,0; 28,6; 19,4. **MS (ESI+)** m/z 305 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₁H₂₀O₂:** C, 82,86; H, 6,62; **trouvée:** C, 82,68; H, 6,58.

6.7 Cycloaddition [2+2+2] – chapitre 3

Mode opératoire général: Dans un ballon de 10 mL, le diyne (0,25 mmoles, 1,00 équiv.), le catalyseur de Rhodium $[RhCl(cod)]_2$ (0,025 mmoles, 0,1 équiv.) et le DPPE (0,05 mmoles, 0,2 équiv.) sont solubilisés dans 5 mL d'anisole dégazé. Après dissolution, le maléimide est ajouté (0,25 mmoles, 1,00 équiv.), le mélange réactionnel est agité à température ambiante pendant 5 minutes puis chauffé à reflux pendant 24 heures.

À la fin de la réaction, le solvant est évaporé et le brut réactionnel est purifié par chromatographie sur gel de silice (EtOAc:CH₂Cl₂, 9:1) pour donner les cyclohexadiènes avec des rendements supérieurs à 55%.

2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7-di(2-bromophényl)-5,6-dihydro-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 56%. **Aspect:** poudre marron. **RMN-¹H** (CDCl₃, 400 MHz) δ 8,12 (br s, 1H); 7,55-7,14 (m, 8H); 4,23

(s, 2H); 4,14 (q, 2H, J= 8,0 Hz); 4,04 (q, 2H, J= 8,0 Hz); 3,06 (ABq, 4H, J= 18,9 Hz); 1,18 (t, 3H, J= 8,0 Hz) 1,08 (t, 3H, J= 8,0 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 170,8; 166,5; 166,3; 147,0; 136,3; 134,1; 132,3; 129,9; 129,3; 127,0; 122,3; 62,1; 60,4; 59,9; 39,8; 39,6; 14,1; 13,9. **MS (ESI+)** m/z 618 [(M+Na)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₂₅H₂₅O₆NBr₂:** C, 54,14; H, 3,92; N, 2,18; **trouvée:** C, 54,42; H, 4,17; N, 2,06.

2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7-di(2-chlorophényl)-5,6-dihydro-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 61%. **Aspect:** poudre beige. **RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 8,17 (br s, 1H); 7,35-7,19 (m, 8H); 4,12 (q, 2H, J= 8,0 Hz); 4,04 (q, 2H, J= 8,0 Hz); 2,87 (s, 2H); 2,71 (ABq, 4H, J= 19,0 Hz); 1,12 (t, 3H, J= 8,0 Hz); 1,08 (t, 3H, J= 8,0 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 169,9; 165,8; 165,6; 145,0; 136,1; 134,0; 132,1; 129,6; 128,9; 128,7; 127,0; 61,7; 61,6; 57,6; 38,6; 38,3; 14,1; 13,9. **MS (ESI+)** m/z 507 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₂₅H₂₅O₆NCl₂: C, 62,82; H, 4,55; N, 2,53; trouvée: C, 62,52; H, 4,07; N, 2,96.**

2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7-di(o-toluyl)-5,6-dihydro-5,6indanedicarboximide



Rendement: 55%. **Aspect:** poudre marron. **RMN-¹H** (**CDCl₃, 400 MHz**) δ 7,97 (br s, 1H); 7,24-7,15 (m, 8H); 4,14 (q, 2H, *J*= 7,8 Hz); 4,04 (q, 2H, *J*= 7,8 Hz); 3,73 (s, 6H); 2,77 (s, 2H); 2,65 (ABq, 4H, *J*= 16,0 Hz); 1,09 (t, 3H, *J*= 7,8 Hz); 1,05 (t, 3H, *J*= 7,8 Hz). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 169,7; 167,7; 167,4; 136,0; 134,1; 129,3; 128,9; 128,2; 124,6; 119,4; 112,7; 60,6; 59,9; 56,5; 53,8; 36,8; 36,6; 12,7; 12,5. **MS (ESI⁺)** m/z 514 [(M+H)⁺]. **Microanalyse** calculée pour C₃₁H₃₁O₆N: C, 72,50; H, 6,08; N, 2,73; trouvée: C, 72,02; H, 5,87; N, 2,66.

2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7-di(2-méthoxyphényl)-5,6-dihydro-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 78%. **Aspect:** poudre beige. **RMN-1H (CDC1₃, 400 MHz)** δ 7,86 (br s, 1H); 7,33-7,20 (m, 4H); 7,02-6,94 (m, 4H); 4,45 (s, 2H); 4,17 (q, 2H, *J*= 6,8 Hz); 4,06 (q, 2H, *J*= 6,8 Hz); 3,85 (s, 6H); 2,97 (ABq, 4H, *J*= 16,8 Hz); 1,22 (t, 3H, *J*= 6,8 Hz); 1,12 (t, 3H, *J*= 6,8 Hz). **RMN-1³C (CDC1₃, 100 MHz)** δ 176,8; 171,2; 170,9; 156,8; 135,2; 130,3; 129,0; 127,3; 121,6; 120,6; 111,0; 61,7; 61,4; 58,1; 55,5; 46,7; 39,1; 14,0; 13,8. **MS (ESI+)** *m/z* 546 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C₃₁H₃₁O₈N: C, 68,25; H, 5,73; N, 2,57; trouvée: C, 68,12; H, 5,57; N, 2,46.**

1,3-dihydro-4,7-di(2-méthoxyphényl)-5,6-dihydro-5,6isobenzofuranedicarboximide



Rendement: 72%. **Aspect:** poudre beige. **RMN-1H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 7,99 (br s, 1H); 7,06-6,90 (m, 4H); 6,67-6,60 (m, 4H); 4,65 (s, 2H); 3,85 (s, 6H); 3,68 (ABq, 4H, *J*= 13,8 Hz). **RMN-1³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 170,6; 137,2; 131,9; 131,4; 130,8; 128,1; 120,0; 110,8; 109,1; 74,1; 54,5; 46,1. **MS (ESI+)** *m/z* 404 [(M+H)+]. **Microanalyse calculée pour C₂₄H₂₁O₅N:** C, 71,45; H, 5,25; N, 3,47; **trouvée:** C, 71,32; H, 5,17; N, 3,16.





Rendement: 65%. **Aspect:** poudre jaune pâle. **RMN-¹H** (**CDCl₃, 400 MHz**) δ 8,05 (br s, 1H); 7,22-7,18 (m, 2H); 7,12-7,10 (m, 2H); 6,91-6,84 (m, 4H); 4,43 (s, 2H); 3,78 (s, 6H); 2,44-2,36 (m, 2H); 2,22-2,16 (m, 2H); 1,73-1,66 (m, 1H); 1,39-1,31 (m, 1H). **RMN-¹³C** (**CDCl₃, 100 MHz**) δ 177,8; 156,7; 139,0; 135,1; 130,7; 128,7; 128,0; 120,4; 110,8; 55,4; 46,5; 32,2; 24,1. **MS** (**ESI**⁺) m/z 402 [(M+H)⁺]. **Microanalyse calculée pour C₂₅H₂₃O₄N:** C, 74,79; H, 5,77; N, 3,49; trouvée: C, 74,82; H, 5,87; N, 3,26.

6.8 Aromatisation – Chapitre 3

Les phtalimides **141-146** ont été préparés tel comme détaillé précédemment dans la section 6.4.





Rendement: 99%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (DMSO-d₆, 400 MHz) \delta** 7,78 (br s, 1H); 7,73-7,69 (m, 2H); 7,45-7,41 (m, 2H); 7,36-7,26 (m. 4H); 4,18-4,11 (m, 4H); 3,55-3,28 (m, 4H); 1,22-1,17 (m,6H). **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz) \delta** 172,8; 167,8; 146,9; 136,1; 134,1; 132,5; 131,0; 129,7; 129,1; 127,2; 122,3; 62,4; 60,1; 59,8; 13,9.





Rendement: 99%. **Aspect:** cristaux beige. **Point de fusion:** 74,5 °C. **RMN-¹H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 8,09 (br s, 1H); 7,46-7,19 (m, 8H); 4,15-4,06 (m, 4H); 3,49-3,25 (m, 4H); 1,15-1,12 (m, 6H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 170,8; 166,6; 145,1; 136,2; 134,3; 132,4; 129,6; 129,4; 128,9; 128,7; 127,0; 61,7; 61,6; 57,6; 13,9.

2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7-di(*o*-toluyl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 95%. **Aspect:** cristaux jaune pâle. **RMN-¹H** (**CDCl₃, 400 MHz**) δ 7,67 (br s, 1H); 7,34-7,22 (m, 8H); 4,16 (m, 4H); 3,45-3,41 (m, 4H); 2,43 (s, 6H); 1,09-1,05 (m, 6H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 170,1; 168,5; 136,1; 134,3; 129,3; 129,1; 128,7; 128,1; 124,4; 119,2; 112,7; 62,1; 60,5; 43,8; 21,8; 12,5.

2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7-di(2-méthoxyphényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 95%. **Aspect:** poudre jaune pâle. **Point de fusion:** 90,5 °C. **RMN-**¹**H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 8,00 (br s, 1H); 7,39-7,34 (m, 2H); 7,22-7,15 (m, 2H); 7,02-6,95 (m, 4H); 4,12-4,04 (m, 4H); 3,74 (s, 3H); 3,72 (s, 3H); 3,49-3,33 (m, 4H); 1,15-1,09 (m, 6H). **RMN-**¹³**C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 170,2; 166,8; 140,3; 139,1; 133,9; 131,9; 129,8; 129,6; 129,4; 128,4; 113,0; 72,8; 62,2; 60,1; 40,5; 13,9.

> 1,3-dihydro-4,7-di(2-méthoxyphényl)-5,6-isobenzofuranedicarboximide



Rendement: 93%. **Aspect:** poudre jaune pâle. **RMN-**¹**H** (**DMSO-d₆, 400 MHz**) δ 7,87 (br s, 1H); 7,35-7,29 (m, 2H); 7,18-7,13 (m, 2H); 6,98-6,93 (m, 4H); 4,52-4,44 (m, 4H); 3,76 (s, 3H); 3,74 (s, 3H). **RMN-**¹³**C** (**DMSO-d₆, 100 MHz**) δ 167,6; 141,2; 139,6; 133,6; 133,5; 128,7; 122,0; 119,8; 119,1; 113,1 ; 72,6; 55,5. 4,7-di(2-méthoxyphényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 92%. **Aspect:** poudre jaune pâle. **Point de fusion:** 129,4 °C. **RMN-**¹**H (CDCl₃, 400 MHz)** δ 7,35-7,32 (m, 2H); 7,27 (br s, 1H); 7,19-7,12 (m, 2H); 6,99-6,95 (m, 4H); 3,72 (s, 6H); 2,82-2,68 (m, 4H); 2,00-1,92 (m, 2H). **RMN-**¹³**C (CDCl₃, 100 MHz)** δ 167,3; 157,1; 132,4; 131,9; 130,3; 129,6; 128,8; 124,4; 119,8; 111,4; 54,9; 32,7; 25,2.

6.9 Préparation des *N*-hydroxyphtalimides – Ch. 3

Les *N*-hydroxyphtalimides **148-152** ont été préparés tel comme détaillé précédemment dans la section 6.5.

N-hydroxy-2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7di(2-bromophényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 80%. **Aspect:** huile jaune pâle. **RMN-**¹**H** (**DMSO-d₆, 400 MHz**) δ 7,76-7,62 (m, 8H); 4,14-4,10 (m, 4H); 3,66-3,38 (m, 4H) 1,18-1,15 (m, 6H). **RMN-**¹³**C** (**CDCl**₃, **100 MHz**) δ 170,6; 166,8; 166,5; 147,1; 136,5; 134,3; 132,7; 131,2; 129,7; 129,4; 127,1; 122,5; 62,3; 59,8; 13,7.

N-hydroxy-2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7di(2-chlorophényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 92%. **Aspect:** cristaux jaune pâle. **RMN-¹H** (**DMSO-d₆, 400 MHz**) δ 7,56-7,27 (m, 8H); 4,25-4,15 (m, 4H); 3,45-3,20 (m, 4H); 1,13-1,09 (m, 6H). **RMN-¹³C (CDCl₃, 100 MHz**) δ 170,7; 166,5; 145,3; 136,5; 134,2; 132,2; 129,7; 129,3; 128,7; 128,5; 127,3; 61,9; 61,5; 57,4; 14,2.

N-hydroxy-2,2-di(éthoxycarbonyl)-4,7di(*o*-toluyl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 93%. **Aspect:** poudre jaune pâle. **RMN-¹H** (**DMSO-d₆, 400 MHz**) δ 7,44-7,32 (m, 8H); 4,25 (m, 4H); 3,48-3,45 (m, 4H); 2,45 (s, 6H); 1,12-1,09 (m, 6H). **RMN-**¹³**C** (**DMSO-d₆, 100 MHz**) δ 170,3; 168,7; 136,3; 134,5; 129,1; 129,0; 128,9; 128,4; 124,6; 119,1; 112,9; 62,5; 60,3; 43,2; 21,9; 13,9.

```
N-hydroxy-2,2-di(ethoxycarbonyl)-4,7-
di(2-méthoxyphényl)-5,6-indanedicarboximide
```



Rendement: 86%. **Aspect:** poudre jaune pâle. **RMN-¹H** (**DMSO-d₆, 400 MHz**) δ; 7,29-7,14 (m, 2H); 7,12-7,05 (m, 2H); 7,02-6,98 (m, 4H); 4,22-4,14 (m, 4H); 3,76 (s, 3H); 3,74 (s, 3H); 3,52-3,38 (m, 4H); 1,16-1,10 (m, 6H). **RMN-¹³C** (**DMSO-d₆, 100 MHz**) δ 170,5; 167,1; 140,5; 139,3; 134,1; 132,0; 129,7; 129,5; 129,2; 128,6; 113,1; 72,6; 62,4; 60,6; 43,5; 14,3.

N-hydroxy-1,3-dihydro-4,7-di(2-méthoxyphényl)-5,6-isobenzofuranedicarboximide



Rendement: 81%. **Aspect:** poudre jaune pâle. **RMN-**¹**H** (**DMSO-d₆, 400 MHz**) δ 7,34-7,19 (m, 2H); 7,15-7,10 (m, 2H); 7,02-6,97 (m, 4H); 4,55-4,47 (m, 4H); 3,79 (s, 3H); 3,77 (s, 3H). **RMN-**¹³**C** (**DMSO-d₆, 100 MHz**) δ 168,1; 142,2; 139,8; 134,6; 133,8; 129,7; 124,0; 119,9; 119,0; 113,5; 72,8; 56,5.

6.10 Préparation de phtalimides chiraux atropoisomériquement purs.



Démethylation: Une solution de **146** (140 mg, 0,350 mmoles, 1,00 équiv.) dans le CH_2Cl_2 anhydre (2,5 mL) est refroidi à -78 °C puis, du BBr₃ (100 µL, 1,05 mmoles, 3,00 équiv.) est ajouté goutte à goutte. Le mélange réactionel est agité à -78 °C pendant une heure et la température de la réaction est laissé monter à température ambiante pendant la nuit.

La réaction est arrêtée par l'ajout de méthanol (5 mL) et le mélange réactionnel est évaporé sous vide. Cette opération est répétée pour conduire à un résidu rouge foncé qui après purification par chromatographie de colonne sur gel de silice (CH_2Cl_2 :EtOAc, 4:1) à conduit aux diphénols *cis*-**147** et *trans*-**147** avec un rendement globale de 93% pour les deux diastéréoisomères. Chaqu'un des deux produits isolés ont été engagées dans une l'étape de dérivatisation afin de réaliser leur identification.

Formation des esters avec le *N*-(α)-Boc-L-tryptophane (Mode opératoire général): À une solution de diphénol 147 (35 mg, 0,094 mmoles, 1,0 equiv.) dans 3 mL de CH₂Cl₂ sont ajoutés 62 mg de DMEC-I (0,207 mmoles, 2,2 équiv.), 63 mg de *N*-Boc-L-tryptophan (0.207 mmoles, 2,2 équiv.) et 1 mg de DMAP. Le mélange réactionnel est agité à température ambiante pendant 24 heures et la réaction est arrêtée par l'ajout de 5 mL de l'eau. La phase organique est lavée avec de la saumure et séchée avec MgSO₄ anhydre pour donner après évaporation un solide jaune qui a été purifié par chromatographie sur colonne de gel de silice (Et₂O).

Cette dérivatisation nous a permis d'identifier les atropodiastéréoisomères *cis*-**147** et *trans*-**147** car l'ester de trypotophane de ce dernier existe sous la forme de deux

diastéréoisomères. Les produits ont été engagés en l'étape suivante sans aucune purification.

Hydrolyse des eters de *N*-(α)-Boc-L-tryptophane: À une solution de diester *N*-(α)-Boc-L-tryptophane (40 mg, 0,04 mmoles) dans le méthanol (2,5 mL), est ajouté une solution de lithine 1 M dans l'eau (80 μ L, 0,08 mmoles). La solution est agitée à température ambiante pendant 15 min. et le mélange réactionnel est refroidi à 0°C avant d'être arrêté par l'ajout de l'acide trifluoroacétique (10 μ L). Le solvant a été évaporé sous vide pour donner un résidu qui après purification par chromatrographie sur colonne de gel de silice (CH₂Cl₂:Et₂O, de 95:5 à 4:1) à conduit aux phénols correspondants sous la forme d'une poudre jaune.

(+)-trans-4,7-di(2-hydroxyphényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 80%. **Aspect:** poudre jaune pâle. $[\alpha]_D^{20}$ +12,5 (c= 0,50, THF). **RMN-¹H (DMSO-d₆, 400 MHz)** δ 10,98 (br s, 1H); 9,20 (br s, 2H); 7,24-7,16 (m, 2H); 7,14-7,12 (m, 2H); 6,95-6,89 (m, 4H); 2,44-2,36 (m, 2H); 2,22-2,16 (m, 2H); 1,73-1,66 (m, 1H); 1,39-1,31 (m, 1H). **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz)** δ 177,8; 156,7; 134,0; 130,9; 129,7; 128,7; 128,0; 122,6; 120,4; 115,8; 32,2; 24,1. **MS (ESI+)** m/z 380 [(M+Na)⁺].

(-)-trans-4,7-di(2-hydroxyphényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 85%. Aspect: poudre jaune pâle. $[\alpha]_{D^{20}}$ -12,8

(c= 0,30, THF). **RMN-¹H (DMSO-d₆, 400 MHz)** δ 10,96 (br s, 1H); 9,22 (br s, 2H); 7,25-7,16 (m, 2H); 7,14-7,12 (m, 2H); 6,97-6,91 (m, 4H); 2,46-2,38 (m, 2H); 2,22-2,16 (m, 2H); 1,73-1,66 (m, 1H); 1,39-1,31 (m, 1H). **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz)** δ 177,7; 156,6; 133,9; 130,8; 129,6; 128,6; 127,9; 122,5; 120,3; 115,7; 32,1; 24,2. **MS (ESI⁺)** *m/z* 380 [(M+Na)⁺].

cis-4,7-di(2-hydroxyphényl)-5,6-indanedicarboximide



Rendement: 42%. **Aspect:** poudre jaune. **RMN-¹H (DMSO-d₆, 400 MHz) δ** 10,98 (br s, 1H); 9,24 (br s, 2H); 7,23-7,18 (m, 2H); 7,14-7,12 (m, 2H); 6,97-6,91 (m, 4H); 2,47-2,39 (m, 2H); 2,24-2,18 (m, 2H); 1,75-1,67 (m, 1H); 1,39-1,31 (m, 1H). **RMN-¹³C (DMSO-d₆, 100 MHz) δ** 177,8; 156,5; 133,8; 130,9; 129,6; 128,6; 127,8; 122,6; 120,4; 115,8; 32,2; 24,1. **MS (ESI⁺)** *m/z* 380 [(M+Na)⁺].

6.11 Oxydation aérobie de l'indane

Mode opératoire générale: À 10 μ L d'une solution 1 M d'indane dans l'acétonitrile sont ajoutés 25 µL d'une solution 0,02 M de CuCl (5 % mol) dans l'acétonitrile et 10 μ L d'une solution 0,01 M du catalyseur (1% mol) dans Le mélange réactionnel est dilué avec un l'acétonitrile. adéquat d'acétonitrile volume afin d'obtenir une concentration de 0,1 M en substrat. Le flacon est fermé avec un bouchon à jupes, purgé avec de l'oxygène et finalement, un 1 mL d'oxygène est ajouté a l'aide d'une seringue. Le flacon est maintenu à 35 °C sans agitation dans un four de CPG pendant 6 heures.

La réaction est arrêté par l'addition d'un équivalent d'hydroquinone et les conversions sont mesurés par CPG en utilisant de la tetralone comme étalon interne.

Conditions de l'analyse: Colonne capillaire BPX5 (30m x 0,25mm x 0,25µm); température de l'injecteur,

300 °C; température du détecteur, 250 °C; température de la colonne,150 °C; temps mort, 1,6 min; temps de rétention: indane, 1,78 min; indanol, 2,11 min; indanone, 2,28 min; tetralone, 2,61 min.

6.12 Références

- 1. Shriver, D. F.; Drezdzon, M. A. *The Manipulation of Air-Sensitive Compounds*, 2nd ed.; John Wiley and Sons: New York, **1986**.
- 2. Armarego, W. L. F.; Perrin, D. D. *Purification of Laboratory Chemicals*, 4th ed.; Butterworth-Heinemann: Oxford; **2000**.
- 3. Burchat, A. F.; Chong, J. M.; Nielsen, N. J. Organomet. Chem. **1997**, 542, 281.
- 4. Amador, M.; Ariza, X.; Garcia, J.; Ortiz, J. J. Org. Chem. **2004**, 69, 8172.
- 5. Oppolzer, W.; Pimm, A.; Stammen, B.; Hume, W. E. *Helv. Chim. Acta* **1997**, *80*, 623.

160 | Chapitre 6

7

ANNEXES



With compliments of the Author



Iridium- and Rhodium-Catalyzed [2+2+2] Cycloadditions of Diynes with Maleimide: A New Synthetic Route to Highly Substituted Phthalimides

Leonardo X. Alvarez, Bernard Bessières,* Jacques Einhorn*

Département de Chimie Moléculaire (SERCO), UMR-5250, ICMG FR-2607, Université Joseph Fourier, 301 Rue de la Chimie, BP 53, 38041 Grenoble, Cedex 9, France

Fax +33(4)76635983; E-mail: bernard.bessieres@ujf-grenoble.fr; E-mail: jacques.einhorn@ujf-grenoble.fr Received 12 February 2008

Abstract: The [2+2+2] cycloaddition of maleimide with α,ω diynes in the presence of $[IrCl(cod)]_2$ or $[RhCl(cod)]_2$ and DPPE gives cyclohexadiene derivatives which are readily aromatized with DDQ or MnO₂. This two-step procedure gives access to highly substituted phthalimides in good yields.

Key words: alkyne cycloaddition, phthalimides, iridium, rhodium, dehydrogenations

N-Hydroxyphthalimide (NHPI) has recently been recognized as a valuable catalyst for the aerobic oxidation of various organic compounds under mild conditions.¹ The major drawback of these catalytic processes is the rather poor turnover number of NHPI, requiring typically 10 mol% catalyst loading to obtain satisfactory conversions. We have recently discovered that some NHPI analogues exhibit improved catalytic properties, allowing a lower catalyst loading (typically 1-4 mol%). These NHPI analogues have in common their highly substituted phthalimide backbone bearing two aryl substituents ortho to the imide moiety.² Further improvements in the catalyst loading of NHPI-type oxidations are highly desirable. Consequently, we decided to explore new simple and efficient synthetic pathways able to furnish diaryl-substituted phthalimide backbones.

The [2+2+2] cyclotrimerization of alkynes has become a powerful method to obtain highly substituted aromatics. Numerous catalytic systems have been developed for the intermolecular (three alkynes), partially intramolecular (one divne and one alkyne) or fully intramolecular (one triyne) versions of this reaction, some of which are characterized by being tolerant to a broad variety of functional groups.³ Comparatively, the [2+2+2] cycloaddition of two alkynes and one alkene has been less explored, yet giving a concise access to valuable 1,3-cyclohexadiene patterns.⁴ We became interested in this type of cycloaddition, using α, ω -diaryldivnes and maleimide, reasoning that the corresponding dihydrophthalimide cycloadduct should be a good precursor of the fully aromatized diaryl phthalimides (Scheme 1). These should, in turn, be easy to convert into *N*-hydroxy derivatives.⁵

Some reports of alkyne-maleimide [2+2+2] cycloadditions can be found in the literature.⁶ In an early note,

SYNLETT 2008, No. 9, pp 1376–1380 Advanced online publication: 07.05.2008 DOI: 10.1055/s-2008-1072746; Art ID: D05408ST © Georg Thieme Verlag Stuttgart · New York



Scheme 1

Chalk mentioned that Ni(CO)₂(PPh₃)₂ catalyzes the [2+2+2] cycloaddition of two alkynes with N-substituted maleimide, but under his conditions, the corresponding 1,3-cyclohexadiene gives a Diels-Alder adduct with a second molecule of maleimide. Cycloaddition of hexa-2,4-diyne and N-phenylmaleimide gave a more sterically hindered 1,3-cyclohexadiene, which did not form a Diels-Alder adduct, but in this case the yield of the [2+2+2] cycloaddition was rather poor.^{6a} More recently, Itoh reported the ruthenium-catalyzed cycloaddition of α, ω -diynes with N-phenylmaleimide, but in his case too, the primary reaction was followed by a Diels-Alder reaction with a second molecule of N-phenylmaleimide, furnishing the Diels–Alder adduct as the sole product.^{6f} Furthermore, we haven't found any report of the use of N-unsubstituted maleimide for this type of reaction.

We report herein the [2+2+2] cycloaddition of α,ω -diaryldiynes with N-unsubstituted maleimide, catalyzed by iridium or rhodium complexes. The air stable complex [IrCl(cod)]₂ in combination with DPPE, has been reported to be highly efficient in the cycloaddition of diynes with alkynes.⁷ The same combination has been used for the [2+2+2] cycloaddition of divnes with alkenes, generally used in large excess.^{6f} In our first attempt, diyne **1a** was refluxed in THF in the presence of one equivalent of maleimide 2, 5 mol% of [IrCl(cod)]₂, and 10 mol% of DPPE. After three hours, cyclohexadiene 3a was isolated in 55% yield, without any trace of the Diels-Alder overreaction product (Table 1, entry 1). A longer reaction time did not improve the yield of 3a. After this encouraging result, screening of the reaction conditions was undertaken. Changing THF to 1,4-dioxane led to a slight decrease in the yield of **3a** (50%, entry 2).





•	20011		00
5	acetone	[IrCl(cod)] ₂ , DPPE	45
6	toluene	[IrCl(cod)] ₂ , DPPE	0
7	CH_2Cl_2	[IrCl(cod)] ₂ , DPPE	0
8	THF	[IrCl(cod)] ₂ , DPPE	87°
9	THF	[RhCl(cod)] ₂ , DPPE	63 ^d
10	THF	[RhCl(cod)] ₂ , DPPE	95 ^{c,d}

 ^a Unless otherwise indicated, reaction performed with 5 mol% of Ir or Rh complex and 10 mol% of DPPE in refluxing THF for 3 h.
 ^b Isolated yield.

^c Reaction performed with 10 mol% of Ir or Rh complex and 20 mol% of DPPE.

^d Yield after 24 h reaction.

The lower yield obtained with methyl *tert*-butyl ether (35%, entry 3) may be explained by the low solubility of maleimide in this solvent. Interestingly the reaction can be performed in a protic solvent such as EtOH (35% yield, entry 4). Acetone can also be used, giving a yield of 45% of **3a** (entry 5). Contrastingly, no reaction occurred in toluene or dichloromethane and the starting materials were recovered unchanged (entries 6 and 7). Using THF as the best solvent, a very good yield of 87% of **3a** was obtained when the amount of iridium catalyst was increased to 10 mol% and DPPE to 20 mol% (entry 8).

Rhodium catalysts are also increasingly popular in the domain of [2+2+2] cycloaddition.¹ The use of $[RhCl(cod)]_2$, associated with a water-soluble phosphine ligand, seems to have been limited to alkyne cyclotrimerization in aqueous media⁸ and, to our knowledge, it has not been used previously for the diyne–alkene [2+2+2] cycloaddition. When in our previous experiments $[IrCl(cod)]_2$ was replaced by $[RhCl(cod)]_2$, cycloaddition proceeded well, though at a slower rate, requiring typically 24 hours for completion. Nevertheless, the reaction was very clean and the yields improved when compared with the iridium-catalyzed experiments: 5 mol% of $[RhCl(cod)]_2$ along with 10 mol% of DPPE gave a 63% yield of **3a** after a 24 hours reflux in THF (entry 9). Doubling the amount of rhodium **Table 2**[2+2+2] Cycloaddition of Various α, ω -Diaryldiynes with
Maleimide



^a Method A: 10 mol% of $[IrCl(cod)]_2$ and 20 mol% DPPE in refluxing THF for 3 h. Method B: 10 mol% of $[RhCl(cod)]_2$ and 20 mol% DPPE in refluxing THF for 24 h.

^b Isolated yield of pure **3**.¹¹

 $^{\rm c}$ Reaction performed with 5 mol% of $[RhCl(cod)]_2$ and 10 mol% of DPPE.

catalyst and of DPPE resulted in an almost quantitative yield of **3a** (95% isolated, entry 10).⁹

With these results in hand, we next explored the scope of the reaction by modifying the linker (Z) or the aryl part of the α, ω -diaryldiyne 1¹⁰ (Table 2). Ether-linked 1b and methylene-linked 1c diynes revealed the same trends as the malonate-linked diyne 1a: rhodium-catalyzed cycloadditions with maleimide were slower than their iridium-catalyzed counterparts, but the isolated yields of cyclohexadienes 3b and 3c were comparatively higher (entries 1–6). Malonate-linked diynes functionalized on the aromatic rings with electron-withdrawing (1d) and electron-donating groups (1e) both gave cycloaddition with maleimide under iridium catalysis, furnishing the



Scheme 2 One-pot [2+2+2] cycloaddition-aromatization

corresponding cyclohexadienes **3d** and **3e** in 78% and 99% isolated yields (entries 7 and 8). A further exploration of the behavior of various aryl-substituted etherlinked diynes was undertaken. In all cases, the cyclohexadienes (**3f**-**k**) have been isolated in excellent yields (entries 9–14). Interestingly, the reaction is compatible with free hydroxy and halogen substituents (entries 9 and 11).

We next attempted the aromatization of the resulting 1,3cyclohexadienes 3 using DBU and air¹² but no reaction occurred. The use of Pd/C or Pt/C in refluxing THF was also ineffective.13 Contrastingly, when purified 3a was reacted with one equivalent of DDQ in refluxing toluene, smooth conversion into fully aromatized phthalimide 4a was obtained, isolated with a 98% yield after aqueous workup and chromatographic purification (Table 3, entry 1, method A). The same method was effective using various diynes, giving yields of isolated phthalimides 4 ranging from 87% to 98% (entries 2, 3, 7, 8, 10, 11). An even more convenient aromatization reagent was MnO2.14 When **3a** was refluxed in toluene in the presence of ten equivalents of activated MnO2, complete aromatization was achieved after 48 hours and a quantitative yield of analytically pure 4a was obtained after simple filtration and solvent evaporation (Table 3, entry 1, method B). The same method was used for the aromatization of cyclohexadienes 3b-k obtained previously. The corresponding phthalimides 4b-k have all been isolated in quantitative yields (entries 2–11).¹⁵ This last aromatization method has finally been extended to a one-pot [2+2+2] cycloadditionaromatization procedure. After completion of the rhodium-catalyzed [2+2+2] cycloaddition of divne 1a with maleimide in THF (Table 2, entry 2), MnO₂ (10 equiv) was added and the reaction mixture was refluxed for four days. Workup gave phthalimide 4a in 90% isolated yield. Similarly, one-pot cycloaddition-aromatization gave **4h** almost quantitatively starting from divne **1h** and maleimide (Scheme 2).

In summary, we have developed a new simple and efficient iridium- and rhodium-catalyzed [2+2+2] cycloaddition of α, ω -diaryldiynes with maleimide. The corresponding 1,3-cyclohexadienes have been aromatized readily using DDQ or MnO₂. The whole sequence was also amenable to a one-pot procedure, giving rise to a convenient synthesis of highly substituted phthalimide backTable 3Aromatization of 1,3-Cyclohexadienes 3



^a Isolated yield of pure **4**.¹⁶

^b Method A: reflux of **3** in toluene with DDQ (1 equiv) for 24 h.

^c Method B: reflux of **3** in toluene with MnO_2 (10 equiv) for 48 h.

bones. Their transformation into new NHPI analogues is under way. A more complete scope of the present approach is also being studied.

Acknowledgment

We thank the CNRS and the Université Joseph Fourier for financial support (UMR-5250, ICMG FR-2607) and the University of Costa Rica for a fellowship to L.X.A.

References and Notes

- For reviews, see: (a) Recupero, F.; Punta, C. Chem. Rev. 2007, 107, 3800. (b) Ishii, Y.; Sakaguchi, S. Catal. Today 2006, 117, 105. (c) Sheldon, R. A.; Arends, I. W. C. E. Adv. Synth. Catal. 2004, 346, 1051. (d) Ishii, Y.; Sakaguchi, S.; Iwahama, T. Adv. Synth. Catal. 2001, 343, 393.
- (2) (a) Nechab, M.; Einhorn, C.; Einhorn, J. *Chem. Commun.* **2004**, 1500. (b) Nechab, M.; Kumar, D. N.; Philouze, C.; Einhorn, C.; Einhorn, J. *Angew. Chem. Int. Ed.* **2007**, *46*, 3080.

- (3) For recent reviews of alkyne cyclotrimerizations, see:
 (a) Agenet, N.; Buisine, O.; Slowinski, F.; Gandon, V.; Aubert, C.; Malacria, M. Org. React. 2007, 68, 1.
 (b) Gandon, V.; Aubert, C.; Malacria, M. Chem. Commun. 2006, 2209. (c) Chopade, P. R.; Louie, J. Adv. Synth. Catal. 2006, 348, 2307. (d) Yamamoto, Y. Curr. Org. Chem. 2005, 9, 503. (e) Kotha, S.; Brahmachary, E.; Lahiri, K. Eur. J. Org. Chem. 2005, 4741.
- (4) For recent reports, see: (a) Tanaka, K.; Nishida, G.; Sagae, H.; Hirano, M. Synlett 2007, 1426. (b) Shibata, T.; Kawachi, A.; Ogawa, M.; Kuwata, Y.; Tsuchikama, K.; Endo, K. Tetrahedron 2007, 63, 12853. (c) Tsuchikama, K.; Kuwata, Y.; Shibata, T. J. Am. Chem. Soc. 2006, 128, 13686. (d) Kezuka, S.; Tanaka, S.; Ohe, T.; Nakaya, Y.; Takeuchi, R. J. Org. Chem. 2006, 71, 543. (e) Kesuda, S.; Okado, T.; Niou, E.; Takeuchi, R. Org. Lett. 2005, 7, 1711. (f) Shibata, T.; Arai, Y.; Takara, Y. Org. Lett. 2005, 7, 4955. (g) Wu, M.-S.; Rayabarapu, D. K.; Cheng, C.-H. Tetrahedron 2004, 60, 10005. (h) Slowinski, F.; Aubert, C.; Malacria, M. J. Org. Chem. 2003, 68, 378. (i) Tsukada, N.; Sugawara, S.; Nakaoka, K.; Inoue, Y. J. Org. Chem. 2003, 68, 5961. (j) Shanmugasundaram, M.; Wu, M.-S.; Jeganmohan, M.; Huang, C.-W.; Cheng, C.-H. J. Org. Chem. 2002, 67, 7724. (k) Ikeda, S.; Kondo, H.; Arii, T.; Odashima, K. Chem. Commun. 2002, 2422. (l) Shanmugasundaram, M.; Wu, M.-S.; Cheng, C.-H. Org. Lett. 2001, 3, 4233.
- (5) Einhorn, C.; Einhorn, J.; Marcadal-Abbadi, C. Synth. Commun. 2001, 31, 741.
- (6) (a) Chalk, A. J. J. Am. Chem. Soc. 1972, 94, 5928.
 (b) Zhou, Z.; Costa, M.; Chiusoli, G. P. J. Chem. Soc., Perkin Trans. 1 1992, 1399. (c) Tsuda, T.; Mizuno, H.; Takeda, A.; Tobisawa, A. Organometallics 1997, 16, 932.
 (d) Tsuda, T.; Tobisawa, A.; Mizuno, H.; Takeda, A. Chem. Commun. 1997, 201. (e) Tsuda, T. J. Mol. Catal. A: Chem. 1999, 147, 11. (f) Yamamoto, Y.; Kitahara, H.; Ogawa, R.; Kawaguchi, H.; Tatsumi, K.; Itoh, K. J. Am. Chem. Soc. 2000, 122, 4310. (g) For an example of cycloaddition of three alkynes in the presence of a maleimide double bond, see: Grigg, R.; Sridharan, V.; Wang, J.; Xu, J. Tetrahedron 2000, 56, 8967.
- (7) Takeuchi, R.; Tanaka, S.; Nakaya, Y. *Tetrahedron Lett.* 2001, 42, 2991.
- (8) Kinoshita, H.; Shinokubo, H.; Oshima, K. J. Am. Chem. Soc. 2003, 125, 7784.
- (9) General Procedures for Iridium- and Rhodium-Catalyzed [2+2+2] Diyne-Maleimide Cycloadditions (Table 2)

Diyne 1 (0.25 mmol), $[IrCl(cod)]_2$ or $[RhCl(cod)]_2$ (0.025 mmol) and DPPE (0.050 mmol) were dissolved in degassed THF (5 mL) under an Ar atmosphere and the mixture was stirred at r.t. for 5 min. Maleimide (0.25 mmol) was then added in one portion and the reaction mixture was refluxed for 3 h in the case of iridum catalysis or 24 h in the case of rhodium catalysis. After cooling, the resulting reaction mixture was concentrated under reduced pressure and cyclohexadiene **3** was isolated by column chromatography.

(10) General Procedure for the Preparation of Diynes 1 by Sonogashira Coupling

An oven-dried flask was charged with the corresponding aryl iodide (15 mmol), $PdCl_2(PPh_3)_2$ (350 mg, 0.50 mmol), anhyd CuI (38 mg, 0.2 mmol), dried Et_3N (15 mL) and anhyd THF (15 mL) under Ar. The mixture was then stirred at r.t. for 10 min. Afterwards, a solution of the corresponding diacetylene (5 mmol) in anhyd THF (15 mL) and dried Et_3N (15 mL) was added dropwise. The reaction mixture was stirred at r.t. for 48 h under Ar. The reaction mixture was poured into an aq soln of 10% HCl and was extracted with Et_2O . The organic phases were washed with H_2O , brine, and dried over Na_2SO_4 . Evaporation of the solvent gave a brown oil or solid from which the product was separated by column chromatography over silica gel using a mixture of EtOAc–pentane (1:1) to give the product **1** with analytical purity in 80–95% yield. All diynes **1** gave analytical and spectral data in accordance with the structure.

- (11) All cyclohexadienes **3** gave analytical and spectral data in accordance with the structure.
 - **Data for Products 3** Compound **3a**: mp 171.5 °C. ¹H NMR (400 MHz, CDCl₃): $\delta = 8.08$ (br s, 1 H), 7.28–7.43 (m, 10 H), 4.28 (s, 2 H), 4.17 (q, 2 H, *J* = 8.0 Hz), 4.03 (q, 2 H, *J* = 8.0 Hz), 3.15 and 3.08 (ABq, 4 H, *J* = 20.0 Hz), 1.21 (t, 3 H, *J* = 8.0 Hz), 1.08 (t, 3 H, *J* = 8.0 Hz). ¹³C NMR (100 MHz, CDCl₃): $\delta = 176.4$, 170.9, 170.8, 138.5, 135.1, 128.4, 128.1, 127.7, 124.0, 61.9, 61.7, 58.3, 47.9, 39.5, 14.1, 14.0. IR (neat): 3153, 3052, 1779, 1751, 1697, 1574, 1493, 1235, 1183 cm⁻¹. Anal. Calcd for C₂₉H₂₇NO₆: C, 71.74; H, 5.61; N, 2.88. Found: C, 71.48;
 - H, 5.66; N, 2.53. Compound 3b: mp 253.5 °C (dec.). ¹H NMR (400 MHz, DMSO- d_6): $\delta = 11.36$ (br s, 1 H), 7.29–7.42 (m, 10 H), 4.74 and 4.30 (ABq, 4 H, J = 13.2 Hz), 4.69 (s, 2 H). ¹³C NMR $(100 \text{ MHz}, \text{DMSO-}d_6): \delta = 177.8, 138.2, 135.2, 134.1,$ 128.1, 127.3, 122.7, 70.5, 46.2. IR (neat): 3148, 3058, 1774, 1712, 1574, 1494, 1182 cm⁻¹. Anal. Calcd for C₂₂H₁₇NO₃: C, 76.95; H, 4.99; N, 4.08. Found: C, 76.70; H, 5.10; N, 3.85. Compound **3e**: mp 205 °C. ¹H NMR (400 MHz, CDCl₃): $\delta = 8.18$ (br s, 1 H), 7.29 (d, 4 H, J = 12.0 Hz), 6.94 (d, 4 H, J = 12.0 Hz, 4.24 (s, 2 H), 4.18 (q, 2 H, J = 8.0 Hz), 4.05 (q, 2 H, J = 8.0 Hz), 3.84 (s, 6 H), 3.14 and 3.09 (ABq, 4 H, J = 16.0 Hz), 1.22 (t, 3 H, J = 8.0 Hz), 1.09 (t, 3 H, J = 8.0Hz). ¹³C NMR (75 MHz, CDCl₃): δ = 176.6, 171.0, 170.8, 159.0, 134.4, 130.9, 129.4, 123.1, 113.9, 61.9, 61.6, 58.4, 55.3, 47.8, 39.6, 14.1, 14.0. Anal. Calcd for C₃₁H₃₁NO₈: C, 68.25; H, 5.73; N, 2.57. Found: C, 68.14; H, 5.66; N, 2.41.
- (12) (a) Mori, N.; Ikeda, S.; Sato, Y. J. Am. Chem. Soc. 1999, 121, 2722. (b) Ikeda, S.; Watanabe, H.; Sato, Y. J. Org. Chem. 1998, 63, 7026. (c) Ikeda, S.; Mori, N.; Sato, Y. J. Am. Chem. Soc. 1997, 119, 4779.
- (13) For classical aromatization reagents, see: Fu, P. P.; Harvey, R. G. *Chem. Rev.* **1978**, 78, 317.
- (14) (a) Möller, B. S.; Undheim, K. Synth. Commun. 2003, 33, 4209. (b) For a review, see: Mashraqui, S.; Keehn, P. Synth. Commun. 1982, 12, 637. (c) Fatiadi, A. J. Synthesis 1976, 65. (d) Fatiadi, A. J. Synthesis 1976, 133.

(15) General Procedure for Aromatization of Cyclohexadienes 3

With DDQ: Cyclohexadiene **3** (0.15 mmol) and DDQ (0.15 mmol) were dissolved in anhyd toluene (5 mL) and the reaction mixture was stirred under reflux for 24 h. Once cooled, the resulting reaction mixture was washed with distilled H₂O, dried with Na₂SO₄, and evaporated under reduced pressure. Phthalimide **4** was obtained after chromatographical purification using SiO₂. With MnO₂: Cyclohexadiene **3** (0.15 mmol) and activated MnO₂ (1.5 mmol) were added to anhyd toluene (5 mL). The black suspension was stirred under reflux for 48 h or until completion of the reaction (TLC monitoring). After cooling, the solid was filtered off and the filtrate evaporated under reduced pressure, giving pure **4** in quantitative yields.
- (16) All phthalimides 4 gave analytical and spectral data in accordance with the structure.
 Data for Product 4a Mp 179.5 °C. ¹H NMR (400 MHz, CDCl₃): δ = 7.57 (br s, 1 H), 7.38–7.51 (m, 10 H), 4.15 (q, 4 H, J = 7.2 Hz), 3.52 (s, 4
- H), 1.19 (t, 6 H, J = 7.2 Hz). ¹³C NMR (100 MHz, CDCl₃): δ = 170.9, 166.9, 146.9, 136.5, 134.8, 129.1, 129.0, 128.5, 128.4, 62.2, 60.1, 40.3, 14.1. Anal. Calcd for C₂₉H₂₅NO₆: C, 72.04; H, 5.21; N, 2.90. Found: C, 72.35; H, 5.59; N, 3.12.

Synthèse de N-hydroxyphtalimides hautement fonctionnalisées via la cycloaddition [2+2+2] de α, ω -diynes catalysée par des complexes d'iridium et de rhodium. Evaluation de leur activité en tant que catalyseurs d'oxydation aérobie.

Une nouvelle stratégie de synthèse pour la préparation de *N*-hydroxyphtalimides par le biais de la cycloaddition [2+2+2] entre le maléimide et des α, ω -diynes catalysée par le système [IrCl(COD)]₂/DPPE ou [RhCl(COD)]₂/DPPE a été développée. Cette nouvelle méthodologie de synthèse nous a permis de préparer 17 *N*-hydroxyphtalimides originaux en seulement quatre étapes et avec des rendements compris entre 47 et 85%. Nous avons aussi utilisé cette approche dans la préparation de 5 nouveaux *N*-hydroxyphtalimides possédant deux axes d'atropoisomèrie et 2 phtalimides originaux énantio- et atropoisomèriquement purs avec des rendements compris entre 15 et 44%.

L'activité de ces N-hydroxyphtalimides en tant que catalyseurs d'oxydation aérobie a été évaluée et nous avons obtenu dans certains cas, des activités similaires à celle du NHPI, l'indane étant transformé en indanone avec 57% de rendement à un taux de conversion de 84% dans nos conditions de réactions.

Mots clés: *N*-hydroxyphtalimides, cyclotrimérisation, α, ω -diynes, maléimide, iridium, rhodium, oxydation aérobie, atropoisomérie

Synthesis of highly functionalized *N*-hydroxyphthalimides via the [2+2+2] cycloaddition of α, ω -alkynes catalyzed by iridium and rhodium complexes. Evaluation of their activity as aerobic oxidation catalysts.

We have developed a new synthetic strategy for the preparation of highly functionalized *N*-hydroxyphthalimides via the [IrCl(COD)]₂/DPPE or [RhCl(COD)]₂/DPPE catalyzed [2+2+2] cycloaddition between maleimide and α,ω -alkynes. With this new methodology, we have prepared 17 new *N*-hydroxyphthalimides in only four steps in 47-85 yields. We have also applied this approach in the synthesis of 5 new *N*-hydroxyphthalimides with two atropoisomeric axes and 2 new enantio- and atropoisomeric phtalimides in 15-44%.

The activity as aerobic oxidation catalysts of the prepared N-hydroxyphthalimides was evaluated and in some cases, the results are similar to those obtained with NHPI for the oxidation of indane to indanone (57% yield at 84% conversion in our reaction conditions).

Keywords: *N*-hydroxyphthalimides, cyclotrimerization, α,ω -diynes, maleimide, iridium, rhodium, aerobic oxidation, atropoisomery.

8

Síntesis de *N*-hidroxiftalimidas altamente funcionalizadas *via* la cicloadición [2+2+2] de α, ω -alquinos catalizada por complejos de iridio y rodio. Evaluación de la capacidad catalítica en la oxidación aeróbica.

Se ha desarrollado una nueva estrategia para la síntesis de *N*-hidroxiftalimidas altamente funcionarizadas vía la cicloadición [2+2+2] entre la maleimida y α, ω -alquinos catalizada por el sistema [IrCl(COD)]₂/DPPE o [RhCl(COD)]₂/DPPE. Esta metodología nos permitió la preparación de 17 nuevas *N*-hidroxiftalimidas en solamente cuatro etapas con rendimientos entre 47 y 85%. Este procedimiento fue también utilizado en la preparación de 5 nuevas *N*-hidroxiftalimidas presentando dos ejes de atropoisomería y dos ftalimidas enantio- y atropoisoméricamente puras con rendimientos comprendidos entre 15 y 44%.

La capacidad catalítica de las N-hidroxiftalimidas sintetizadas fue evaluada en la oxidación aeróbica del indano en indanona y las actividades catalíticas obtenidas son en algunos casos similares a la actividad de la NHPI en nuestras condiciones de reacción.

Palabras clave: *N*-hidroxiftalimidas, ciclotrimerización, α, ω -diinos, maleimida, iridio, rodio, oxidación aeróbica, atropoisomería.